

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 30 mai 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE : HArbour 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : HArbour 1243

Rédaction : HArbour 3679

Gérant : HArbour 4897

Le cas de Louis-Philippe Lainesse

Quelques réflexions de portée générale

Tous les journaux ont mis en vedette hier l'extraordinaire succès du jeune étudiant en droit Louis-Philippe Lainesse, qui vient d'enlever sa licence en droit avec très grande distinction et d'emporter en plus trois prix spéciaux.

Ce lauréat est aveugle! Il a fait toutes ses études, académiques et juridiques, en braille, — c'est-à-dire en lisant avec ses doigts les points en relief dont la disposition variée permet à ceux qui ne voient point de connaître les lettres et les chiffres, de lire enfin.

Ce succès, dans de pareilles conditions, paraît tenir du tour de force. Il frappera toutes les imaginations...

Mais il faut dire que l'aventure de Philippe — comme tout le monde dit à Nazareth — ne fait qu'illustrer avec éclat, et par un exemple particulièrement brillant, un état de choses général, que le grand public ne connaît pas assez.

Nazareth, pour la plupart, n'est qu'une école de musique, extrêmement brillante du reste et qui compte parmi ses élèves des artistes de renom. Beaucoup ne s'arrêtent pas à songer que cette école de musique se double d'une école ordinaire, — si l'on peut qualifier d'ordinaire une école où les enfants ne communiquent avec le monde extérieur que par l'ouïe et le toucher, — d'une école, en tout cas, où les petits musiciens aveugles apprennent, en plus de leur musique, tout ce qu'apprennent leurs camarades voyants.

Cela peut paraître extraordinaire; — mais cela est! Le succès de Louis-Philippe Lainesse vient de le rappeler avec éclat; et la grande joie intime du nouveau licencié, c'est probablement le témoignage qu'il apporte ainsi à son *Alma Mater*.

Mais le cas du jeune Lainesse — c'est le point qu'il ne faut pas perdre de vue — s'il est très frappant, n'est pas hors série.

Nous connaissons tous d'anciens élèves de Nazareth dont la culture générale étonne. Mlle Lancôt, par exemple, qui a tout récemment publié un émouvant recueil de poèmes, doit à Nazareth tout ce qu'elle est. Et il suffit de prêter l'oreille à certaines discussions entre aveugles pour constater que les arguments d'ordre littéraire s'y heurtent avec autant de facilité souvent que les appréciations d'ordre artistique.

Voici quelques semaines, on ouvrait ici même aux jeunes enfants un concours de rédaction. Certains auront sans doute noté que le vainqueur, un garçonnet de treize ou quatorze ans, portait un nom italien: di Biasio. Eh! bien, ce petit Italien qui devance, en composition française, ses camarades canadiens-français, est en même temps un pianiste et un violoniste qui semble assuré d'un brillant avenir. Et, tout comme Lainesse, c'est un aveugle et un élève de Nazareth.

Quand on y regarde de près, l'extraordinaire, l'admirable, ce n'est point le succès de Tel ou Tel; c'est le résultat d'ensemble; c'est l'accession à la culture de toute une classe d'enfants et d'adolescents que la cécité paraissait en écarter, ou qui, du moins, sembleraient n'y pouvoir accéder que dans des conditions inférieures.

Or tel n'est pas le cas. Mais de quelle science pédagogique, de quel dévouement profond et de tous les jours, ce progrès n'est-il point le prix! Et quelle admiration, quelle aide ne méritent point ceux et celles qui donnent à cette oeuvre héroïque leur vie entière!

Nous profitons du cas Lainesse pour mettre une fois de plus en relief l'oeuvre de Nazareth. Que ne pourrions-nous pas dire, dans un domaine voisin, de celle des sourds-muets?

Là encore quelles industries n'a-t-il pas fallu inventer, quelle ingéniosité n'a-t-il pas fallu déployer pour parer à l'absence de l'ouïe ou de la parole, quand ce n'était point les deux!

Vous avez peut-être lu l'extraordinaire, la quasi fantastique histoire de cette aveugle-sourde-muette, que la science, le dévouement et l'inaltérable patience des religieux réussissent à arracher à sa prison, à tirer de l'apparente stupidité pour en faire, en dépit de toutes ses infirmités, un être qui participait à la vie générale du monde, à la vie physique et spirituelle de ses compagnes. Savez-vous que l'écrivain de grand talent qui a fait ce beau récit est elle-même une sourde parlante, frappée de surdité dans sa petite enfance, qui a appris la lecture sur les lèvres — ce qui lui permet de comprendre tout le monde — qui a rectifié son langage en dépit de sa surdité et qui est tellement maîtresse aujourd'hui de sa lecture, ainsi que de sa parole, qu'on ne se douterait guère de l'accident qui l'atteint jadis. C'est au reste une femme charmante, qui s'intéresse au mouvement général des idées, écrit avec une égale facilité l'anglais et le français. Et, pour une large part, c'est à notre Institut des Sourdes-Muettes, dont elle a longtemps fait son foyer, qu'elle doit sa libération de l'exil qui allait aussi la prendre. Elle est l'une des parures de la maison dont elle a chanté l'admirable histoire.

Les journalistes sont bien souvent obligés de parler de choses pénibles. Il faut leur pardonner s'ils s'attardent un peu longuement parfois à causer des choses belles qui traversent leur horizon.

Du reste, saurons-nous jamais assez tout le bien qui se fait autour de nous?

Si nous les connaissions mieux, n'aidions-nous pas davantage les bons ouvriers de ces oeuvres de salut?...

Omer HEROUX

Billet du soir

L'avocat désespéré

La promotion des étudiants en droit qui, cette année, a éclaté par les succès inouïs d'un jeune candidat aveugle me remet en mémoire une histoire que j'ai vécue de la nature avait disparu.

Mais dans la frêle poitrine de Me Eugène Lafleur battait un grand coeur et il fut l'honneur de sa profession.

L'une des dernières fois qu'il parut devant l'un des plus importants tribunaux du pays, peu de temps avant sa mort, il attendait son tour, assis à la quatrième ou cinquième rangée des fauteuils des avocats, pendant que l'on entendait une autre cause.

C'était un tout jeune maître de la Nouvelle-Ecosse qui plaidait: 26 ans à peine. L'un des honorables juges ne paraissait guère enthousiasmé de cette plaidoirie, présentait pourtant avec ce cran qui est

propre aux Néo-Écossais. Au fur et à mesure que le jeune plaideur exposait son *factum*, les interruptions du tribunal ébranlaient sa contenance, tant et si bien qu'il se mit à balbutier quand le savant juge qui, décidément, ce matin-là, avait nagé du bacon coriace ou des oeufs avancés, lui enjoignit de bien vouloir énumérer ses moyens. Au fur et à mesure qu'il en énonçait un, le magistrat articulait d'une voix acérée comme un glaive: Irrelevant — pas au point.

Le jeune stagiaire n'en menait plus large. Sa gorge se contractait. Ses doigts fouillaient dans les dossiers sans y rien trouver et laissaient glisser les pièces utiles par terre.

Soudain, presque du fond de la salle, on percuta une voix grave: Don't let yourself be rushed that way. C'était dit assez haut pour être entendu de tous les points du prétoire, y compris le banc des juges.

Puis, on vit l'avocat connu d'un bout à l'autre du continent se lever, écarter les fauteuils, prendre place

près de son jeune confrère et parcourir le *factum*. Il s'était constitué, en somme, le conseil du débutant. Au bout d'un moment, il en savait déjà assez de l'affaire pour souffler. L'autre, enhardi de cette collaboration qu'il n'aurait jamais osé espérer, désespéré, reprenait son aplomb rapidement, et acheva son plaidoyer brillamment.

L'histoire ne dit pas s'il gagna son procès, mais il avait fait, au moins, bonne figure. Et quand il revint devant le tribunal il se sentait plus à l'aise. Ses premiers pas y auront été guidés par le grand honnête homme dont l'ombre ne cessera pas de fréquenter le prétoire qu'il illustra, où il passa pour ainsi dire sa vie.

P. A.

Bloc-notes

L'électricité

Depuis plusieurs mois il y a toute une polémique à Québec même, s'est élevée contre les taxes exigées par le *Quebec Power* du consommateur. Et il a fallu, à la suite de toute une campagne d'une étude de la question, un rapport dont les conclusions sont nettement défavorables à la compagnie électrique québécoise. La presse locale s'en est mêlée; le *Soleil* prit d'abord le parti des protestataires pour passer ensuite dans l'autre camp. L'événement mena la campagne pour la compagnie contre les citoyens coupables de vouloir payer moins cher de l'électricité, l'*Action Catholique* intervint en faveur de ceux-ci et le *Chronicle-Telegraph* fit cause commune avec l'événement. L'hebdomadaire le plus répandu de Québec, le *Journal*, a pris une attitude combative contre le *Quebec Power*. Celui-ci a dû concéder certaines coupures de tarif dont le comité des citoyens n'est pas satisfait. Il demande davantage. Et il a émis sa cause de statistiques auxquelles les partisans du *Power* n'ont pu jusqu'ici rien opposer pour confondre leurs adversaires. Par contre, la presse favorable au monopole a tenté de ridiculiser le comité des citoyens, qui a tenu le coup carrement et qui est loin de s'avouer battu. A sa dernière séance, le comité administratif du conseil municipal québécois a recommandé à celui-ci de soumettre officiellement à la compagnie *Quebec Power*, à titre de proposition ferme, les taxes soumises par le comité des citoyens, d'accorder quinze jours au monopole pour répondre à cette offre, après quoi, si celui-ci ne l'accepte pas, ou se soumet pas à un compromis acceptable, il se peut fort bien que le conseil décide d'établir une usine électrique municipale pour faire concurrence au *Power*. Il va sans dire que les amis de celui-ci dans la presse se déclarent net contre ce qu'ils qualifient de socialisme municipal. Le comité des citoyens, au reproche qu'on lui fait de vouloir tenter la ruine du monopole, répond que dans les zones où elles ont subi la concurrence municipale ou celle de l'Hydro-électricité ontarienne, les compagnies d'électricité particulières ont réduit leurs tarifs sans se ruiner; ainsi à Hull, par exemple. Ce qui est certain, c'est que le comité des citoyens québécois mène une dure bataille, que les adversaires de ce comité n'ont pas encore résolu les concussions de son rapport et que la compagnie a déjà dû faire des concessions de détail aux consommateurs. Pour peu que la lutte se prolonge, ceux-ci en bénéficieront. L'on voit même, depuis quelques heures, le *Soleil*, ami du *Quebec Power*, lui faire entendre en sourdine qu'il gagnerait à aller plus loin dans la voie des concessions. Si le *Power* ne les fait pas de bon gré, l'idée d'un système municipal fera son chemin et le monopole pourrait bien sortir de la rencontre passablement écorché. Le ridicule avec lequel l'événement a tenté de tuer les animateurs de la campagne leur a plutôt fait des amis, car il a attiré l'attention sur leur cause. Le public a voulu savoir de quoi il en retournait. Et tout le district québécois est maintenant éveillé à l'idée de concurrence au monopole, à moins qu'il ne se montre tout à fait raisonnable. Une campagne bien menée, aidée par quelques journaux, a fait faire du chemin au projet du comité. La leçon peut servir ailleurs qu'à Québec.

Après une visite

Des industriels venus du Royaume-Uni ont fait dernièrement un assez long séjour chez nous. Ils y ont même rencontré M. Bennett. A ce que dit la *Montreal Free Press*, l'entrevue a pris une tournure piquante. M. Bennett aurait tout de suite renouvelé son attaque de l'autisme dernier contre les gages et le régime ouvrier des îles Britanniques; sur quoi les industriels auraient riposté quelque peu vivement, comme la rencontre avait lieu à huis clos, dans le cabinet même de M. Bennett. Ils auraient tenté de lui démontrer qu'après tout l'artisan anglais touche des gages qui lui donnent un pouvoir d'achat très peu différent de celui de ses camarades canadiens, etc. La conversation prit vite le ton de la controverse, s'anima outre mesure... et les industriels britanniques s'en allèrent mécontents. Leurs collègues du Canada ne les ont guère mieux reçus et leur visite a tourné court. *Canada First*, a déjà dit M. Bennett, *United Kingdom First*, a déjà répondu M. Thomas. Cela s'appelle, par euphémisme, l'accord impérial.

G. P.

A travers la vallée du Mississippi et en Louisiane

Notes et observations d'un voyageur du "Devoir" — Un merveilleux pèlerinage historique — Les environs de Saint-Louis — Au Fort de Chartres — Les vieux villages d'origine française — "Misère", "Vide-Poche", "Petite Côte", "Paincourt" — En Acadie louisianaise

Le français des Acadiens du Sud — Des cousines qui se retrouvent après 175 ans — Vers l'avenir — Les relations nécessaires entre Français du Nord et Français du Sud — "Hâtons ensemble!"

(par M. le Dr Edgar DAVID)

L'un des voyageurs du *Devoir* en Louisiane, M. le docteur Edgar David, qui représentait la-bas le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, a bien voulu déléguer pour nous de ses notes de voyage les pages suivantes, qu'on lira sûrement avec un très vif intérêt et dont nous le remercions de tout coeur:

Oh! le merveilleux pèlerinage historique, que nous venons d'accomplir au long de l'immense et riche vallée du Mississippi! Nous avons parcouru le chemin suivi au XVIII^e siècle par nos glorieux découvreurs, Louis Jolliet et le Père Marquette, d'étapes en étapes nous avons suivi les pas hardis des explorateurs et fondateurs d'empires, qui terminèrent ces précieuses découvertes, les Cavalier de la Salle, les d'Iberville et les Bienville.

A nos yeux émerveillés, comme dans un rêve de terre promise, apparurent ces fertiles contrées défrichées et cultivées par le tenace labeur des courageux pionniers, qui vinrent du Nord, à la suite de ces grands voyageurs, le vieux dire les colons français, canadiens, et les martyrs déportés d'Acadie.

Quelle sainte émotion, faite de noble fierté, nous avons éprouvée, nous, les descendants de ces gens intrépides, en retrouvant, après deux siècles d'une histoire incommensurable, les traces encore fraîches de leurs pas de géants. Ces traces glorieuses laissées dans un immense empire colonial français, constituant aujourd'hui de nombreux et vastes Etats de la république américaine, nous sont apparues sous la forme de vieux forts en ruine, de campagnes opulentes, et de villes et villages, aux noms français, et aux fondateurs français. Elles nous sont apparues également dans le merveilleux épanouissement de riches rameaux de race française, qui, tout en s'incorporant intimement au peuple américain, ont su conserver leur religion, leurs moeurs, et leurs caractères distinctifs, et même, dans le sud-ouest de la Louisiane, à côté de la langue anglaise, une langue française vigoureuse et pittoresque, ayant la succulente saveur des fruits du sud mûris sur place.

C'est à Saint-Louis, ville fondée en 1764, après le traité de Paris, par un Français, Pierre de Laclède, venu du fort de Chartres, le dernier groupe de voyageurs, prit pour la première fois contact avec le majestueux Mississippi.

Notre autocar franchit le grand fleuve aux eaux saumâtres, sur-nommé pompeusement par les Indiens "Le Père des eaux". Et, en route pour le fort de Chartres, le dernier poste resté français en Amérique. Construit par les soins de Boisbriant, en 1719, à quelque distance du Mississippi, ce fort fut le siège du gouvernement de la Nouvelle-France au pays des Illinois.

Le long de notre route, de modestes fermes ayant parfois des allures normandes, de vieilles maisons aux lignes françaises. Mon voisin, M. Dorrance, de la Société historique de Saint-Louis, fils d'un immigré français, en ce pays, et professeur à l'université du Missouri, qui nous accompagnait aimablement dans cette excursion, nous assure que plusieurs de ces anciennes maisons datent de 1760.

Nous traversons plusieurs petits bourgs: Red Bud, Dupon, Cahokia, nom indien, ancien village français, Kaskaskia, également un village français d'origine indienne surnommé "Pouilleux". En passant nous entrevoyons quelques enseignes aux noms bien français: "La-croix Motor", Dr LeSaulnier, etc. Je passe sur la cordiale réception que ces descendants de Français nous firent au fort de Chartres. M. l'abbé Groulx et M. Héroux ont déjà dit aux lecteurs du *Devoir* notre vive émotion en entendant à cet endroit, contrairement à notre attente, un peu de français. Un groupe de cultivateurs, venus du couvent villageois, Prairie-du-Rocher, — les Américains prononcent *Prederouche* — fondé avant 1721, vinrent, attention délicate, nous chanter, avec l'accompagnement d'un violoncelle et d'un guitariste, dans un français tant soit peu anglophone, une chanson de guignolée, conservée soigneusement de père en fils comme un précieux héritage ancestral, par une pieuse tradition orale. "Si vous voulez rien ne donner, vo no le direz". Nous avions les larmes aux yeux. Suivant le joli mot de Beaumarchais: "Ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante", ces braves gens nous offraient dans une chanson les quelques mots de français restés dans leur coeur. Et

ces chanteurs émouvants avaient nom Dufresne, Laurent, Alfred William, Charles Clerc et Léon Bise. La soeur de ce dernier, Marie, âgée de soixante-dix ans, nous disait que son père était né en France, à Belfort, et qu'à cette époque, il y a environ un demi-siècle, de nombreuses familles françaises et belges sont venues s'établir ici, attirées par le fait qu'on y parlait alors français. Il y a vingt ans, nous disait le curé de Prairie-du-Rocher, on parlait couramment français ici, comme en Louisiane. Nous allons ensuite visiter ce joli village, au nom pittoresque, habité aujourd'hui par les descendants des défricheurs. Le curé met entre nos mains émues le vénérable registre paroissial datant de 1721, dont les feuillets jaunis sont couverts d'actes enregistrés en français il y a plus de deux siècles par les soldats et les colons du fort de Chartres.

Et tout songeurs devant cette antique page d'histoire canadienne ouverte devant nos yeux, nous quittons le regret ce cher village et ces braves gens.

Pendant que l'autocar roule rapidement sur la route du retour, mon voisin, le professeur Dorrance, me tire doucement de ma rêverie, pour me dire combien il regrette que nous ne prolongions pas un peu notre séjour dans ces parages. Il serait si heureux de nous faire visiter une demi-douzaine d'autres villages, disséminés sur les bords du Mississippi et du Missouri, et restés peut-être encore plus français.

Ce sont Sainte-Genève, surnommé "Misère", Carondelet, "Vide-Poche", Nouvelle-Bourbon, Nouvelle-Madrid, Cape Girardeau, Saint-Charles, plus connu sous le nom de "Petite Côte". Un modeste bourg, peu favorisé de la fortune, Saint-Louis, a été affublé par l'appréciation populaire du sobriquet caractéristique de "Paincourt", exactement comme dans la région de Montréal. En Louisiane, nous retrouverons un autre village de Paincourt. Vraiment, c'est à se croire en pleine province de Québec.

Malheureusement, ces noms typiques, villages charmants, souvenirs vivants de leurs fondateurs, la prononciation américaine, qui n'en comprend pas le charme savoureux, est en train de les défigurer pour toujours.

De "Vide-Poche", elle a fait "Wheat Bush", de "Chemin Couvert", "Semokover", de "Purgatoire", un cours d'eau, "Pickwire River", l'Eau Froide Creek est devenu dans la langue anglaise "Low Freight Creek". Un endroit appelé à juste titre "Dors d'un oeil", en raison des fréquentes incursions des pirates du Mississippi, n'est plus guère désigné par les bouches anglo-saxonnes que par un mot défiguré et dépourvu de sens "Dordonnell".

Une troisième nuit de chemin de fer nous entraîne vers Vicksburg, où nous visitons, sur une colline, un magnifique cimetière militaire, peut-être aussi beau que celui de Washington, et vers Natchez, à l'entrée de la Louisiane, ville illustrée par les affreux massacres des Indiens, dont elle porte le nom. D'autres, avant moi, ont déjà raconté ces réceptions dans le *Devoir*.

Bercés dans nos couchettes du *sleeping car*, nous nous endormons en songeant avec horreur à ces sanglants massacres, qui coûtèrent peut-être la vie à quelques-uns de nos lointains ancêtres.

Nous voilà enfin au milieu de nos hôtes sympathiques, les sept cent mille descendants d'Acadiens, de Français et de Canadiens de la Louisiane, qui reçoivent avec une chaleur et un enthousiasme indescriptibles la première visite officielle, depuis deux siècles, de leurs frères Canadiens.

Mes compagnons de voyage ont déjà narré aux lecteurs du *Devoir* les scènes touchantes de cette fraternelle hospitalité, de ce chaleureux accueil, dont nous conservons au plus profond de notre coeur un souvenir éternel. Que nos chers cousins de Louisiane reçoivent encore une fois ici l'expression de notre fraternelle reconnaissance.

L'on me permettrait plutôt de souligner dans cet article quelques-uns des caractères de la survivance française de ce peuple de frères.

Alors il attelle sa mule aux longues oreilles à son "embarcation" (sa charrette). A son fiston qui l'aide par-dessus le point de "Précipite-toi donc à hâler ton bord".

A sa femme qui brûle d'envie d'aller, elle aussi, à la ville: "va vite l'appareiller si tu veux venir avec nous". Et "l'embarcation" de rouler sur les chemins de campagne, le long des plantations de cannes à sucre, de coton, de riz, et de "mi" (maïs), franchissant les ponts jetés sur les nombreux "bayous", les rivières du pays. Bayou Boeuf, bayou Tèche, bayou Black, bayou Lafourche, etc.

Parvenu à la ville, il vous dira gravement qu'il a "ben navigué" une bonne heure de temps. Car, en ce pays pittoresque, voyager sur la terre ou sur l'eau, c'est toujours "naviguer". Au "comment ça va?" du bon curé acadien, il répondra: "Ca chauffe" (on est bien occupé). Tiens, Père, c'est le temps pascal, je "va" me confesser". Et pour désigner les quantités de pêches, il ne s'embarrasse point de chiffres. — Combien de fois? demande le bon curé. — Père, "un p'tit tas", s'il s'agit de quelques fautes, "un gros tas", si les fautes ont été nombreuses.

Un jour, devant moi, le sympathique directeur acadien de notre belle randonnée en Louisiane, M. Dudley Leblanc, s'est servi le plus naturellement du monde de cette jolie expression. Parlant de M. X., dont nous admirons les splendides jardins remplis d'oiseaux aquatiques innombrables, et où on étudie scientifiquement la migration des oiseaux, il nous disait: M. X., c'est mon ami, "y m'a aidé un tas", il a payé le passage d'une Evangéline l'an dernier.

Notre Acadien, ses commissions et ses affaires de conscience terminées, s'en va au fond du village, souper chez sa vieille soeur, toujours coiffée de la jolie "capine" noire des veuves. Ses nièces, alertes et pimpantes, toutes parées de "frivolités" (rubans), lui serviront de succulents mets du pays, du habich de bisco, du gumbo espagnol, ou peut-être, ô bonne fortune, un délicieux bisco d'écrevisses poivré et épicé à point. D'avance il pourlèche ses lèvres humides de gourmandise. Sans compter qu'il y aura "de la bonne douceur" (sucre) pour sucrer son thé.

Et toutes ces jolies expressions, charmantes comme des fleurs de pays, jaillissent de source, en pleins d'abondance. Il n'est pas permis d'en douter, ces gens pensent en français. La jeune génération instruite en anglais dans les *high schools*, ne s'exprime pas avec autant de facilité, obligée qu'elle est parfois de traduire mentalement en français ce qu'elle pense en anglais.

Un fait m'a frappé. Tous ces gens prononcent quantité de mots avec un accent à peu près identique à celui de nos Acadiens du Canada, accent devenu depuis longtemps familier à mes oreilles de collègue, dans les jeux et les conversations de quelques-uns de mes camarades de collège.

Plus d'une fois j'ai pris plaisir à écouter la conversation de groupes d'Evangélines canadiennes et louisianaises. On aurait dit des soeurs et des cousines se retrouvant, non pas après une séparation de deux siècles, mais après une absence de quelques années.

La langue française est ainsi à l'honneur dans tout le sud-ouest de la Louisiane. Lecteurs, prenez une carte détaillée du pays, les réseaux de chemins de fer par exemple, et devant la prodigieuse quantité de localités françaises, vous vous croirez au coeur d'une région française. Ce fait s'explique facilement lorsque l'on connaît la grande fécondité de la race acadienne. Les nombreux fils des déportés eurent bientôt fait d'envahir les immenses prairies louisianaises, où ils fonde-

Appel à Québec

POUR LES PETITS CANADIENS DE LA SASKATCHEWAN

Le président général de l'Association catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, M. Raymond Denis, est reparti jeudi soir pour l'Ouest. Il nous a laissé avant son départ cet Appel à Québec, que nous sommes heureux de reproduire:

Notre concours annuel de français s'organise avec entrain. Il remportera le même succès que les précédents. Près de 3,000 élèves de grades supérieurs y participeront. Toutes nos écoles, sans exception, y seront représentées.

Ce concours est devenu l'événement capital de l'année scolaire pour nos élèves. Tous l'attendent avec anxiété. C'est le stimulant par excellence, non seulement pour les élèves, mais aussi pour les instituteurs et les institutrices. Il nous sert à mesurer les progrès accomplis dans l'année. Il nous fait connaître notre personnel enseignant par les résultats obtenus dans chaque école.

L'année dernière au-dessus de 1500 diplômes et de 1200 livres de prix furent distribués au cours de fêtes paroissiales organisées pour relever la solennité des cérémonies. Les récompenses distribuées provenaient pour la plus grande partie de Québec et de l'Ontario français, créant ainsi entre ces jeunes générations nées dans l'Ouest et les provinces de l'Est, des liens d'affection et de reconnaissance que les événements de la vie ne briseront pas.

Par ce concours, dont l'organisation entraîne un travail et des débours considérables, travail et débours qui se renouvellent chaque année, par les sacrifices sans nombre que notre population s'impose depuis quinze ans pour sauvegarder ses écoles; par le maintien d'un journal et d'organisations qui ont coûté plus de \$100,000 à date, le groupe de la Saskatchewan, comme d'ailleurs les autres groupes des provinces des prairies, a montré sa volonté absolue de survivre malgré tous les obstacles.

Les attaques dirigées contre lui ne l'inquiètent pas outre mesure, parce qu'il est fermement résolu à continuer son chemin, quoi qu'il arrive.

Les lois injustes votées à Regina, les mesures mesquines qui sentent la persécution et dont tous les journaux ont parlé, ne font que fortifier l'union autour de la cause commune. Le groupe de la Saskatchewan, confiant dans ses chefs, ne se laissera pas enlever le contrôle de l'éducation religieuse et nationale de ses enfants.

Mais pour soutenir ses efforts, il lui faut sauver son journal "Le Patriote" et ses organisations. Leur maintien est la condition essentielle de la survie nationale. Leur disparition serait une catastrophe. Or, la crise intense qui sévit dans l'Ouest joint au surcroît de dépenses occasionnées par les événements scolaires de ces dernières années, constitue une charge que nos premiers épuisés ne peuvent plus porter seuls.

Ils ont généreusement fait leur devoir dans le passé. Il le font encore dans toute la mesure de leurs forces, mais ils ne peuvent pas réaliser l'impossible. C'est pourquoi ils se tournent vers Québec et lui demandent, malgré la dépression qui y sévit, l'aide nécessaire pour sauver leur journal et leurs organisations, et permettre la continuation de ces concours de français si importants.

Nous avons confiance que nos amis entendront notre appel, et par leurs dons généreux tiendront à faciliter la tâche de ceux qui luttent pour une cause qui n'est pas seulement la leur, mais celle de toute la race.

Raymond DENIS

président général
Les dons peuvent être adressés au président, à Vonda, Saskatchewan, ou à l'Association catholique franco-canadienne, même adresse.

rent des établissements et des villages, qui portent aujourd'hui leurs noms: Beaurgard, Evangéline, St-Landry, Broussard, Bertrandville, St-Bernard, Broussard Bridge, Abbéville, Thibodeaux, Labadieville, Jeanette, Centreville, Pointe-à-la-Hache, Villepaille, Grand Coteau, Terrehonne, Bâton Rouge, Nouvelle-Ibérie, Assomption, Léonville, Napoléonville, etc.

A propos des familles nombreuses en Louisiane, on me racontait qu'un religieux de France, prêchant une retraite dans un village acadien, s'était avisé de promettre un chapelet, à toute mère ayant au moins cinq enfants, qui viendrait à confesse à lui. Or, les familles acadiennes ont généralement huit, douze, quinze et parfois vingt enfants. Le pauvre prédicateur, pour tenir sa promesse, dut dévaliser les marchands d'objets de piété de tout le voisinage.

Cette langue savoureuse, nous l'avons comprise partout. Personnel, absolument personnel, parmi ces milliers d'interlocuteurs, ne nous a adressé la parole sans être entièrement compris de nous. Si ces gens avaient fait usage d'un patois, comme le français naïf que parlent certains nègres du pays, il n'en aurait pas été ainsi évidemment.

Pourquoi donc alors ces braves gens sont-ils si souvent sous l'impression, fautive, qu'ils parlent un patois? C'est là une légende erronée. (Suite à la 2ème page)

A travers la vallée du Mississipi...

(Suite de la première page)

...qu'il faudra faire disparaître à tout prix, car elle crée une timidité nuisible et un manque de confiance en soi, autant d'obstacles à l'usage et conséquemment à l'amélioration et à l'expansion de leur langue.

Sans doute les Louisianais ne parlent pas le "Parisien French", c'est tant mieux. A qui fera-t-on croire que la langue française universelle devrait être le "parisien"? Vaudrait-il alors souhaiter que toutes les fleurs aient la même forme et le même parfum, ou bien que tous les délicieux vins de France aient la même saveur et le même bouquet. Ah! non. Ce serait d'une monotonie désespérante. Alors qu'il est si plaisant d'entendre, en France, l'accent et les expressions des diverses provinces, notamment l'accent musical du Midi. Et pourtant, tous ces gens parlent français. Il ne faut pas oublier que la beauté est souvent dans la variété.

De toute évidence, la langue française en Louisiane, comme du reste la nôtre en Canada, gagnerait à être épurée, débarrassée des anglicismes, de ses fautes grammaticales. Et c'est bien là le beau travail, qui me semble poursuivi avec succès par l'excellent couvent du Grand Coteau, les *High Schools* et d'autres bonnes institutions locales du même genre. Mais, de grâce, qu'on laisse à nos langues académique et canadienne, comme au fruit savoureux, les tournures et les expressions pittoresques qui font leur charme régional.

Si, en Louisiane, on parle encore couramment le français, il ne faut pas trop nous en étonner, tout en applaudissant à deux mains. Voilà un fait heureux, d'ordre éminentement naturel.

Sans doute, tout en embrassant la nationalité américaine en ce pays, la race française, tenace, jalouse de ses caractères ethniques, a voulu survivre et conserver sa langue, son accent, son caractère. Elle s'y est appliquée avec la constance et le courage qui la caractérisent, et je ne voudrais en rien diminuer l'immense mérite de nos frères de la Louisiane, d'avoir su conserver leur langue.

Mais de leur propre aveu, les Français de ce pays admettent que, plus heureux que ceux du Canada, ils ne subissent aucune contrainte de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

Le pays devint franchement bilingue, avec une législation bilingue et, en outre, des écoles françaises et anglaises, ainsi que des documents judiciaires et autres imprimés dans les deux langues.

Et contrairement à chez nous,

le français et l'anglais se parlent

l'un et l'autre sans aucune contrainte

de langue, aucune tentative d'anglicisation de la part du gouvernement américain.

Lorsqu'en 1803 Napoléon Ier céda aux Etats-Unis, pour la somme de cinq millions de dollars, ce riche pays, qu'il savait tôt ou tard devoir échapper de ses mains, il inscrivait dans le contrat de cession, que les Louisianais conserveraient, à côté de l'anglais le libre usage de la langue française. En marchant avisé, droit et honnête, la république américaine paya, et accepta la cession avec ses conditions. Elle chercha point à créer des ennemis à ses nouveaux citoyens au sujet de leur langue.

l'élément français et l'élément anglais vécurent en bons rapports, en douceur pour ainsi dire, sans conflits sérieux. Nous n'avons pas eu à combattre, disaient M. Dudley Leblanc et plusieurs autres Louisianais éminents.

Voilà, sans doute, ce qui explique la nuance différente des deux survivances françaises, en Louisiane et au Canada. La première fut toute pacifique, la seconde belliqueuse, en raison de l'opposition plus ou moins marquée, qu'elle a toujours rencontrée sur son chemin. "Notre langue est une arme," écrivait Edouard Montpetit, ne la laissez pas se rouiller". Si nous avons pu dire avec Armand Lavergne "que la langue que nous parlons est un peu rugueuse, parce qu'elle a été souvent à la bataille", les Louisianais, eux, ne semblent pas s'éprouver le besoin de fournir leurs armes.

Les entretiens en paix leur culture française, possédèrent longtemps à la Nouvelle-Orléans des journaux français, dont nous avons pu lire des numéros spécimens au riche musée historique du Cabildo, le *Courier*, le *Moniteur*.

Quelques-uns de leurs jeunes gens et de leurs jeunes filles allèrent poursuivre leurs études en France, et même dans notre province de Québec. M. E.-Z. Massicot, notre distingué archiviste, me disait récemment, qu'au temps où il faisait ses études au collège Sainte-Marie, on comptait toujours une dizaine d'élèves louisianais, et autant dans le couvent d'Ursulines, que Mme Massicotte a fréquenté.

Tous ceux de ma génération se rappellent fort bien, qu'il y a vingt-sept ou vingt-huit ans, la fameuse troupe d'opéra français de Maurice Grau, qui faisait tous les ans la joie de nos oreilles mélomanes, ne passait pas une année sans accomplir un stage prolongé et lucratif à la Nouvelle-Orléans.

Les Français de la Louisiane sont restés foncièrement attachés à la religion catholique. Et leurs curés ont été, et sont encore, des Acadiens du pays ou du Canada, des Canadiens et des Français, prêchant le plus souvent en français. Dans les villes, de moins en moins, aujourd'hui. Comme chez nous au Canada, les curés de la Louisiane ont su attirer et entretenir des foyers de langue française où venaient se recueillir et se réchauffer le courage de leurs ouailles.

Les Louisianais ont aussi merveilleusement développé l'armature économique de leur pays. Avec à propos, ils ont amplifié et industrialisé les prodigieuses richesses de leur agriculture et de leurs pêches. Au moyen des petits rongeurs aquatiques, ils ont ingénieusement créé une industrie prospère et considérable de la fourrure. Dans le moindre village, on compte des établissements, de conserve alimentaire, où on accumule les légumes, les fruits de la terre et les trésors de la mer, tels que les huîtres, les moules, les crevettes, les thons, et autres délicieux poissons des mers du sud.

l'élément espagnol de la population, peu nombreux en 1803, lors de la cession et presque uniquement composé de fonctionnaires, a été rapidement absorbé par la majorité française. Aussi, les noms espagnols qu'on rencontre encore, tels que De Luna, Rodriguez, Siacalca, etc., désignent des familles ne parlant plus que français et d'anglais.

Bref, la Louisiane, à côté d'une prospérité matérielle inouïe, de tout temps, jouit d'une civilisation essentiellement française, que l'apport continu de familles distinguées venues de France, depuis la cession, a toujours, en toutes circonstances, contribué à affiner. Plusieurs de ces familles, telles que celles du Dr Olivier de Vein, des D'Auterive, des de Roussel, du chevalier de la Houssaye, de la Mirolle, etc., sont des descendants directs des cadets de familles nobles, les compagnons de Bienville et du marquis de Vaudreuil. Et comme "Bon sang ne saurait mentir", il faut voir les belles manières conservées par ces nobles rejetons. A Abbeville, au matin de notre départ, notre hôte charmant, M. le banquier Odilon Broussard, d'une distinction raffinée, s'inclinait gaillardement devant les dames, pour le baiser de mains, avec une grâce d'ancien seigneur de la cour des rois de France.

Hélas! Pourquoi faut-il qu'un si beau tableau ait un revers! Il eût peut-être mieux valu que cette belle survivance ait eu l'occasion de s'affirmer, en luttant pour se maintenir contre certains obstacles, au lieu de s'effondrer dans les faciles délices de Capoue. Un prince sans rancune de la politique n'a-t-il pas dit un jour avec beaucoup d'à-propos, que si l'opposition n'existait pas il faudrait la créer, en raison de son indéniable efficacité.

Depuis une vingtaine d'années, nos frères de la Louisiane sont lentement et insidieusement débordés par l'inévitable influence anglosaxonne de la Grande République, dont ils sont les citoyens dévoués.

Ils n'ont plus de français dans les écoles primaires, uniquement quelques heures dans les *high schools* et les convents, comme un agrément. Les documents publics ne sont plus bilingues. La jeunesse, instruite en anglais, placée et employée dans des établissements de commerce et d'industrie, où les affaires se transigent le plus souvent en anglais, perd fatalement l'usage et le goût de la langue française, qu'elle ne parle plus guère qu'au vieux foyer paternel. L'opéra français a dû fermer ses portes, faute d'auditeurs. Les journaux français ont disparu un à un. Le dernier, l'*Abéille*, il y a dix ans. Pourquoi? Parce qu'il ne faisait plus ses frais.

Mais alors, mes amis, disais-je à nos hôtes, vous n'avez plus de sentinelles vigilantes pour veiller à la sécurité et au développement de votre phalange. Il faut relever l'*Abéille*, pour que ce journal remplisse parmi vous ce rôle de toute première importance. Que coûterait à sept cent mille Louisianais d'origine française, le maintien d'un journal français, champion de votre culture et de votre splendeur historique, sources inépuisables d'énergies merveilleuses? Une bagatelle.

Dans votre intérêt, renouvelez en Louisiane la profitable aventure du *Devoir* à Montréal, et de l'*Evangéline* à Moncton.

Allions-nous donc, Français du Canada et des Etats-Unis, afin de promouvoir nos intérêts communs. Frères de la Louisiane, suivant l'expression pittoresque de notre ami, M. Dudley Leblanc, "halions donc un peu ensemble". Collaborer à nos journaux, à nos revues, lisez-les. Visitez-nous plus souvent. Echangeons fréquemment. Echangeons des prix d'honneur pour stimuler cet échange fraternel.

Comme conséquence de cette fructueuse collaboration, la verte Louisiane, pourtant déjà si riche en fleurs de toute beauté, verra de nouveau s'épanouir en son sein une variété splendide, la culture française, qui jettera sur votre incomparable pays, un lustre dont se glorifiera la Grande République américaine. Car cette belle plante, après avoir brillé du vif éclat de ses fleurs, se couvrira de fruits, même économiques, puisque, suivant l'heureuse idée exprimée chez vous au cours de notre visite, par M. l'abbé Groulx, notre éminent professeur d'histoire, ce foyer de culture française, que vous aurez rallumé et attisé, fournira à votre patrie américaine, les innombrables professeurs et diplomates français que réclament constamment ses chancelleries, ses *high schools*, et ses universités.

Dr Edgar DAVID

(Montréal, 22 mai 1931).

La semaine contre le blasphème

ELLE S'OUVRE DEMAIN — SERMONS DANS LES EGLISES — CAUSERIES A LA RADIO

La semaine contre le blasphème, organisée par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, avec le concours de sociétés sœurs, s'ouvre demain, 31 mai, par des sermons dans toutes les églises de Montréal et de la province.

Ce soir, M. Félix Desrochers, avocat, directeur de la Bibliothèque municipale, traitera du blasphème au poste CKAC, de 6 heures 15 à 6 heures 45. Demain soir, à 6 heures 30, durant la causerie que prononcera M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, sous les auspices de cette société nationale, quelques minutes seront aussi accordées à la semaine contre le blasphème.

Mgr Cassulo au collège de l'Assomption

La réunion des Anciens du collège de l'Assomption sera présidée, mercredi, par S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada.

L'Association des Anciens invite tous ses membres.

Son Excellence bénira les constructions nouvelles complètement terminées, sinon tout à fait aménagées.

Voici le programme de mercredi:

Arrivée au collège, 11h. (heure avancée); salut du T. S. Sacrement, 11h. 30; banquet, 12h. 00; bénédiction des constructions nouvelles, 2h.; Libéra à la crypte, 3h. 30. Départ à volonté.

Retraites fermées

Deux retraites fermées pour jeunes filles, prêchées par le R. P. Lortie, O.M.I., auront lieu cet été au couvent d'Hochelaga. La première, du 20 juin au soir jusqu'au 24, la deuxième, du 6 au 9 juillet. Les retraitantes sont priées d'apporter leur voile blanc et leur nécessaire de toilette. Toutes voudront bien se présenter en costume modeste. Pour tout renseignement, s'adresser à la supérieure, 3587, Notre-Dame est, au couvent d'Hochelaga.

(Communiqué)

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAFFI, GAILLOT & PILON

34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X Diathermies Electrothérapie

GAILLOT & CIE

34, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, infra-rouges

Lampes à ultraviolet pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux

Devise et catalogues sur demande

Service d'un ingénieur électro-

radiologiste.

Agence générale pour le Canada:

Paul CARDINAUX, D.S.

"PRECISION FRANCAISE"

3438, St-Denis MONTREAL H.A. 2337

L'Apôtre des Papous Mgr Henri Verjus, M. S. C.

Evêque de Limyré

Par le P. A. Cadoux, M. S. C.

La vie du grand missionnaire est si vivement et agréablement contée. Cela se lit d'autant mieux que les cartes et illustrations disséminées au cours du volume arrivent à point pour souligner certains détails et documenter le récit.

L'auteur s'est attaché à mettre en relief la physionomie spirituelle de son héros, et nous croyons qu'il y a pleinement réussi. Faire tout pour Jésus, par Jésus, comme Jésus, tel fut le programme de vie intérieure qui anima Mgr Verjus à son Maître. Et il y a la telle page qui décrit par le menu de terribles macérations... Dût-on se borner à un simple frisson de crainte ou d'admiration, qu'on la lise tout de même cette page. Il est toujours profitable de pénétrer dans l'intimité d'une grande âme.

Mgr Verjus mort à la fleur de l'âge reste donc une victime de choix, disons même un superbe modèle d'héroïque abnégation digne d'être proposée à tous ceux que dévore le feu sacré du zèle apostolique.

Dieu veuille que ce beau livre se fasse lire dans tous les milieux, mais surtout dans nos collèges ou séminaires. L'heure est à l'effort apostolique auquel nous convie le Très Saint Père, le Pape Pie XI, si justement nommé le "Pape des missions". Car le pressant appel du Maître est toujours, hélas! d'actualité: "La mission est grande, les ouvriers peu nombreux". (Luc, X, 2).

In-8, illustré de 310 pages. Chez Em. Vitte, Lyon, et chez les Missionnaires du Sacré-Cœur, 71, rue Sainte-Ursule, Québec. Prix, .50 sous, broché; \$1.00 relié.

Une toute petite sœur des anges

Marthe Sasseville (1925-30)

Par le P. A. Cadoux, M. S. C.

Petite brochure illustrée de 120 pages, avec lettre-préface de Mgr de Gaspé.

"Mon Rév. Père, vous avez serti merveilleusement cette petite perle gaspéenne dans votre récit sobre, simple et onctueux. Permettez-moi de vous en féliciter et de vous en remercier. J'ai goûté d'ineffables consolations à entendre le récit qui m'a ému fortement. Je ne doute pas qu'il produise le même effet sur tous nos lecteurs pour la plus grande gloire de Dieu dont le doigt daigna tracer de si beaux traits dans une petite âme de chez nous".

Ces quelques lignes de Mgr Ross suffisent amplement à présenter le charmant petit volume, et à donner à tous l'envie de le lire, puis de le répandre à profusion au sein de nos chères familles chrétiennes du Canada et de partout.

En vente chez les Missionnaires du Sacré-Cœur, 71, Sainte-Ursule, Québec. Prix, 20 sous.

Dans notre empire du nord

LE MARCHÉ DES MINES

On nous écrit:

Les colons qui vont s'établir en Abitibi ont un avantage que l'on rencontre rarement de nos jours: c'est celui d'avoir un marché exceptionnel pour tous les produits agricoles: le marché des mines.

Chaque jour, on apprend la nouvelle qu'en un coin quelconque de l'Abitibi on vient de découvrir de nouveaux dépôts minéraux.

Rien de surprenant, car il est aujourd'hui reconnu que l'Abitibi est un pays largement minéralisé, que quelques-uns de ses filons sont comptés parmi les plus riches connus; et pourtant, on vient à peine de commencer les explorations minières de ce vaste territoire. Les dépôts de cuivre, de zinc, de molybdène et d'or, connus, sont déjà considérables. Cependant, nulle part encore, en Abitibi, le sol a été fouillé en grande profondeur, où, est-il reconnu, se trouvent toujours les filons les plus riches.

Et dans ce pays où l'industrie minière assure aux colons un marché meilleur qu'ailleurs, où le gouvernement aide par l'ouverture des chemins, par la construction des écoles, par une distribution gratuite de grains et semences, par des primes de défrichement ceux qui vont s'y établir, il y a de la place sur des terres données pour 60 centins l'arpent, pour des centaines de familles. C'est l'endroit pour ceux qui ont l'ambition de bien établir leurs enfants.

Et, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite une visite de cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

(Signé) J.-E. LAFORCE

PAR LOUIS VEUILLOT, AVEC UN Avertissement et DES NOTES DE FRANÇOIS VEUILLOT

Un volume de 304 pages, 75s. franco.

La sainte Vierge — Saint Louis — Saint François d'Assise — Bienheureuse Jeanne de Valois — Saint Bernard — Sainte Catherine de Sienne — Vénérable Mère Desbarres — Mlle de Melun — Mère Bichier des Ages — Père Muard — Saint Vincent de Paul (inédit) — Vénérable Emilie de Rodet.

Réalisant le vœu de Louis Veillot, qui exprimait souvent le désir de ramener le goût de la vie des Saints dans les foyers catholiques par des ouvrages personnels, les éditions de ses Œuvres complètes présentent dans un volume à part, accessible à tous, les pages hagiographiques de Louis Veillot plus émouvantes et les plus instructives. C'est à la fois un beau livre et une grande leçon.

Service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Les amicales DIMANCHE, LE 31 MAI

L'Association des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes, section Saint-Laurent, tiendra demain sa fête annuelle au numéro 996 rue Côte. Ce sera la dernière fête tenue à la vieille école de la rue Côte. Réunion à dix heures afin d'assister en corps à la messe à Notre-Dame. Il y aura ensuite banquet dans la salle paroissiale.

L'Amicale fondée ces semaines dernières à l'Ecole Olier invite tous les anciens à se rendre demain, à 10 heures 15, à l'école même, angle des rues Roy et Drolet. Les anciens se rendront en corps à l'église Saint-Louis de France, précédés des cadets et des clairs de l'école Olier. C'est un ancien de l'école Olier, M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'externat classique de Saint-Sulpice, qui célébrera la messe; un autre ancien, M. l'abbé Horace Chabot, vicaire à Saint-Stanislas, donnera le sermon de circonstance. La messe sera suivie d'un goûter à l'école, de la visite des classes, etc.

MARDI, LE 2 JUIN

L'Association des Anciens élèves de l'Ecole Plessis donnera, mardi soir, sa conférence-concert annuel, à 8 heures 30, à la salle paroissiale, 2045, rue Plessis. Il y aura chant, musique, déclamation et rafraîchissements.

Dimanche midi, le 31 mai, heure d'été, les anciens du collège Saint-Jérôme, demeurant à Montréal ou à la banlieue, sont priés de se réunir à l'angle des rues Bernard et Saint-Dominique, en face de la gare du Mile-End, pour organiser le départ pour leur Alma Mater.

Un service d'autobus se rend à Saint-Jérôme.

Les Echecs

La partie suivante a été jouée au dernier championnat féminin de France. On sait que les joueuses étrangères peuvent participer à ce tournoi, et c'est la première joueuse française classée qui remporte le titre de championne de France. Au titre de championnat, Mademoiselle Schwartzmann a gagné le tournoi avec 100 pour cent; Mme L. Pape seconde du classement général et première des joueuses françaises, a enlevé le titre à Mme d'Autremont.

PARTIE PD

Mme L. Pape Mme Freeman
1. d4, C6; 2. Cf3, d5; 3. Ff4, c6; 4. e3, D6; 5. Fd3, Dxb2; 6. Cd2, Db7; 7. 0-0, e6; 8. e4, dx4; 9. Cxe4, Cx4; 10. Fx4, Cd7; 11. Dd2, C6; 12. Fd3, Fe7; 13. Fe5, 0-0; 14. Cg5, g6; 15. Df3, Dd1; 16. Dd3, h5; 17. g4, Cxg4; 18. Dxb5, abandonne.

TOURNOI DE NICE

DEFENSE SICILIENNE

Znosko-Borowsky Notebook

1. e4, c5; 2. Cf3, Cc

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

Aujourd'hui maximum 63.
Minimum 41.
Même date l'an dernier 56.
Même date l'an dernier 42.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.87. 11 heures a.m. 29.86.
Midi: 29.83.
Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Moule, 1610 St-Denis, Montréal.

A Ottawa

Les crédits agricoles

M. Weir est moins heureux que M. Durand. L'industrie laitière — Le beurre — L'embaras de la statistique — M. Guthrie remplace M. Bennett

Ottawa, 30 (D.N.C.) — Le premier ministre a fait une courte apparition en Chambre hier après-midi. Après avoir causé pendant quelques minutes avec M. Mackenzie King (le greffier procédait alors aux formalités d'un début de séance) il s'est retiré en confiant la haute surveillance des intérêts du gouvernement à son lieutenant, M. Hugh Guthrie. D'ici lundi, alors qu'il présentera son budget, son premier budget, M. Bennett ne manquera sûrement pas de travail.

Sans s'attarder à des affaires de routine, la Chambre formée en comité des subsides s'est remise aussitôt à l'étude des crédits agricoles de M. Weir. Moins heureux que M. Durand, qui s'est fait voter à peu près tout son budget en moins d'une journée, M. Weir n'a encore rien obtenu de son budget de dépense. Les députés discutent encore d'un premier crédit de \$295,000 pour l'industrie laitière, y compris \$5,000 pour le conseil national de l'industrie laitière.

Malgré la chaleur suffocante qu'il fait aujourd'hui dans la Chambre des Communes, il est encore question du beurre, du beurre canadien, du beurre australien, du beurre néo-zélandais. Soumis à une température pareille, les mottes de beurre n'ont pas tardé à devenir du beurre fondu.

Un libéral, M. Young, député de Weyburn, Sask., a proposé un amendement pour réduire le crédit de \$5,000 en faisant disparaître l'octroi au conseil national d'industrie laitière.

M. Weir répond à des députés qui le questionnent qu'à la date du 21 avril, le beurre se vendait 22 cents la livre au Canada. C'est à cette même date que 10,000 boîtes de beurre de 50 livres chacune, qui avaient été importées en consignation, ont été sorties d'entrepôts et vendues à un prix inférieur à 32 cents. Ce prix de 32 cents est celui qui avait été prévu comme prix de vente minimum pour le beurre australien au Canada dans une entente entre le gouvernement canadien et un représentant du gouvernement de Canberra. M. Weir ne sait pas à quel prix exactement ces 500,000 livres de beurre australien ont été vendues. Le gouvernement a autorisé cette vente mais à la condition qu'il n'y aura plus d'importations de beurre australien chez nous. Comme question de fait, il n'est pas entré une seule livre de beurre chez nous au cours du mois de mai.

M. POULIOT

Depuis ses innombrables interpellations au sujet de la gare de la Rivière-du-Loup, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, quand il se lève pour parler, est toujours salué par des manifestations ministérielles. C'est encore arrivé aujourd'hui. M. Pouliot voulait savoir comment il se fait que le beurre se vend si bon marché, après dix mois de régime conservateur. Les candidats de M. Bennett, aux dernières élections, n'ont-ils pas promis de faire hausser le prix du beurre au moyen du tarif. En fait, les conservateurs ont haussé le tarif sur le beurre. Le résultat, ce fut de procurer un profit aux propriétaires des frigorifiques qui avaient accumulé des stocks. Les prix montèrent d'abord d'environ 2 cents la livre. Les entrepreneurs empochèrent un profit d'environ \$800,000; quant aux producteurs, ils eurent à subir la baisse subséquente des prix, baisse qui se poursuit encore.

La réponse conservatrice aux récriminations libérales est toujours la même. Si les prix du beurre se sont avilis, c'est à cause du traité australien, négocié par une administration libérale, traité qui s'est, par la suite, appliqué à la Nouvelle-Zélande.

C'est ce que dit M. John Myers, député de Queens, Ile du Prince-Edouard. Il ajoute que ça n'est pas tant un programme politique agricole qu'il faut au Canada qu'un programme agricole tout simplement.

Dans certaines régions l'agriculture a besoin d'être réorganisée.

STATISTIQUES

Le ministre, M. Weir, profite d'une occasion qui se présente pour fournir des explications à propos de certaines statistiques qui ont été citées hier. Des chiffres donnés par l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Motherwell, et d'autres chiffres, donnés par un conservateur, M. Tupper, ne concordent pas. Cela tient à ce que ces deux députés s'étaient documentés à des sources différentes, au bureau des statistiques agricoles et au service de l'industrie laitière du ministère de l'Agriculture. Les deux services ne compilent pas les statistiques de la même façon.

M. H. Stevens, comptable vérificateur de son métier, observe qu'il n'est pas possible d'obtenir des statistiques exactes, principalement pour la production de l'industrie laitière dans un pays aussi vaste que le Canada. D'autres députés parlent statistiques pendant un temps, et puis l'on revient à l'industrie laitière.

M. A.-L. Beaubien, député libéral de Provencher, prétend que le con-

L'énergie de la marée

Le Canada et les Etats-Unis chargeront une commission de faire une étude dans la baie de Fundy — La marée et l'énergie électrique

Washington, 30 (S.P.A.) — Le Canada et les Etats-Unis ont décidé d'accorder de charger des commissaires d'étudier un projet pour tirer de l'énergie électrique des mouvements de la marée dans la baie de Passamaquoddy, échancre de la baie de Fundy entre le Nouveau-Brunswick et le Maine.

Le secrétaire d'Etat annoncera dans une dizaine de jours les noms des commissaires qui seront chargés de cette étude.

Par suite d'une question du ministre canadien des pêcheries, le Canada et les Etats-Unis ont aussi décidé de charger une commission d'indiquer les effets que la réalisation du projet pourrait avoir sur les pêcheries de hareng de la baie de Fundy.

La commission d'énergie électrique, le secrétaire de la guerre et le bureau des pêcheries des Etats-Unis ont déjà accordé à la firme "Dexter P. Cooper, Incorporated", d'Eastport, Maine, l'autorisation de préparer le projet.

UNE SOMME DE \$22,500

Ottawa, 30 (S.P.C.) — Le Canada affecte, de même que les Etats-Unis, une somme de \$22,500 à une enquête sur les résultats que pourrait avoir la réalisation du projet de "Dexter P. Cooper, Incorporated", d'Eastport, Maine, pour tirer de l'énergie électrique des mouvements de la marée dans la baie de Passamaquoddy.

A deux reprises un bill pour l'incorporation de la firme Dexter P. Cooper a été soumis au comité des bills privés de la Chambre des communes, mais chaque fois le comité l'a rejeté. Dans le temps, le ministre des pêcheries avait exprimé l'opinion que le projet, dont la réalisation coûterait des millions, pourrait avoir de mauvais effets sur les pêcheries de la baie de Fundy, qu'on évalue officiellement à \$2,000,000.

La situation à Terre-Neuve

Une déclaration du "Board of Trade"

Terre-Neuve, 30 (S. P. C.) — Le Board of Trade de Terre-Neuve a émis la déclaration suivante, il y a quelques heures: "Considérant avec alarme les rapports exagérés et trompeurs publiés à l'extérieur, récemment, au sujet des affaires économiques de Terre-Neuve, le Board of Trade de Terre-Neuve désapprouve le ton de ces articles qui sont en somme des exposés hautement inexactes des conditions réelles.

"Au sujet du commerce de Terre-Neuve, nous avons la ferme conviction que les conditions sont fondamentalement et économiquement saines, et à l'appui de cette assertion, nous attirons l'attention sur le fait qu'en ces cinq dernières années notre commerce annuel — importations et exportations — est monté de cinquante-six millions à soixante-deux millions de dollars. Une balance de commerce favorable, variant de cinq millions à huit millions de dollars par an, a caractérisé cette augmentation constante; la balance favorable de huit millions a été atteinte l'année dernière.

"Les membres du Board of Trade ne s'associent pas à ceux qui trouvent une source de pessimisme injustifiable dans les effets que le présent malaise économique mondial produit inévitablement sur notre commerce. C'est notre avis que le commerce de Terre-Neuve est assez stable pour appuyer une administration convenable des affaires du pays et pour supporter le fardeau d'une réorganisation des affaires du pays, réorganisation que nous croyons nécessaire."

La reine Hélène de Roumanie

Bucarest, Roumanie, 30. (S.P.A.)

On a nié officiellement hier soir les rapports publiés à l'étranger que la reine Hélène, épouse séparée du roi Carol, a reçu ordre de quitter la Roumanie dans un délai déterminé.

seil national de l'industrie laitière n'est pas autre chose qu'une organisation politique déguisée, conservatrice il va sans dire, et qu'il ne convient pas que le gouvernement lui accorde un octroi. M. Beaubien prétend que les cultivateurs, quand ils allaient porter leur crème aux crémères, l'an dernier, recevaient des feuilles de propagande politique. Il y était dit que le gouvernement libéral était responsable de l'effacement du prix du beurre.

Le débat se poursuit d'une façon générale sur le crédit de \$295,000 pour l'industrie laitière et particulièrement sur l'amendement Young.

Les députés accumulent statistiques sur statistiques. Les libéraux accusent le gouvernement d'incurie, les ministériels accusent les libéraux d'avoir été négligents et imprévoyants alors qu'ils étaient au pouvoir. Le débat se maintient sur ce ton jusqu'à onze heures.

A ce moment-là M. Weir n'avait pas encore obtenu un seul crédit.

Les travaux du Conservatoire

Ils sont commencés depuis hier

Nous apprenons que les premiers travaux en vue de la construction du nouvel immeuble du Conservatoire National de Musique ont été commencés hier. Les toitures des bureaux et remises qui bordent la rue Sanguin ont été démolies et bientôt on pourra introduire, par une brèche pratiquée à cette fin, les pelles mécaniques devant servir aux travaux d'excavation. L'on sait que ces travaux ont été confiés à la Cie de Construction Saint-Laurent.

Le contrat intervenu entre les autorités municipales et celles du Conservatoire prévoit à ce que les travaux commencent au plus tard le 1er juin. En commençant hier, le Conservatoire se conforme donc entièrement aux clauses de son contrat.

L'inventaire national

Le recensement décennal canadien commencera lundi

Ottawa, 30. (S.P.C.) — Lundi commencera le recensement décennal de la puissance du Canada. Ce recensement s'accompagne d'une espèce d'inventaire de la richesse des habitants du Canada.

L'instruction des recenseurs a duré plusieurs semaines et s'est terminée par des examens, après quoi a eu lieu la prestation du serment. Il faudra environ six semaines pour établir les totaux quant à la population, mais il faudra un an et peut-être davantage pour dresser les rapports sur les diverses autres informations recueillies.

On peut fournir sans crainte les informations demandées, parce que les employés au recensement sont tenus au secret en vertu du serment qu'ils ont prêté, lequel comporte sanction. Les autorités assurent que les informations recueillies ne peuvent être utilisées pour l'application des lois, ou pour fin d'impôt ou de service militaire.

Le ministre du commerce et de l'industrie, M. H. H. Stevens, demande instamment la collaboration du public.

L'enquête de Thomas

Jack Thomas a comparu hier devant le juge Marin pour subir son enquête préliminaire sous une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort du capitaine Ransome, du vapeur *Accliff Hall*, survenue à bord de ce navire après qu'il eut reçu un coup de poing à l'American Club, rue Peel, le 21 mai au matin. Thomas est accusé d'avoir donné le coup fatal.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, a déclaré dans son témoignage que le moindre coup aurait suffi pour renverser la victime et lui causer des blessures fatales. Plusieurs témoins ont raconté que c'était passé au club lorsque la victime est arrivée avec trois compagnons pour "faire du train" après avoir été "expulsée de l'enfer" par quelques minutes auparavant. Il apparaît également que Ransome aurait insulté Thomas en lui parlant de son nez, qu'il aurait même pris par le nez, ce à quoi Thomas aurait répliqué par un coup de poing.

Le juge a ajourné l'enquête à mardi prochain.

Feu M. H. Godin

M. Herménégilde Godin, ancien gérant de la Presse, est mort hier chez lui, 4115 rue Esplanade, à l'âge de 73 ans. Lui survivent: sa femme, née Prud'homme; deux filles, Mlle Annette Godin et Mme A. Campeau; trois fils, René, Emile et Aimé.

Expropriation

La ville de Montréal n'expropriera pour le moment, dans la côte du Beaver-Hall, que le coin de la rue Laquechère, soit environ 3,000 pieds carrés, ce qui coûtera environ \$40,000. L'expropriation est décidée sur le côté est de Beaver-Hall, jusqu'au sud de l'édifice de Guarantee Company of North America, mais elle se fera plus tard. Le coût approximatif était de \$450,000.

Dégâts par l'orage

Un orage qui a duré quelques minutes seulement s'est abattu sur l'île de Montréal et les environs hier soir vers 7 h. 30, causant quelques dommages un peu partout. Des arbres, notamment à Outremont, ont été brisés par la force du vent. Au bout de l'île, en face de l'hôtel Richelieu, une glacière en bois de 24 à 48 pieds dont on terminait la construction a été démolie. Une porte avait été laissée ouverte par où le vent a pénétré à l'intérieur pour soulever le toit et l'emporter à 70 pieds plus loin.

M. Taschereau rentre à Québec

Québec, 30 — M. Alexandre-Taschereau, premier ministre de la province, est de retour depuis hier dans l'ancienne capitale; il venait de passer une semaine dans les Laurentides. Il doit passer la journée à ses bureaux au Parlement et présider mardi la séance du cabinet.

L'état de Mgr Béliveau

Winnipeg, 30. (S.P.C.) — S. Ex. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, privé de connaissance depuis qu'il a été frappé mercredi soir d'une attaque de paralysie, reposait un peu mieux hier soir au dire de ceux qui veillent à son chevet. Son état demeure toujours grave cependant, car tout le côté droit est paralysé.

Les fêtes de Rouen

Les couleurs papales flottent à côté du tricolore en mémoire de S. Jeanne d'Arc — Réception officielle des autorités civiles au légat papal, le cardinal Bourne — M. Laval délégué M. Bérard — Garde d'honneur sur les quais — Salve de 101 coups de canon

Rouen, 30. (S.P.A.) — Les couleurs papales ont été arborées à côté du tricolore français, hier soir, sur la préfecture de Rouen, en l'honneur de la visite du cardinal Bourne, légat papal à la commémoration du 500ème anniversaire du martyre de sainte Jeanne d'Arc. C'était la première fois, depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, que les deux drapeaux étaient hissés l'un à côté de l'autre.

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, est arrivé en France à bord de l'un des bateaux affectés au service régulier du Pas de Calais. Pour la première fois depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les autorités civiles et militaires françaises se sont jointes aux autorités ecclésiastiques pour recevoir un légat du Pape.

Le premier ministre Laval a délégué à Rouen, comme représentant du gouvernement français à la commémoration du martyre de la Fucelle, le vice-président de son cabinet, M. Léon Bérard, ministre de la justice.

Parmi ceux qui participent aux cérémonies d'aujourd'hui, il y a lord Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne, et plus de soixante évêques français.

Toute la nuit divers groupes ont monté une garde d'honneur sur les quais, près de l'endroit où les cendres de la martyre furent jetées au fleuve. Des vaisseaux ont tiré une salve de 101 coups de canon.

La "Canadian Chemical Association"

M. J.-R. Donald, directeur général de J.-T. Donald & Company, de Montréal, a été réélu président de la Canadian Chemical Association, et M. J.-H. Wilson, directeur général de la Central Scientific Company of Canada, de Toronto, en a été réélu secrétaire.

L'Association a terminé hier sa réunion annuelle, tenue à l'hôtel Mont-Royal. La séance de clôture était sous la présidence de M. Aurélien Boyer, de l'Ecole polytechnique. A cette séance, M. A.-O. Plambeck, de la Sherwin-Williams Co., Montréal, a présenté un travail sur "Les récents développements dans les industries de la laque et du vernis."

M. V.-C. Bidlack, de Brandram Henderson Co., Montréal, fit une causerie sur "Les méthodes de contrôle dans les industries de la laque et du vernis."

Le courrier d'Angleterre

Grâce à la coopération de la marine et de l'aviation, il sera possible d'obtenir à Chicago des lettres parties de Southampton, Angleterre, quatre jours et demi auparavant. Cet exploit sera accompli probablement demain, alors que le paquebot du Canadian Pacific, l'Empress of Britain, déposera à bord du *Arnamore*, dans le détroit de Cabot, les sacs postaux à destination du Canada et des Etats-Unis. L'Arnamore portera ces lettres à Sydney, où deux avions les prendront pour filer immédiatement sur Montréal et Ottawa où ils arriveront demain entre huit et dix heures. Ces avions partiront ensuite pour Detroit et Chicago. Le courrier à destination de l'ouest des Etats-Unis sera transporté dans les différents villes par des avions de la Transamerican Airlines.

Les magasins de la "Hudson's Bay"

Winnipeg, 30 (S.P.C.) — Les magasins à rayons de la Hudson's Bay Company au Canada ne sont pas à vendre, déclare le président de l'exécutif canadien de la compagnie, M. George W. Plan. M. Plan dit non fondées les rumeurs que des négociations sont en cours pour la vente de ces magasins à des citoyens des Etats-Unis.

La semaine de Glasgow

Glasgow, 30 (S.P.A.) — Une brillante cérémonie a marqué l'inauguration de la première semaine municipale de Glasgow. Les autorités ont lancé quarante mille invitations à visiter les industries établies dans cette ville.

L'emprunt italien

Rome, 30 (S.P.A.) — Les souscriptions à l'emprunt italien de quatre milliards de lires ont dépassé d'environ 90 pour cent l'objectif fixé.

Les magasins de fruits

Ils pourront rester ouverts demain en attendant une décision des tribunaux d'ici le 7 juin

M. Fernand Dufresne, directeur de police, a permis aux marchands de fruits d'ouvrir leurs magasins demain. Mais il est entendu que cette permission ne vaut que pour demain, et à condition qu'une des 60 poursuites prises pour violation du repos dominical, soit présentée aux tribunaux avant le 7 juin prochain.

Les marchands de fruits sont allés rencontrer M. Dufresne. Ils étaient accompagnés des échevins Seigler, Schubert, Lalancette et Lalonde, et de l'avocat Louis Henry Rhorlick.

M. Dufresne a averti les marchands que si aucune injonction n'était émise ou si une cause type n'était pas présentée avant le 7 juin, il continuera sa campagne contre tous les marchands de fruits qui violent le dimanche.

"Je n'agis pas ici comme juge, a déclaré M. Dufresne, mais mon devoir est de mettre la loi en vigueur. Il vous faut une décision des tribunaux et le seul conseil que j'aie à vous donner c'est de plaider une cause-type et de régler l'affaire une fois pour toutes."

Brüning et Curtius en Angleterre

Londres, 30 (S.P.A.) — Le chancelier et le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, MM. Brüning et Curtius, arriveront en Angleterre à bord du destroyer britannique *Winchester* vendredi prochain, 5 juin, pour une visite qui provoque la curiosité et les commentaires de tout le reste de l'Europe. Ils rencontreront le premier ministre MacDonald à Chequers, et auront avec lui des conversations sur les plus importants des problèmes qui affectent la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Les deux ministres allemands s'embarqueront à Hambourg à bord d'un navire allemand. Le destroyer *Winchester* les prendra au large de l'île de Wight et les débarquera à Southampton. Le programme de leur séjour comprend un banquet au ministère des affaires étrangères vendredi soir, les conversations de Chequers et, lundi, une réception par le roi au palais de Buckingham.

Le tourisme dans les Provinces Maritimes

Toronto, 30. (S.P.C.) — M. R. W. E. Burnaby, commissaire de commerce des Provinces Maritimes, prévoit une augmentation du nombre de touristes ontariens qui visiteront les Provinces Maritimes cet été. Avant fait observer que l'année dernière, le nombre de ces touristes a augmenté de 22 p. c. relativement à 1929. M. Burnaby a ajouté qu'il croit que l'augmentation de cette année sera aussi considérable.

Le pool du blé de la Saskatchewan

Regina, 30. (S.P.C.) — Une délégation a demandé au gouvernement de la Saskatchewan, il y a quelques heures, de supprimer immédiatement le pool de blé de la Saskatchewan, d'interdire qu'on emploie l'argent du pool actuel à la formation d'un pool général dans la province et d'instituer une commission pour gérer la Cooperative Elevator Company.

Le gouvernement étudiera la requête, qui porte plusieurs centaines de signatures.

Quatorze ouvriers tués par un éboulement

Le Caire, 30. (S. P. A.) — L'éboulement d'une colline de sable a tué quatorze hommes employés à des excavations archéologiques dans la région de Louxor.

Le blé

Londres, 30. (S. P. A.) — Par les applaudissements qu'elle a accordés aux déclarations du système des coefficients d'exportation du blé, la conférence des libéraux libéraux a marqué nettement qu'elle ne partage pas les vues du gouvernement travailliste sur ce système.

En Espagne

Lugo, Espagne, 30. (S.P.A.) — Le gouvernement a fermé pour 20 jours le syndicat catholique agraire; on a trouvé au syndicat des délinquants contre les socialistes, ou on les appelle communistes. Un juge décidera si ces délinquants contiennent des expressions criminelles.

Par un coup de grisou

Shamokin, Pennsylvanie, 30. (S.P.A.) — On croit que quatre mineurs ont été tués dans un coup de grisou au puits Richard de la houillère Susquehanna, il y a quelques heures.

La démission de Zamora

Madrid, 30 (S.P.A.) — La rumeur circulait à Madrid, il y a quelques heures, que M. Alcalá Zamora résignerait ses fonctions de président du gouvernement provisoire d'Espagne et que le ministre des affaires étrangères, M. Alejandro Lerroux, lui succéderait.

L'Empress of Britain

Le nouveau paquebot entre dans la seconde moitié de sa traversée — Moyenne de 23.5 nœuds — Au radio lundi après-midi

Le navire de 42,500 tonnes du Pacifique Canadien, l'Empress of Britain, qui pour la première fois franchit l'Atlantique, est maintenant entré dans la seconde moitié de sa course et poursuit la traversée sous les plus heureux auspices. La mer était calme hier comme la veille et le soleil flamboyait sur les flancs blancs du navire. La vitesse moyenne du nouvel Empress fut de 23.5 nœuds.

Il semble de plus en plus certain que le nouveau navire géant atteindra Québec lundi après-midi, si tout continue à bien aller. Il n'aura ainsi mis que cinq jours à venir de Cherbourg à Québec.

L'Empress of Britain a rencontré sur sa route l'Empress of France, le Duchess of Richmond et l'Alania, qui se dirigeaient vers Liverpool et Southampton. La réception radiophonique entre Londres et le navire fut des plus claires hier, et les appels téléphoniques du navire en marche à Londres se multiplièrent considérablement.

Lord Rothermere a de nouveau exprimé son admiration pour le nouvel Empress of Britain. Maintenant que nous avons passé deux journées en pleine mer, dit-il, il n'y a plus de raison à retarder à dire que l'Empress qui nous porte est le navire qui offre le plus de confort au monde.

EMISSION RADIOPHONIQUE

Mary Pickford, Douglas Fairbanks, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, le vicomte Rothermere, l'hon. W. D. Herridge, le nouveau ministre canadien à Washington et quelques autres passagers de marque actuellement en route pour le Canada à bord de l'Empress of Britain, seront invités à dire quelques mots au cours de l'émission radiophonique organisée pour lundi après-midi, directement de ce gigantesque paquebot, qui se trouvera alors dans le fleuve Saint-Laurent, à quelques heures de Québec. Un intéressant programme musical a été aussi préparé pour l'occasion. Ce sera la première fois dans l'histoire de la radiophonie qu'une émission de ce genre sera faite d'un grand paquebot filant à une vitesse de 24 nœuds.

Le programme qui sera entendu entre 4 et 5 heures de l'après-midi sera transmis sur ondes courtes du salon "Mayfair" de l'Empress of Britain au poste Marconi à Yarmouth. De là, il sera distribué sur ondes ordinaires dans tout le Canada par le réseau télégraphique du Pacifique Canadien et aux Etats-Unis par les postes de la National Broadcasting Co. Trois puissants postes à ondes courtes de la NBC feront aussi la radiodiffusion de ce programme exceptionnel, qui sera ainsi entendu dans toutes les parties du monde.

Parmi les principaux artistes qui se feront entendre, il y aura Mme Jeanne Dusseau, soprano, Stanley Maxted, ténor, et Fred English, baryton anglais. L'orchestre de l'Empress of Britain, sous la direction de Stuart Jones, exécutera plusieurs pièces classiques.

MUOVEMENT DES PAQUEBOTS

Le Duchess of Bedford, ligne de la C.P.S., parti de Liverpool, à Montréal aujourd'hui.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal aujourd'hui.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal demain.

Le Montcalm, ligne de la C.N.S., parti de Southampton, à Montréal demain.

Le Lady Somers, ligne de la C.N.S., parti de Jamaïque, à Montréal le 4 juin.

Le Alania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth aujourd'hui.

Le Duchess of Richmond, ligne de la C.P.S., parti de Montréal, à Liverpool aujourd'hui.

L'Empress of France, ligne de la C. P. S., parti de Québec, à Southampton aujourd'hui.

Le Columbus, ligne N. G. L., parti de Brême, à New-York aujourd'hui.

Le De Grasse, ligne française, parti du Havre, à New-York aujourd'hui.

Le Stuttgart, ligne N. G. L., parti de Brême, à New-York aujourd'hui.

L'Athenia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal demain.

Le Lady Drake, ligne de la C.N.S., parti de Boston, à Halifax mercredi.

Le Lady Rodney, ligne de la C.N.S., parti de Montréal, à Jamaïque mardi.

La démission de Zamora

Madrid, 30 (S.P.A.) — La rumeur circulait à Madrid, il y a quelques heures, que M. Alcalá Zamora résignerait ses fonctions de président du gouvernement provisoire d'Espagne et que le ministre des affaires étrangères, M. Alejandro Lerroux, lui succéderait.

Nominations à Washington

Washington, 30. (S.P.A.) — Le président Hoover a nommé M. Frederick M. Feiker, de New-York, directeur du bureau des commerces domestique et étranger, et nommé M. William F. Schilling, du Minnesota, membre du bureau agricole fédéral.

La conférence indienne

Les délégués se réuniront à Londres le 5 septembre

Simla, Indes, 30 (S.P.A.) — Les autorités britanniques viennent d'annoncer que la préparation de la nouvelle constitution fédérale des Indes sera reprise à Londres le 5 septembre. Le gouvernement a fixé cette date, après des semaines d'un délai causé en grande partie par l'attitude du chef nationaliste Gandhi et aussi par le manque d'unanimité des délégués indiens sur la fixation d'une date.

La page des PETITS TRAITS DE PLUME

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 30 mai 1931

LES ARBRES DORMENT

Les arbres dorment au soleil. Rien n'y bruit, rien n'y remue. En file, le long de la rue, il gisent un profond sommeil.

L'air est chaud, et la brise absente. Sous le ciel vaste où midi boit. Les beaux arbres dorment debout. Sans une feuille frémissante.

Ils se reposent de l'effort. Qu'ils ont fait par toutes leurs branches. Et prennent de justes revanches. Contre le gel et le vent fort.

Ils dorment parfaitement calmes. Dans le rêve oubliant leurs maux. Pareils aux hommes! leurs rameaux. Ployés parfois comme des palmes.

A leurs pieds monte le rumeur. Du travail qui bourdonne et gronde. Eux, ils ne sont plus de ce monde! Le fracas dans leurs feuilles meurt.

Rien ne trouble leur quiétude; Et les oiseaux respectueux S'ils veulent se poser sur eux, Ont pitié de leur lassitude...

Dormez, beaux arbres vers, dormez! Avec leur plainte monotone. Voici bientôt les vents d'automne Et puis l'hiver, arbres aimés!

Albert LOZEAU

TEMOIGNAGE D'UN PROTESTANT

Pendant que les églises protestantes déclinent et perdent leurs adhérents, l'Eglise catholique progresse.

C'est le fait que constate un protestant, M. Charles H. Perry, et il explique cette vitalité par la vertu de l'Eucharistie. "Les églises protestantes, dit-il, sont vides, alors

Votre sécurité et l'économie l'exigent

Songez-vous à acheter un automobile? Un problème s'impose à votre attention: le choix d'une Maison qui puisse vous offrir les garanties auxquelles vous avez droit. Tant d'acheteurs se voient déposséder de leur voiture avant d'en avoir joui, parce qu'un vendeur sans scrupule a surpris leur bonne foi en leur livrant un automobile acquis par vol ou contrebande. Vous ne voulez pas vous exposer à une telle perte. Il faut de plus vous assurer un bon service. Votre sécurité et l'économie l'exigent.

Nous avons résolu ce problème pour vous. Vous trouverez toutes les sauvegardes désirées à la Maison canadienne-française Jarry et Frère, à Montréal même. Jarry et Frère sont au Canada, les plus grands vendeurs autorisés de la Ford Motor Co. Deux salles de vente vous sont ouvertes aux Nos 6460 St-Laurent et 4450 St-Denis. Plus de 300 autos usagés d'excellente valeur, comprenant les marques les plus populaires, sont exposés aux endroits suivants: Mont-Royal et Henri-Julien, St-Laurent et Beau-bien, et 1580, rue Amherst.

Jarry et Frère sont en relations avec C.E. Jarry Automobile, Vendeur autorisé des Produits Chrysler, Plymouth, DeSoto, Dodge, etc. Cette Maison vous assure les services de mécaniciens expérimentés qui seront heureux de vous faire assister à des démonstrations intéressantes. La Maison tient à la disposition de ses clients, dames ou messieurs, des chauffeurs experts pour l'enseignement de la mécanique, des lois de notre Province ainsi que les moyens nécessaires pour en faire des chauffeurs prudents.

CEINTURE HERNIAIRE BREVETEE

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

Renseignements fournis gratuitement

ANTOINE BONIN
1870 Est, Sherbrooke
Tél. Amherst 9840

que, les églises catholiques sont pleines de fidèles. C'est que les catholiques trouvent Dieu dans leurs sanctuaires alors que les temples n'offrent aux protestants que des prédicateurs. La présence réelle, quoique invisible, est vivement ressentie par les catholiques. Le principe de la sainteté chez les catholiques réside dans le sacrement de l'autel. Le Dieu des protestants, au contraire, est mort, comme est morte l'histoire ancienne, comme est mort tout système basé sur des axiomes philosophiques."

POUR RIRE

Un poète et charmant écrivain parisien, célibataire, bien connu, mais que la nature n'a pas favorisé d'un physique agréable, recevait, il y a quelques jours, ce billet d'une admirable actrice, interprète d'un rôle qu'il avait créé pour elle dans une pièce très applaudie.

"Cher Maître, ne pensez-vous pas que pour le bien de l'humanité nous pourrions associer nos deux vies. Songez quelle merveille pourrait être un enfant auquel je donnerais ma beauté et vous votre esprit!"

L'auteur étonné prit sa plume et renvoya le billet suivant: "Madame, Y pensez-vous vraiment, et s'il avait ma beauté et votre esprit?"

LE SENS DE L'AXIOME

Nous avons trouvé cette riche explication du véritable sens, si souvent faussé ou déformé, du "Il faut être de son temps".

Le cardinal Luçon écrivait, en 1902:

"Il faut bien, dit-on, être de son temps... Oui, sans doute, il faut être de son temps... Il faut être de son temps en connaissant ses pensées, ses idées, afin d'encourager celles qui sont bonnes et justes et de combattre celles qui sont fausses ou mauvaises; il faut être de son temps en étudiant ses souffrances et les besoins qui naissent des nouvelles conditions de vie moderne, afin de remédier aux premières et de pourvoir aux seconds; il faut être de son temps, en adoptant tous les progrès, en encourageant toutes les améliorations sociales, en observant ses aspirations pour les diriger, les encourager, les satisfaire si elles sont légitimes, les réprimer si elles sont blâmables; mais non pas en adoptant ses erreurs, mais non plus en imitant ses vices, mais non pas en favorisant ses passions, mais non pas en légitimant ses torts et ses injustes prétentions, ni en le suivant dans les voies coupables ou dangereuses dans lesquelles il s'engage."

LES LEGENDES

Le médecin de l'Hôpital vient faire sa visite quotidienne.

— Comment mon malade, no 7 a-t-il passé la nuit?

— Mais, monsieur le docteur! Il a vomi trois corbeaux.

— Trois?

— Oui, trois.

— Vivants?

— Oui, puisque une fois sortis de l'estomac du pauvre vieux, ils se sont envolés.

— Qui vous l'a dit?

— Casimir, l'autre infirmier.

— Faites venir Casimir!

— Casimir, vous avez dit que le no 7 avait vomi trois corbeaux?

— Non, monsieur le docteur. J'ai dit: deux corbeaux... Il y en a certes bien assez!

— Vous les avez vus?

— Non, c'est Gustin qui me l'a dit.

— Faites venir Gustin.

— Gustin, vous avez dit à Casimir que le numéro 7 avait vomi deux corbeaux?

— Non, monsieur le docteur. J'ai dit: un corbeau.

— Vous l'avez vu?

— Non, c'est sœur Sainte-Scholastique qui m'a averti que le numéro 7, pécaire! venait de vomir un corbeau.

— Priez sœur Sainte-Scholastique de venir... J'ai deux mots à lui dire.

— Sœur Ste-Scholastique, c'est donc vous qui avez dit à Gustin que cette nuit, le numéro 7 avait vomi un corbeau?

— Monsieur le docteur, Gustin a mal entendu. J'ai dit simplement que cette nuit, le numéro 7 avait eu vomissement noir comme l'aile d'un corbeau."

PAS NATUREL

Une vieille paysanne, son mari étant décédé, prévint le médecin des morts qui accourut à son appel.

— Quel était le médecin de votre mari, ma bonne dame? lui demanda-t-il.

— Il n'en avait pas, Monsieur le Docteur...

Comment, il est mort sans avoir été soigné par un médecin?

— Oui, Monsieur le docteur!

— Oh! oh! fit le médecin des morts... Il faut que l'examine attentivement... Ça ne doit pas être une mort naturelle...

QUE VOULEZ-VOUS?

Un brave homme se présente chez le pharmacien de son village.

— Mes rats ne sont pas morts, M'sieu.

— Avez-vous suivi le procédé que je vous ai indiqué en vous remettant le remède?

— Oui, M'sieu!

— L'avez-vous étendu sur du pain frais?

— Oui, M'sieu!

— L'avez-vous posé devant les trous et bien au sec?

— Oui, M'sieu!

— Et les rats ne sont pas morts?

— M'sieu, ils n'y ont seulement pas touché!

Alors, le pharmacien, avec l'ac-

cent de la conviction la plus absolue:

— Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, mon brave! Alors, c'est que vos rats ne valent rien.

L'ENFANT TERRIBLE

Le photographe lui dit, au moment psychologique:

— Ne bouge plus, mon petit ami! tu vas voir le p'tit oiseau.

— Maman trouve qu'avant l'air d'une oie: une oie c'est pas un p'tit oiseau.

UN CHIEN INTELLIGENT

Mademoiselle S... a une maison de campagne et un chien. Mademoiselle S... reçoit chaque jour un certain nombre d'intimes, qui croient flatter la maîtresse de maison en faisant l'éloge de son chien.

L'autre soir, on racontait des histoires de chiens "auxquels il n'avait manqué que la parole".

— Tout ceci n'est rien, dit mademoiselle S..., dernièrement on avait oublié le dîner de Paf...

— Que fit-il? demanda un des assistants.

— Il descendit au jardin et revint en apportant une branche de myosotis... Ne m'oubliez pas!"

GIBIER FRAIS

Calino chasse avec un ami. Chasse aux perdrix.

Ils aperçoivent un perdreau qui passe à une dizaine de mètres au-dessus d'eux.

— Tirez donc, Calino, mais tirez donc! dit l'ami.

— Non, il vole lentement.

— Raison de plus, de cette façon vous ne le manquerez pas.

— Son vol maladif me fait craindre une chose.

— Laquelle?

— Qu'il ne soit pas assez frais.

UN DINER MAIGRE

Un intrépide nemrod, racontait à un déjeuner de chasse, qu'il s'était trouvé, un jour qu'il chassait aux confins du désert oranais, à vingt-quatre heures de marche de tout endroit habité et sans rien à se mettre sous la dent.

— Et comment avez-vous fait! lui demandait-on.

— J'ai coupé la queue de mon pauvre Tom, je l'ai fait cuire, et c'est ainsi que nous avons dîné.

— Comment... nous?

— Oui, c'est lui qui a mangé les os!

MAUVAISE EXCUSE

Roger, âgé de cinq ans, allait, plus souvent qu'il ne fallait, rendre des visites... au surcier.

Sa maman le prenant une fois de plus, lui dit un jour:

— Voyons, mon petit Roger... Tu n'entends donc pas une voix dans ton cœur qui te dit que tu es gourmand et que tu fais mal, quand tu vas ainsi prendre du sucre?

— Si, maman.

— Eh bien! cette voix, c'est ta conscience, tu dois l'écouter.

— Oui, maman.

— Tu l'écouteras? C'est promis?

— Oui, maman.

Quelques jours plus tard, Roger est surpris de nouveau en train de piller le surcier. Maman se fâche.

— Méchant enfant! tu as oublié ta promesse; tu n'as donc pas écouté ta conscience!

Mais Roger lève les bras au ciel avec un air navré!

— Oh! si maman, je l'ai bien écoutée... Mais je t'assure, avec tout le bruit qu'on fait en cette maison, on ne s'entend plus!

Combien de grands enfants laissent parler en eux des voix qui crient plus fort que leur conscience et les empêchent de l'entendre!

UN COUP SUR

Narcisse s'est mis en route de bon matin, un fusil sur l'épaule; mais, par une de ces fatalités qui n'arrivent qu'à lui, il a oublié ses cartouches.

Tout à coup un lièvre passe, un lièvre superbe.

Il épaula vivement son fusil.

— Mais, malheureux! lui dit son compagnon, ton fusil n'est pas chargé.

— Ta-tai! donc imbécile, repart Narcisse, le lièvre n'en sait rien, lui!

A LA SORBONNE?

A un examen de baccalauréat ès sciences. Un examinateur à un candidat:

— Quelle est la principale propriété de la chaleur?

— C'est de dilater les corps.

— Et celle du froid?

— De les contracter.

— Exemple?

— Ainsi, les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver.

PHARAMOND

Mamel d'histoire.

L'histoire de France qu'on vient de donner à mon petit ami Pierre commence ainsi:

"Pharamond, le premier des rois de France, mourut à 53 ans. On ignore la date exacte de sa naissance..."

POUR IDENTIFIER LA POUPÉE

Berthe a cassé sa poupée.

On envoie la "fille" en réparation au magasin où "on change les têtes des bébés".

Quelques jours après, Berthe va chercher sa chérie, et comme le marchand ne réussit pas à la trouver:

— Elle s'appelle Marguerite, Monsieur, dit Berthe.

ESPOIR QUAND MEME

La voisine—Qu'est-ce qu'il a donc, ton mari?

— Ah! ma chère, il est perdu, il a des douzaines de maladies.

La voisine—Eh! des douzaines de maladies? pas possible!

— Le docteur m'a dit qu'il avait neuf rastiènes, neuf monies, dix pèpiés, dix senteries et encore d'autres.

La voisine—Ah! mon Dieu, quel temps pour guérir tout ça! Moi, j'ai pris trois mois pour me remettre, et je n'avais qu'une maladie.

L'AMERICAIN ET CLEMENCEAU

Un Américain se présente au portier d'un grand hôtel parisien.

— Mon grand désir, lui déclara-t-il à brûle-pourpoint, serait d'être reçu par M. Clemenceau. Je payerais n'importe quoi pour pouvoir approcher ce grand homme et entendre sa voix. Etes-vous en mesure de m'aider à réaliser ce projet?

Froidement, le portier répondit:

— Vous avez une chance extraordinaire! M. Clemenceau est actuellement à Paris et son valet de chambre est mon cousin. Que diriez-vous si je vous faisais dîner avec M. Clemenceau avant quarante-huit heures?

Bref, l'affaire fut conclue pour cinq cents dollars, ce qui représentait déjà un chiffre, au cours actuel du franc. Et, le lendemain, l'Américain dînait avec M. Clemenceau. Mais un M. Clemenceau de circonstance, un vieux retraité, dont la moustache blanche et les sourcils en bataille rappellent vaguement ceux du "Tigre".

Ajoutons que l'Américain ne regrette pas son argent: son "Clemenceau" l'a passionnément intéressé...

SEMMELLES MINCES

Nouvelle recrue. — Sergent, j'aimerais bien avoir une paire de bottines neuves.

Le sergent. — Tes autres sont-elles usées?

Recrue. — Usées! Grands dieux! Mes semelles sont tellement minces que je puis marcher sur un cinq sous et dire s'il est à pile ou face.

ABONDANCE DE BIENS

Elle — (d'un physique abondant): Ne me faites pas sortir de mon caractère: Il y a deux femmes en moi!

Lui. — C'est donc pour ça qu'il vous faut tant de robes et de chapeaux!

UN MOT QUI MANQUE

Papa est journaliste.

Et souvent, quand il est embarrassé par le sens exact d'un mot, il demande à son petit Riquet de lui porter le dictionnaire. Par exemple aujourd'hui...

— Tiens! fait-il après avoir feuilleté en vain, encore un mot qui manque...

Riquet, très vite:

— Ce n'est pas moi qui l'ai pris, p'pà!

FALLAIT CHANGER DE COTE

La bonne revient de congé toute grimpée. Elle se présente devant sa patronne:

— Oui, madame, j'ai attrapé ça en chemin de fer. J'étais juste placée dans un courant d'air.

— Vous auriez dû changer avec quelqu'un?

— C'était pas possible, j'étais seule dans le wagon.

PRESQUE PREMIER

Après la distribution des prix:

— Tu ne seras jamais qu'un cancre.

— Oh! papa, si on peut dire! Il s'en est fallu de bien peu de chose que j'aie le prix d'excellence.

— ? ? ?

— C'est mon voisin qui l'a eu.

AU CONFESSIONNAL

L'autre jour, une jeune dame, aux cheveux coupés à la garçonne et coiffée d'un feutre d'homme, vient s'agenouiller au confessionnal.

— Découvrez-vous, monsieur, vous êtes ici dans une église! ordonne tout bas le curé.

La pénitente rougit, éclate en sanglots et... s'excuse humblement auprès du prêtre. Alors, celui-ci, avec un bon sourire:

— Je vous écoute, mon enfant, mais, la prochaine fois, ne vous déguisez plus!

CINGLANTE REPONSE

Une élève de l'Ecole supérieure des jeunes filles s'adresse d'un ton impertinent à l'un de ses professeurs:

— Est-il vrai, monsieur, que votre père était un simple père?

— Oui mademoiselle, moi-même je suis obligé de garder les oies.

DANS SA CANDEUR...

Monsieur, habillé pour la sortie du soir, va chercher madame qui se fait attendre:

Lui: Eh! bien, dis donc... je suis prêt à partir, moi... Qu'attends-tu donc pour mettre ta robe?

Elle. — (Habillée apparemment pour le bal): Mais, mon ami, je l'ai...

VERRES ET MONTURES

TAIT-FAVREAU, Ltée

A partir de \$5.00 complet

Comprenant l'examen par un de nos spécialistes optométristes licenciés

Demandez nos nouveaux verres qui donnent une vision parfaite sous tous les angles

265 Est, Rue Sainte-Catherine — Montréal
Téléphone: LANCaster 6703

Cloches d'églises

Carillons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix. Ecrite ou voit

Z.-O. TOURANGEAU
1856, Boul. St-Joseph (Est)
App. 4 - Tél. FR. 6272 - Montréal
C-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
232-236, rue Latourville, Québec

Délicieusement bonnes, les CONFITURES aux

ANANAS

de

Mrs. LUKE

Chez votre épicer ou appelez

Wilbank 5717

Donnez vos commandes à

J.-A. DESY Limitée

1459, Avenue Delorimier

Ils importent directement leur CAFE et leur THE

Ils manufacturent eux-mêmes leurs CONFITURES

Qualité — Prix Modérés — Service

Immer De Serres

LIMITÉE MONTREAL



PAPIER-TENTURE
PEINTURE
ARTICLES DE SPORT

Quincaillerie Plomberie

Les Lithinés du Dr Gustin

Font économiquement la meilleure eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

très efficace contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Produit de France. Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

France par poste 45c sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies.

La Cie Canadienne des Agences Modernes, 455 rue Ontario Est, Montréal.

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Le Tailleur fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR. 9343-9850

Maison A. Salette & Fils

Matériel pour Artistes

Tout ce qu'il faut pour le professeur et l'élève

Importation française.

Demandez nos prix courants.

Tél. HA. 8622 - 477, Ontario est

Près St-Denis

J.H. Breton

Teinturier & Nettoyeur

REPARATIONS & PRESSAGE

823 rue Dorchester Est — Montréal

NETTOYAGE pour DAMES		NETTOYAGE pour MESSIEURS	
Robe	2.00 et 2.50	Complet	1.50
Manteau	1.75 et 2.00	Pardessus	1.50
Costume	2.00	Chapeau	0.75
Gants	0.20	Gants	0.20
Chapeau	0.60	Guettes	0.40
Chandail	0.75 et 1.00	Imperméable	2.00
Jupe	1.00 à 1.75	Cravate	0.15
Blouse	1.00	Robe de chambre	1.50

Toute commande d'en dehors de la ville à partir de \$2.00 sera retournée à nos frais.

L'annonce mène au succès...

Demandez à ceux qui en font l'expérience

SERVICE DE SERVIETTES D'ÉBUREAU

Appelez MARquette 1996

Montreal Sanitary Towel Co.

723, Notre-Dame Ouest

TELLIER & FILS, LIMITEE

SERRURERS

Experts en serrures, clefs, etc.

352, Dorchester Est — Tél. HA. 8577

REPARATION DE RADIOS

PAYETTE & CIE Ltée

910 BLEURY MONTREAL
près de la rue CRAIG



LE "DEVOIR"

compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, Notre-Dame est
Tél. HA. 1241

La "Semaine Missionnaire de Montréal"

— Volume contenant le compte rendu des travaux donnés à cette occasion — 70 illustrations — sur papier glacé — 90 sous, franco \$1.00 — Au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.



Sur la beauté

Nous flânons, mon amie et moi, le long d'une petite avenue bordée de peupliers. C'était bon, après la journée harassante passée en ville, cette senteur de verdure, ce décor feuillu, cette liberté, cette paix. Ainsi entourées de beau, quel sujet de conversation eût été plus coloré local que la beauté?

Encore plus que la beauté physique, la beauté morale est chose rare et nous nous étonnions que les humains, si facilement pâmés devant les choses rares, restent généralement froids devant celle-ci alors que celle-là les attire tant; puis, qu'ils fassent si peu pour conserver la dernière tandis que l'obéissance et la culture de la première est pour eux un si important objet. Ces considérations graves prirent un tour amusant quand mon amie, pour démontrer la vérité de ces constatations, me raconta une visite qu'elle faisait dernièrement chez une de ses intimes.

La jeune femme était assise devant sa coiffeuse quand mon amie arriva et, au lieu d'être intimidée, elle entra dans la chambre sans plus de cérémonie.

— Excuse-moi, lui dit son amie, je suis en train de me donner mes massages. J'en ai pour une demi-heure au moins.

— A la bonne heure. Je vais prendre une leçon de l'art dans lequel l'avoue être le plus profane.

— C'est une idée. Pour que la leçon soit complète, je dois te dire que dès le matin, au saut du lit, je prends un grand bain, une douche ou une lotion générale sur tout le corps, avec de l'eau tiède de préférence. Pour le bain, je porte un bonnet-masque en caoutchouc; car il ne faut jamais mouiller les cheveux, encore moins le visage. Après cela, j'opère une réaction un peu vive par une friction sur le corps au gant de crin ou de flanelle.

— Les saints qui se donnent la discipline n'ont pas plus de mérite.

— Ensuite, je m'enveloppe d'un grand peignoir, je démaie mes cheveux pour les aérer pendant que je procède à la toilette des pieds et des ongles.

Tout en fournissant ces explications, la jeune femme se donnait une série de gifles dans tous les sens de la figure, au moyen d'un petit masseur de caoutchouc dur fixé au bout d'une longue baguette.

— Ce que je fais là, continuait-elle, est pour affermir et remonter les muscles de la figure. Remarque bien que j'opère toujours de bas en haut. Je me suis enduit préalablement la peau du visage et du cou de bonne crème froide que je fais alterner avec de l'huile d'olive et une crème spéciale: huit jours de cold cream, huit jours d'huile, huit jours de graisse.

— Et puis, est-ce qu'il faut compter les soufflets qu'on se donne ainsi?

Sans doute, rien n'est plus raisonnable, rien n'est plus exact ni plus précis que cette culture de la beauté: vingt gifles sur la joue droite, vingt sur la gauche, autant sous le menton.

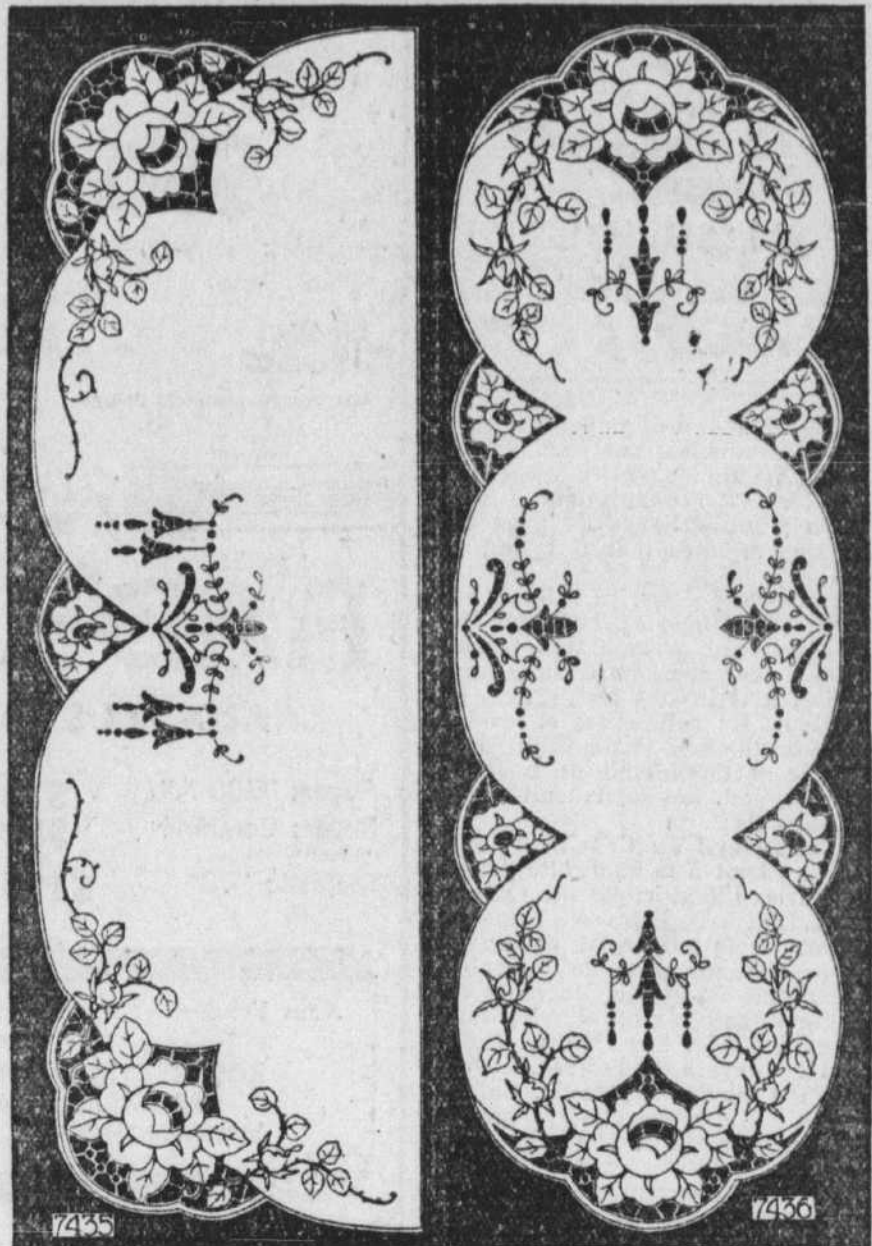
— Quand je pense qu'une seule secousse de ton mari suffirait peut-être à te faire demander la séparation!

— C'est qu'elle ne s'agit pas appliquée savamment. Dans ce cas-là, ça ne vaut rien, tu sais.

Sous les grands peupliers frémissants, nous rions, mon amie et moi. Mais les pensées sérieuses nous revinrent en songeant à tout ce temps précieux consacré à un corps promis à la pourriture, alors qu'on pourrait le passer à embellir l'âme, à qui Dieu promet l'éternité.

JEANNE

OCCUPONS NOS LOISIRS



BRODERIE ATTRAYANTE POUR SALLE A DINER, A DES PRIX MODERES
7435—DESSUS DE BUFFET, 17 x 54 pcs. Patron à tracer, 20c; au fer chaud, 30c; estampé sur coton anglais blanc, 69c; sur coton blanc Wabasso fin, 98c; sur pure toile irlandaise très fine, \$1.79. Coton à broder C.B. blanc, 30c.

7436—CHEMIN DE TABLE, 17 x 60 pcs. Patron à tracer, 20c; au fer chaud, 30c; estampé sur coton anglais blanc, 79c; sur coton blanc Wabasso fin, 98c; sur pure toile irlandaise très fine, \$1.79. Coton à broder C.B. blanc, 30c.

Coupon de patrons GORCY

30 mai 1931

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus.

pour patrons Nos.

Nom

Adresse

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons

Tirage

AU PROFIT DE L'HOPITAL ST-JOSEPH DES CONVALESCENTES

Les personnes dont les noms suivent ont souscrit pour le tirage de charité au bénéfice de l'Hôpital St-Joseph des Convalescentes: Mmes A. Lafontaine, E. Perreault, A. Girard, P. A. Gauthier, C. Renaud, J. Austil, R. Sénécal, E. Grenon, J. Dufresne, J. O. Richard, V. Grenier, E. Morin, J. L. Daoust, L. Lapierre, C. Robillard, E. Lord, M. Gravel, H. Deniers, H. Massue, L. DeCelles, D. Ouellette, J. N. La Chapelle, L. Garand, A. Desjardins, M. B. Labelle, M. Bissonnette, G. Tessier, G. Pilon, B. Londe, A. Fortin, C. Sauvé, A. Vézina, F. Mousseau, J. Bessette, B. Lepron, S. Desnoyers, Mgr E. Dugas, de St-Lin; M. le chanoine Mousseau, MM. les abbés J. E. Lemieux, de St-Georges de Windsor; V. M. Deschênes, de St-Damien de Brandon; J. R. Corbeil, de Sainte-Rose de Laval; J. Comtois, de Terrebonne; L. Borrel, de Mont de la Salle; J. A. Roy, d'Outremont; Charles Masse, de St-Sylvestre; Al. Jolicoeur, de Ste-Séraphine; l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, les Frères du Sacre-Cœur d'Arthabaskaville; le Dr G. Lafrenière, le Dr R. Côté, le Dr A. Plouffe, le Dr O. Gougeon, MM. G. Gagnon, P. Cadieux, J. W. Jetté, E. Sénécal, R. Rochon, B. Fortin, J. Beauchamp, E. Fortier, J. A. Bélanger, G. Cadot, L. N. Manger, de Verchères; C. Gauthier, J. Filiatrault, L. J. Fafard, G. Pelletier.

Les personnes qui désirent se

procurer des billets pour le tirage, peuvent s'adresser à Mme Hector Barsalon, 3425 St-Hubert, P.R. 3036; Mme Eug. Desmarais, 534 Sherbrooke est, H.A. 7786; Mme E. C. Gravel, 545 Davaar, AT. 3477; Mme Pierre Beaudry, 5293 Brébeuf, AM. 0536; Mme O. Quesnel, 4612 Christophe-Colomb, FA. 1776; Mme A. Lemoine, 83 Elwood, AT. 5312; Mme O. Asselin, 4283 St-Hubert, FA. 1294; Mme L. Lepage, 4559 St-Hubert, P.R. 4988; Mme F. X. Fleury, 4752 Brébeuf, CH. 1496; Mlle A. Bonnevillie, 4360 St-Denis, BE. 1828-W; Mlle Thérèse Patenaude, 345 Chemin Ste-Catherine, AT. 4645; Mlle A. Champagne, 324 Sherbrooke est, LA. 6485; La Librairie Granger, 56 Notre-Dame ouest; La maison Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est; La Pharmacie Guérin, terminus de la rue Craig; Mlle Bonhomme, 96, 62ème rue, Longueuil; M. H. Roy, 1419 St-Hubert; M. Grégoire, 1371 Ste-Catherine est; et à l'hôpital St-Joseph des Convalescentes, 4585 rue de Berri, FA. 1221.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes, sous les auspices de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, organisée par la section Saint-Lambert, au profit de la Bonne Parole, à la maison d'oeuvre, rue Sherbrooke est, le mardi, 2 juin, à 2 heures 30 de l'après-midi.

Le tirage du tableau de Delfosse se fera à cette partie de cartes.

(Communiqué)

Pensées

Jamais nous ne sommes sûrs de nos qualités morales que lorsque nous avons su leur donner un peu d'exaltation.

J. DE MAISTRE

La femme heureuse ne va pas dans le monde.

BALZAC

La vérité marche; l'erreur court, l'absurdité vole.

Guy DUPREHAULT

La vie est comme le vin; si vous la voulez boire pure, ne la tirez pas jusqu'à la lie.

Chevalier TEMPLE

Il est un livre que nous portons toujours avec nous et dont nous ne voulons laisser voir que le titre et les illustrations. Ce livre, c'est nous-mêmes.

Guy DUPREHAULT

Au pensionnat de Lachine

Le mardi, 2 juin, vers les 2h. de l'après-midi, — heure avancée — aura lieu, au Pensionnat de Lachine, une séance d'étude au Cercle Marie-Anne.

Toutes les anciennes sont cordialement invitées à cette réunion qui promet d'être particulièrement agréable et instructive. (Comm.)

A l'Ecole des Beaux-Arts

Les prix, diplômes, médailles et mentions

Le jury de l'Ecole des Beaux-Arts a décerné les prix spéciaux aux meilleurs élèves de cette institution. Le prix le plus important, celui de M. Albanus David, a été mérité par M. Patsy Colangelo, Mlle Madeleine Desrochers. M. Aimé Normand, M. Henri Bédard, M. Colangelo reçoit également le diplôme d'architecte, ainsi que MM. Georges Charland et Claude de Côté qui sont traités avec succès. Desrochers obtient le prix de peinture d'art et M. Normand, le premier prix de modelage.

Voici la liste officielle des diplômes, médailles, prix et mentions:

Prix du ministre: M. Patsy Colangelo, Mlle Madeleine Desrochers et M. Aimé Normand.

Prix du directeur des Beaux-Arts de la province: Mlle Madeleine Desrochers.

Prix du directeur de l'Ecole des Beaux-Arts: MM. Maurice Raymond, Henri Bisson et M. Colangelo.

Prix du conseil général de France: Mlle Madeleine Desrochers, Mlle Marjorie Stevenson et M. Colangelo.

Prix des anciens: M. Jean Vaillancourt. Diplômes d'architecture: 1er prix, M. Patsy Colangelo; 2e prix, ex-aequo, MM. Georges Charland et Claude de Côté.

COURS DU JOUR

Peinture d'art, 1ère division: 1er prix, Madeleine Desrochers; 2e prix, ex-aequo, Stanley Cosgrove, Françoise Masson et Hélène Boyer; 3e prix, ex-aequo, Jean-C. Taucher et Louis Parent; mentions honorables, Blandine Boudrias et Cécile Fontaine.

Peinture d'art, 2ème division: 1er prix, ex-aequo, Gabrielle Limoges et Jean-J. Cuveller; 2e prix, ex-aequo, Jean-C. Taucher et Cécile Gravel; 3e prix, ex-aequo, Jean-C. Taucher et Cécile Gravel.

Peinture d'art, 3ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 4ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 5ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 6ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 7ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 8ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 9ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 10ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 11ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 12ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 13ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 14ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 15ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 16ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 17ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 18ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 19ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 20ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 21ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 22ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 23ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 24ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 25ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 26ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 27ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 28ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 29ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 30ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 31ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 32ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 33ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 34ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 35ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 36ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 37ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 38ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 39ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Peinture d'art, 40ème division: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Draperies remises à neuf

"Quand nous avons repris maison il y a un mois, j'ai constaté que nos draperies étaient fripées, conséquence de l'empaquage. Je les ai étendues sur la corde à linge, espérant que les plis disparaîtraient, puis les y ai oubliées. Le résultat fut qu'elles se décolorent fâcheusement et que le soleil y laissa des marques."

"J'en fus navrée jusqu'au moment où l'heureuse idée me vint de les teindre. Je leur donnai donc une teinte verte un peu plus foncée et comme je me servis des Teintures Diamond, elles ont aujourd'hui l'apparence de riches draperies neuves. Je n'ai jamais vu de teintures d'emploi aussi facile que les Teintures Diamond. Elles donnent les plus magnifiques couleurs, qu'on s'en serve pour teindre ou pour teindre, et ne suppriment pas la "vie" du tissu comme le font d'autres teintures."

Mme J. F. T., Montréal.

HERNIE?

Démonstration gratuite

à l'hôtel Queen, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 2, 3, 4, 5

et 6 juin par M. A. E. MITCHELL

de 10 h. de l'avant-midi à 7 h. du soir.

Il n'en coûte absolument rien pour recevoir un approvisionnement d'essai de dix jours du tonique végétal "Plapao" pour les muscles, pour étudier et vous faire démontrer prudemment l'effet d'un traitement automatique scientifique que tant de personnes affirment sous serment les avoir délivrées des ennuis de leur hernie et leur avoir épargné le bistouri.

GRATIS — PLAPAO — GRATIS

Les couronnes Plapao de Stuart diffèrent visiblement du bandage herniaire: ce sont des applicateurs rendus automatiquement adhésifs aux fins de maintenir constamment sur les parties affectées le tonique des muscles "Plapao" et de réduire au minimum le danger de glissement et de frottement douloureux. Le tissu est doux comme velours, facile à appliquer, peu coûteux. Depuis 24 ans, des milliers de personnes se sont traitées avec succès chez elles, sans interrompre leurs occupations. La compagnie a obtenu la Médaille d'Or de Rome, le Grand Prix de Paris et la Mention Honorable de San-Francisco. Le rétablissement s'opère naturellement; il n'est donc plus besoin, par la suite, d'aucun support de quelque espèce que ce soit.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR!

Ne manquez pas de venir voir M. Mitchell, car l'occasion s'en représentera peut-être pas d'ici longtemps.

Notez bien l'heure et l'endroit.

Si vous ne pouvez venir, demandez par lettre le PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Adressez Plapao Co., 988 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Jean. Modelage ornemental, 5ème année, médaille, Aimé Normand. Modelage ornemental, 4ème année: 1er prix, Jean-J. Cuveller; 2ème prix, Maurice Desrochers; mention honorable, Jean Meroz.

Modelage ornemental, 3ème année: 1er prix, Noël Sorbonne; 2e prix, Maurice Raymond; 3e prix, Marguerite Croissant; mentions honorables, Lionel Caplan et Rachel Potvin.

Modelage ornemental, 2ème année: 1er prix, ex-aequo, Armand Vau et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Cécile Gravel et Gabrielle Rodrigue; mention honorable, Arcadius Clairoux.

Modelage ornemental, 1ère année: 1er prix, ex-aequo, Marcel Marchand; mentions honorables, Edgar Plante, S. V. René Dugas, Jean-C. Taucher, R. Laroche, Lucien Larue et Pauline Demetree.

Gravure sur bois: 1er prix, M. V. M. Patsy Colangelo; 2e prix, Dorothy Coles et Dinah Laiter; 3e prix, ex-aequo, Ethel McNaughton, Belle Richstone et Alice Trudeau.

Anatomie artistique: 1er prix, ex-aequo, Henri Bédard et Armand Vau; 2e prix, Louis Parent; 3e prix, ex-aequo, Maurice Raymond; 4e prix, ex-aequo, Ethel McNaughton; 5e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 4ème année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 3ème année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 2ème année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 1ère année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 1ère année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose.

Decorative, 1ère année: 1er prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 2e prix, ex-aequo, Lucienne Durand-Joly et Jeannine Larose; 3e prix, ex-aequo, Lucienne

LA VIE MUSICALE

Les projets de la "Canadian Opera Company" — Le chef d'orchestre — Le Conservatoire — Fin de saison — On demande un Annuaire — On demande une réponse

Les projets de la Canadian Opera Company pour la prochaine saison, sont en voie d'incubation. Les œuvres seront choisies au cours de l'été et mises à l'étude dès le mois de septembre. La difficulté principale à résoudre est le choix d'une salle. Celles qui seraient assez grandes ne sont pas disponibles, ou ne sont pas propices à l'œuvre et on ne veut pas renouveler l'expérience de représentations de minuit à cause des énormes désavantages auxquels on s'expose. Les salles qui seraient bonnes pour la musique sont trop petites pour permettre à la troupe de solder ses frais, à moins de donner plusieurs représentations d'une même œuvre, ce qui comporterait la réduction de certaines dépenses; une salle de quinze ou dix-huit cents places ne peut permettre aujourd'hui de solder ses dépenses que si l'on trouve un auditoire assez nombreux pour le remplir en entier à chaque représentation à des prix presque inabordable pour la majorité des gens.

Cet obstacle est donc énorme, mais il n'est pas infranchissable. C'est aux souscripteurs et aux actionnaires à y aider la Compagnie par le nombre et l'importance de leur apport financier. Il y a, dans notre ville, une couple de théâtres qui offrent un nombre de sièges suffisant et une bonne acoustique mais ils sont consacrés au cinéma et aux variétés. Il en coûterait probablement assez cher pour que les administrateurs consentissent à les louer pour une soirée, à partir de 5 ou au plus tard 6 heures de l'après-midi, afin que ne se renouvellent pas les inconvénients graves de la représentation de l'autre jour au Loew's.

Ceux qui tiennent à ce que cette représentation ait des lendemains et que vive la Canadian Opera Company de se montrer empressés à l'y aider.

Il se pourrait, — et tout le monde s'en réjouit, — que M. Wilfrid Pelletier obtint du Metropolitan les congés dont il aurait besoin pour conduire au moins la plus grande partie des œuvres que montera la Canadian Opera Company l'hiver prochain. S'il ne peut le faire, la Compagnie fera venir un chef d'orchestre habitude aux œuvres lyriques, un homme du métier, car elle serait peut-être en peine de trouver cela à Montréal sans se voir immédiatement assaillie par certaines pressions qui ont déjà fait l'objet d'un ballon d'essai. Si une association particulière qui ne demande pas autre chose au public que d'acheter ses fauteuils veut instituer celui-ci ou celui-là grand-maître et capitaine de son armée, c'est son affaire, mais on ne peut accepter cette domination dans une entreprise comme la Canadian Opera Company, sans risquer des déceptions cuisantes. Tomber de Wilfrid Pelletier à XYZ, c'est une distance!

Un chef dirige une symphonie ou une représentation lyrique, c'est la même chose: l'un, comme l'autre, exige de la science, du goût, une connaissance parfaite du répertoire et de ses traditions, de la langue dont on s'y sert, une autorité morale et physique et un entraînement qui ne laisse prise à aucun mécompte. Mais le rôle du chef d'orchestre d'opéra est encore plus difficile à remplir, parce qu'il exige une présence d'esprit et des réactions instantanées de beaucoup plus grandes. A cause de la place qu'il occupe avec son corps de musiciens et des mouvements exigés par le jeu en scène, ses acteurs et ses chanteurs, à tout moment et pour les plus banales raisons, exposés à lui échapper, ce qui n'arrive guère avec un chœur immobile, un orchestre en contact immédiat avec tout le monde et des solistes bien sagement rangés autour du chef.

A l'opéra, comme au concert, le chef n'est pas un batteur de mesure quelconque qui fouette l'air d'un bâton, selon des rythmes géométriques et isochrones plus ou moins clairs, c'est le premier de toute la troupe, de toute la représentation, avant le ténor et le soprano les plus magnétiques. Ceux-ci ne sont que les poupées sonores qu'il fait mouvoir à son gré et qui lui doivent l'obéissance sans discussion.

Sans un excellent chef, un orchestre symphonique ou une troupe d'opéra tout entière ne vaut plus que la plus belle armée du monde sous le commandement suprême d'un général incapable.

Enfin, le Conservatoire est sorti des risques de l'enfance pour entrer ces jours-ci dans la vie des réalisations physiques. On dira peut-être: Il était temps, depuis qu'on en parle! Mais si l'on veut bien se reporter aux origines du mouvement qui l'a rendu possible, on verra que le projet actuel est né il y a tout juste un an, qu'il n'a été, au début qu'un désir, voulu avec toutes les forces de l'âme, mais sans rien de la puissance que donne l'argent. En un an, il a fallu faire mûrir le projet lui-même, le faire sortir du rêve et entrer dans la réalité, créer les ressources indispensables en un temps où rien ne va bien, résister aux attaques, vaincre des obstacles qui paraissaient insurmontables et des adversaires qui, sans trop savoir où ils allaient, combattaient pour un principe qu'ils ne pouvaient appliquer eux-mêmes, détourner des manœuvres, détourner des convoitises, réveiller des énergies qu'on croyait de tout temps endormies, intéresser des indifférents, convertir des incrédules.

C'est un travail formidable qui s'est fait pendant ces douze mois. Ce qui reste à faire ne sera que de l'enfant auprès du reste. Le directeur du Conservatoire et ses dévoués collaborateurs ont droit à

s'enorgueillir de ce qu'ils ont fait et du succès qui couronne leurs efforts.

Finie, la saison de musique de 1930-31. Comme toujours chez nous, elle commence comme elle peut et s'en va à la dérobée, tout à coup, sans crier gare. Cette année, elle n'a pas été trop mauvaise, comme offrande de choix: des concerts d'orchestre assez quelconques, mais de l'orchestre tout de même, une merveilleuse représentation d'opéra et quelques autres très satisfaisantes; un chœur et un quatuor russes de technique stupéfiante, deux chanteurs plus que remarquables, un grand violoniste, une très belle violoncelliste, deux ténors italiens et d'autres que j'oublie. Les artistes de chez nous ont pris quelque part, non la moins intéressante, à cette saison. Somme toute, ce fut une année bonne et parcimonieuse; ce ne fut pas une année comme celles qui la précédaient immédiatement ou dans des temps assez éloignés. Car il ne faut pas oublier qu'à part trois ou quatre saisons absolument désastreuses, nous avons été accablés à des soirées plus nombreuses et tout aussi brillantes.

L'argument du manque de salle ne sera bientôt plus qu'une mauvaise ficelle à tirer. Celui que nous n'avons pas d'orchestre est mort, car l'instrument existe, s'il n'y a pas encore un chef magnétique et expert.

Espérons que, le retour de la prospérité, aidant, Montréal prendra désormais la place qui lui appartient et qu'il avait été jusqu'ici trop paresseux pour s'attribuer.

Une demande de l'Association française d'Exposition et d'Echanges artistiques, laquelle est la section d'études du ministère des Beaux-Arts de France, m'a fait faire une petite enquête dont le résultat a été négatif. Il s'agissait de trouver un ou des Annuaires musicaux canadiens, comme il y en a un peu partout. Il y a une trentaine d'années, un impresario de l'époque, F. A. Veitch, avait publié un *Music Red Book* pour Montréal; il n'est pas de l'actualité.

Ce printemps, le *Delphic Club* a publié un Annuaire, pendant la semaine de musique; il est absolument incomplet. Le *Canada-Musical*, si M. C. O. Lamontagne eût pu en continuer la publication, aurait fait un véritable annuaire, dans sa collection de vingt-quatre numéros annuels.

Aucune ville canadienne, pas plus Toronto qu'une autre, ne paraît avoir d'annuaire. Une pareille publication, qu'on pourrait mettre à date d'année en année, serait pour nous une excellente annonce, si elle s'occupait exclusivement de ce qui se fait au Canada, de tout ce qui se fait dans le domaine de la musique, depuis l'école jusqu'aux grandes manifestations, parce qu'en annonçant ce qui existe, elle pousserait ceux qui n'ont rien à faire quelque chose pour y voir leur nom. Est-il possible de mettre sur pied un Annuaire musical canadien? Le *Canadian Bureau for the Advancement of Music*, de Toronto, le pourrait pour cette ville; notre propre Conservatoire pourrait s'en occuper pour Montréal, et ainsi de suite. Un annuaire canadien n'est guère possible, mais des annuaires régionaux le seraient.

On lira ailleurs une dépêche de la *Presse Canadienne* datée de New-York qui reproduit un article de M. Dennis Taylor, dans le *New York American*. J'en recommande instamment la lecture non seulement à ceux qui s'intéressent à la musique, mais à tous ceux qui, sur un point ou un autre, sont obligés de payer pour des choses qu'ils ne comprennent pas.

Cette dépêche parle par elle-même, mais elle n'appelle pas moins certains commentaires. Connaissait-on ici l'état de choses raconté par M. Dennis Taylor? On a dû demeurer en silence sous l'impression que les troupes d'opéra ou les orchestres qui nous viennent des Etats-Unis paient certains droits sur leur matériel. Mais qu'ils le fassent ou ne le fassent pas, il n'est pas la question. Nous ne devons pas désirer que les autres soient punis, parce que nous le sommes, nous-mêmes.

C'est d'autre chose qu'il s'agit. Quelle est la nature de la taxe de 42 pour cent que la *Canadian Opera Company* a payée sur la location de la production (je suis bien forcé de traduire ainsi le *rental of the production*, ne sachant pas ce que cela veut dire)? A qui cette taxe a-t-elle été payée? Est-ce au gouvernement? Est-ce une organisation particulière?

Pourquoi la Compagnie a-t-elle dû payer des droits (royalties) sur trois représentations de *Roméo et Juliette*, puisqu'elle n'en avait annoncé qu'une et qu'elle n'en a donné qu'une? Quelle loi oblige une compagnie à payer pour trois représentations quand elle n'en a besoin que d'une? Est-ce une loi canadienne ou une loi étrangère? Je ne pose pas de question parce que je le connais. Le Canada a adhéré à la convention de Berne; les Etats-Unis ont refusé de le faire. En vertu de la convention de Berne, nous ne pouvons donner une œuvre de Copyright International, sans payer les droits de l'édition. Gounod étant mort en 1893, ses œuvres ne sont pas encore dans le domaine public. Donc rien à faire qu'à payer les droits exigés par les ayants-droit de l'auteur. Ceci, tout le monde l'admet et se soumet.

Mais les deux questions et les sous-questions qu'elles comportent ne méritent-elles pas une réponse?

En attendant des réponses qui viendront ou ne viendront pas, il demeure que nous avons fait oeuvre de dunes en adhérant à la Convention de Berne. Nous tirons tout simplement du feu les marrons que les autres croquent.

Notre production artistique et littéraire n'est pas si grande en nombre et en qualité qu'elle n'ait pu se protéger tout aussi bien chez nous et dans le monde entier par d'autres moyens. Nous ne faisons donc que protéger la production étrangère et celle-là nous la protégeons de toutes nos forces et de tout notre argent. Qu'est-ce que cela peut bien nous rapporter?

Personne ne croira que c'est au profit du Canada et des Canadiens que nous sommes obligés de payer pour trois représentations quand nous n'en avons besoin que d'une et que, même si nous les demandions toutes les trois, on ne pourrait ne nous en donner qu'une.

Je m'engage à publier les réponses qu'on m'enverra, à deux conditions: 1. Qu'elles ne dépassent pas une colonne, car je me réserve l'autre pour mes commentaires. 2. Qu'on me les envoie tout de suite, parce qu'à partir du 13 juin, je serai en vacances jusqu'au mois de septembre.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimeurs. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

Les communications de concerts ne doivent pas être adressées à M. Fréd. Pelletier, car il lui est alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, Le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Les élèves de Mlle Marier

Jeudi prochain, à la salle Saint-Sulpice, on aura le plaisir d'entendre au concert Marier, deux extraits des Contes de Perrault, l'exquise Fée de Fourdard, ainsi qu'un duo très effectif des Moutins qui chantent, de Van Ost.

Les rôles seront tenus par les élèves suivants: Cendrillon, Mlle S. Quesnel; La Fée, Mlle Marier; Mlle Guillet; Madame de la Houspignolle, Mlle A. Du Plessis; Javotte, Mlle D. David; Aurèle, Mlle J. Radakir; M. De la Pinchonnière, M. O. Lefèvre; Les Fées, Mlle Quindon; Laberge, Abel, Cadieux, Desmarie, Comète, Perrault, Varin, Renaud Tremblay et Radakir, de la Société Canadienne d'Opéra, feront valoir leur talent dans le duo charmant de Kate et de Petrus.

Seront au piano d'accompagnement: Mlle Mance Du Plessis, Annette Du Plessis, et Jeanne Servère.

Mlle Moineau, violoniste, nous donnera quelques obligatos.

Les élèves de Jean Riddez

Le récital des élèves de Jean Riddez aura lieu lundi, le 8 juin, à la salle Saint-Sulpice. M. le consul général de France a accepté la présidence de la soirée et il distribuera aux élèves ayant accompli un cycle d'études une attestation leur permettant d'aller les faire consacrer en France. La troisième fille de Jean Riddez, Carmen, 14 ans, fera ses débuts comme diseuse et comme chanteuse.

Soirée à l'Académie de Salaberry

C'est mardi soir, le 2 juin, à 8 h. 30 p.m., au profit des Eclaircisseurs de la paroisse Ste-Catherine, le magnifique concert-séance au cours duquel se feront entendre Mlle Léoni de Létourneux, soprano, MM. G. Desmarais, basse, O. Bourret, ténor, Edgar Bleau, sa troupe, C. A. Vallard, Jean Boileau et autres artistes connus. Les billets pour ce concert sont en vente chez les dames organisatrices et au presbytère Ste-Catherine; on pourra s'en procurer de plus le soir à la porte de la salle.

L'art et la douane

A PROPOS DE ROMEO ET JULIETTE

New-York, 30 mai. (*Canadian Press*). — Deems Taylor, critique musical du *New-York American*, révèle dans son article *Words and Music*, l'histoire d'une aventure musicale au Canada.

La voici: "Ceci est une triste histoire de l'art contre la protection douanière. Le Canada, comme on sait, ne possède pas de troupes d'opéra permanentes. Les rares représentations qu'on y donne sont apportées par des troupes en tournée, — la *San Carlo* et d'autres pareilles — qui viennent de chez nous.

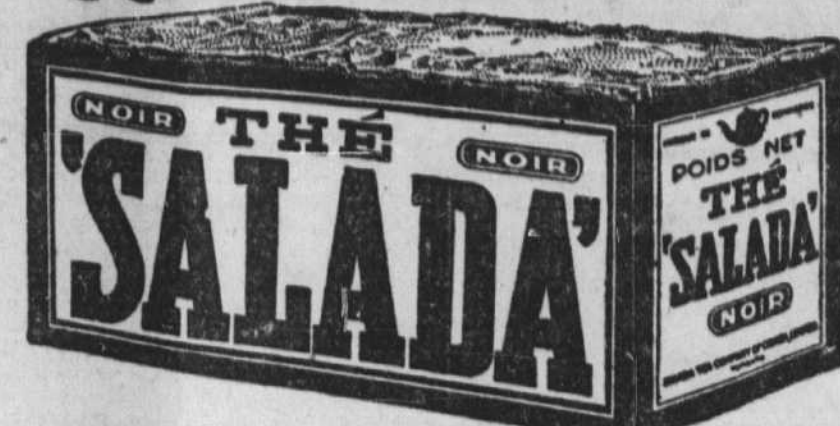
"Ces troupes emportent avec elles leurs décors, leurs costumes, leur matériel d'orchestre et comme elles sont américaines, c'est-à-dire étrangères, qui ne séjournent que temporairement au Canada, rien de ce qu'elles emportent n'y est frappé de droits. Elles sont libres d'aller et de venir comme il leur plaît, parce qu'elles rapportent chez nous tout ce qu'elles avaient emmené au Canada (en comptant une forte somme d'argent canadien, lequel n'est pas taxé).

"Récemment un groupe de Canadiens a décidé que le Canada devrait avoir de l'opéra à lui. Ils ont en conséquence organisé la *Canadian Opera Company* qui a fait ses débuts avec une représentation de *Roméo et Juliette*, à Montréal le soir du 7 mai.

"Les principaux rôles étaient tenus par Queena Marie et Edward Johnson, du Metropolitan et Wilfrid Pelletier, aussi du Metropolitan, était le chef d'orchestre. A part cela la troupe, — solistes, chœurs et orchestre, était presque entièrement canadienne. Des cent cinquante personnes qui prenaient part à la représentation, cent quarante étaient des Canadiens de Montréal.

"Comme les studios des théâtres et les ateliers de costumes de Montréal ne sont pas absolument préparés pour donner *Roméo et Juliette*, à court avis, la Compagnie a loué

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

Les décors et les costumes du Metropolitan. La-dessus, à la frontière, il est arrivé ce qui suit: on dut payer une taxe de quarante-deux pour cent sur le prix de location de la production; on dut payer des droits pour trois représentations de l'opéra, quoiqu'on n'en donnât qu'une seule, et l'on fut obligé de se servir du matériel d'orchestre importé de France pour lequel on dut payer un loyer de cent cinquante dollars.

"En d'autres termes, une compagnie qui emploie des artistes canadiens presque exclusivement, qui essaie de faire quelque chose pour l'avenir artistique du Canada et qui garde presque tout son argent au Canada est taxée jusqu'à la moelle. Si c'était été une compagnie américaine, ses décors, ses costumes, son matériel d'orchestre n'aurait regardé qu'elle et elle n'aurait eu à payer aucun droit."

"Jeanne d'Arc"

AU SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

Lundi, le 18 mai, avait lieu au Séminaire, la séance annuelle de la fête du Supérieur. Cette année, les autorités avaient choisi à cette occasion la "Jeanne d'Arc", de Jules Barbier et Ch. Gounod. La salle était à son comble, et cela pour la troisième représentation.

Mais il est un point qu'il serait peut-être bon de traiter tout particulièrement, et ce point, je crois, serait la partie musicale, qui ne fut pas au goût de quelques-uns, quoiqu'elle fut bien près de la perfection.

Pour réfuter les arguments menteurs qu'on a déjà lancés (la mauvaise propagande se répand très vite), il suffira, je crois bien de dire que "la magistrale partition de Gounod" (c'est ainsi qu'on l'a déjà nommée), fut rendue avec une souplesse remarquable, et cela, d'après les meilleurs et les plus remarquables critiques de notre ville.

Pour un grand nombre de personnes la valeur d'un morceau ou d'un chœur consiste dans le bruit qu'il y a; pour ces personnes-là, il n'y a rien de plus captivant que les orchestres et les orgues à vau-l'eau des cirques et des manèges de chevaux de bois qui encombrant notre ville durant la belle saison.

On a poussé l'audace jusqu'à dire que des frissonnements de stupeur avaient parcouru l'assistance car il semblait à ces faits que la chorale était toujours sur le point de rater, alors qu'elle donnait toute l'expression voulue. Quel mensonge! Et surtout quelle jalousie! On ne s'attendait pas à ce franc succès car les exercices des chœurs n'ont commencé qu'une semaine avant la date de la séance, alors qu'en 1910 on avait employé plus de six semaines. C'est donc dire que s'il y a eu de la stupeur chez quelques niais, elle fut causée par l'avantage que nos jeunes de 1931 ont remporté sur ceux de 1910 ou peut-être encore par la foudre qui grondait au dehors à cette heure.

Dans tous les cas, il n'est pas pardonnable à un homme qui a fait ses études classiques, de ne pas savoir apprécier un oeuvre de Gounod; les jeunes d'aujourd'hui en connaissent plus long, car M. l'abbé Turcotte, que l'on a voulu attaquer, ne ménage rien, ni au Séminaire, ni à la cathédrale, pour donner aux fêtes, le plus de solennité possible, et par suite, le goût des jeunes s'élève plus facilement que celui de quelques anciens.

C'est donc un grave oubli de l'étiquette que de venir ainsi essayer de mettre entrave à cette jeune chorale qui occupe un rang très distingué parmi nos chorales de la province. Et cela, grâce au dévouement personnel de chacun de ses membres et surtout grâce à son très distingué directeur, M. l'abbé J. G. Turcotte.

P. N. T.

(Les Trois-Rivières).

Congrès marial à Campbellton, N.-B.

LES 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE PROCHAIN — LE PREMIER EN ACADIE

A l'occasion du 15ème centenaire du Concile d'Éphèse Son Excellence Mgr P.-A. Chiasson, évêque de Chatham, vient d'annoncer des fêtes spéciales dans son diocèse pour commémorer ce grand événement.

Son Excellence veut répondre, en cela, aux directions du Souverain Pontife, lettre du 25 décembre 1930, — qui désire que cet anniversaire soit célébré dans le monde entier "pour accroître encore le culte de Marie et, par le triomphe de la Sainte Vierge, déterminer le retour des peuples de l'Orient au sein de l'Eglise romaine".

On se rappelle que le Concile d'Éphèse fut convoqué le 7 juin de l'année 431 et fut ouvert le 22 du même mois et de la même année. Pour cette fin, S. Excellence a demandé à tous les prêtres de son diocèse de célébrer pieusement et docilement cet anniversaire.

En plus, pour commémorer cet événement d'une manière plus solennelle, l'évêque de Chatham a voulu instituer dans le diocèse un Congrès marial qui se tiendra sous

sa présidence, à Campbellton, les 7, 8 et 9 septembre prochain.

Mgr Arthur Melanson, Vicaire général, en est l'organisateur.

Les grandes lignes du programme de ces fêtes mariales sont les suivantes: Le Congrès s'ouvrira le 8 par une messe pontificale célébrée par Mgr l'évêque avec sermon de circonstance. Les sections d'étude, aux- quelles sont invités les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïques du diocèse, se tiendront dans la salle de l'Académie de N.-D. de l'Assomption. Les sujets traités sont les suivants:

L'Histoire du Concile d'Éphèse qui a trait à la Maternité divine de Marie. L'historique du Concile qui a trait à la Primauté romaine. Dogme de la maternité divine de Marie. Conséquences de la maternité divine de Marie. Doctrine catholique dans le culte d'hyperdulie donné à Marie. Les fêtes de Marie dans la liturgie de l'Eglise. La dévotion à Marie en Acadie. La dévotion à Marie dans la vie paroissiale. La dévotion à Marie au foyer chrétien.

Il y aura communion générale à l'Eglise paroissiale et dans les couvents des institutions religieuses tous les matins durant le congrès. Procession aux flambeaux dans la ville le soir du 8, fête de la Nativité de Marie, puis, démonstration populaire sur les terrains de l'église, musique, chants et feu d'artifice. (Communiqué)

Congrès de l'A. C. J. C.

A NOTRE-DAME DE GRACE, DEMAIN

C'est samedi après-midi qu'a lieu le Conseil régional dans les salons de la Maison des étudiants, angle de Montigny et St-Hubert. Il y aura discussion et adoption des nouveaux statuts, rapport des activités du comité par le secrétaire régional, Joseph Delage et élection des membres du comité pour le prochain terme.

Demain a lieu le grand congrès régional de l'A.C.J.C. dans les spacieuses salles de la nouvelle école Notre-Dame de Grâce, 3763 Botel, angle de la Côte Saint-Antoine.

Pour s'y rendre prendre le tramway 3-A, au 41 ou 83 et descendre à l'angle des rues Côte Saint-Antoine et Girouard.

Voici le programme définitif du congrès: 8 h.: messe à l'église paroissiale, angle Girouard et boul. N. D. de Grâce, et allocution du R. P. Curé.

9 h.: déjeuner dans les salles du campement. 10 h.: séance sous la présidence de M. F. Desmarais; rapport des activités des cercles; appel des cercles; "Importance de la retraite fermée", travail par L. Mantha, président du cercle Lemoyne.

12 h.: dîner (informations données sur place). 2 h.: séance sous la présidence de H. Dubreuil, président du cercle N.-D. de Grâce; travail sur l'Orientation nouvelle de la jeunesse, par M. R. Godin, vice-président du comité central; discussion du R. P. Perras, O.P., et du R. P. Paré, S.J., aumônier général.

8 h. 30: séance publique organisée par le cercle Notre-Dame de Grâce. Tous les congressistes y sont cordialement invités.

Pour faire suite aux directives reçues durant la Semaine liturgique d'Ottawa, le Credo sera chanté par l'assistance. En conséquence tous les congressistes sont fraternellement priés d'apporter leur livre de messe.

Un congrès eucharistique

CELUI DE LACHINE, LES 12, 13 ET 14 JUIN

Comme on l'a déjà annoncé, le prochain congrès eucharistique régional aura lieu à Lachine les vendredis, samedi et dimanche, 12, 13 et 14 juin prochain. Toutes les paroisses de la région, c'est-à-dire celles qui forment le vicariat forain de M. le curé J. V. Thérien, de la paroisse des Saints-Anges, Lachine, ont répondu à l'invitation avec empressement et enthousiasme. Les paroisses les plus rapprochées, comme celles du T. S. Sacrement (Parc Dominion), de Saint-Pierre aux Liens, de la Présentation (Dorval), de Saint-Nazaire (Ville LaSalle), et même de Saint-François-Xavier (Caughnawaga), prendront part, comme paroisse, avec toutes leurs congrégations et associations respectives, insignes, bannières et drapeaux, à la grande procession finale du dimanche après-midi, 14 juin.

Les autres paroisses, les plus éloignées de Lachine, comme Sainte-Jeanne de Chantal (Valois-Strathmore), Saint-Joachim (Pointe-Claire), Sainte-Anne de Bellevue, Sainte-Genève et le Belvédère fourniront de nombreuses délégations d'hommes et de femmes. De Montréal, les Pères du T. S. Sacrement conduiront des centaines d'hommes, congréganistes du T. S. Sacrement, et des centaines de dames et demoiselles de leurs diverses congrégations. De Mont-

J. Donat Langelier

C'EST LE TEMPS DE VENIR CHOISIR UN PIANO

LE MODE DE PAIEMENTS DIFFERES DE L'ANGLO-AMERICO rend la possession du Mayflower facile et nous en avons d'excellents à prix "ridicules".

CHICKERING
DROIT
\$50

Evans Bros \$65 | Eureka \$75
Lindsays \$85 | Automatique Langelier \$325

Les pianos annoncés ci-haut sont usagés mais ont été parfaitement restaurés

J. Donat Langelier

RADIOS **TOUT ELECTRIQUES**

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

Rogers "200 A"	\$79	Majestic "92"	\$129
Rogers Combiné "400C"	\$88	Sparton "89"	\$175
Majestic "72"	\$119	Sparton Combiné	\$195

Nous Vendons et Reconnaissons les Bonnes Marques Suivantes de Radios.

ROGERS, MAJESTIC, VICTOR, PHILCO, STROMBERG-CARLSON, MARCONI, WESTINGHOUSE et GENERAL ELECTRIC

J. Donat Langelier

Le plus grand magasin du genre au Canada

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi"
— dirait La Fontaine

Notaires HARBOUR 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est — Montréal	Professeur Tél. Uptown 6717 Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 RUE SHEPPARD OUEST
--	---

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est
Tél. FRontenaix 5344 — Montréal

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Expropriation pour l'agrandissement de l'emplacement de l'école Jean-Talon C., dans la paroisse Notre-Dame du St-Rosaire, Montréal, et la construction d'une résidence attenante à l'école.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour son prochain sougénéral, donne par les présentes avis public que le 8 juin 1931, à dix heures et demie de la nuit, elle entendra, au conseil pour l'agrandissement de l'école Jean-Talon C., dans la paroisse Notre-Dame du St-Rosaire, Montréal, et la construction d'une résidence attenante à l'école, les propositions de l'archevêque de la province de Québec, Mgr l'archevêque de Québec, Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr l'archevêque de Sherbrooke, Mgr l'archevêque de Trois-Rivières, Mgr l'archevêque de Saguenay, Mgr l'archevêque de Groulx, Mgr l'archevêque de Joliette, Mgr l'archevêque de St-Jovite, Mgr l'archevêque de St-Hyacinthe, Mgr l'archevêque de St-Eustache, Mgr l'archevêque de St-Jérôme, Mgr l'archevêque de St-Léonard, Mgr l'archevêque de St-Michel, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque de St-Martin, Mgr l'archevêque de St-Nicolas, Mgr l'archevêque de St-Paul, Mgr l'archevêque de St-Pierre, Mgr l'archevêque de St-Sauveur, Mgr l'archevêque de St-Vincent, Mgr l'archevêque de St-Zotique, Mgr l'archevêque de St-Étienne, Mgr l'archevêque de St-François, Mgr l'archevêque de St-Jacques, Mgr l'archevêque de St-Joseph, Mgr l'archevêque de St-Louis, Mgr l'archevêque

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

POÈME DE CHASSE

Dans le matin mouillé, je vins tirer la grive,
Et je vous vis alors vous confier aux vents,
Brouillards errants par les ravins, à la dérive,
Puis gonfler vers les monts vos longs voiles mouvants.

Brouillards de toutes parts, odeur âcre humée
Si souvent quand l'automne habite la forêt;
Odeur de moisissure et d'humide fumée,
Brouillards houleux, blafards, en qui tout disparaît,

Ah! créez devant moi de plus secrets royaumes,
Que l'âme de ma terre agite vos réseaux!
Vous avez fait des bois un peuple de fantômes
Où je semble guetter les ombres des oiseaux.

Mystère épars, flottez! Silencieuse joie
Du chasseur, emplissez les palpitants couverts!
Des grises ont dû voir l'ailleur qui rougeoit
Comme dans la fumée un feu de rameaux verts.

Un même plaisir bat aux flancs du chien, étouffe
Le souffle de la bête aplatie à mes pieds...
O mes yeux, savez-vous ce qui vit sous la touffe
De feuillage indistinct? Mes yeux, vous me trompiez!

Quelque chose a glissé sous feuilles, je me penche:
La rouge grappe, à coups plus vifs, remue encor.
Je tire et, tout ému, j'entends de branche en branche
Tomber légèrement l'invisible oiseau mort.

Charles FOROT

Les coupables de la mort de Jeanne

La raison d'Etat anglaise et le défaitisme français

(Par le R. P. Paul DONCOEUR)

Rouen devrait rassembler la France unanime dans le deuil du Vieux Marché. Nos regards ne devraient s'emplir que des larmes pleurées par le bourgeois, le peuple, l'évêque Cauchon, le cardinal d'Anglet. Ils ne devraient se fixer que sur l'éblouissante colonne de la flamme, droit au ciel.

A Rouen tous ont positivement ou négativement péché: les princes anglais et les princes français, l'évêque de Beauvais et l'Université de Paris, les soldats et la populace, les moines et les chanoines normands. Pas un corps de l'Etat, pas une classe de la nation qui n'ait sa part au crime. Et tous, héritiers de nos pères, ne devons connaître qu'une attitude: nous indignant de jeter un regard pharisaïque sur nos frères, nous réunir en cette douloureuse mémoire pour y puiser la force de servir les saintes causes pour lesquelles Jeanne subit son martyre.

Cela quelques Français semblent l'oublier et croient offrir à Jeanne le véritable hommage réparateur en se déchargeant sur l'Eglise de ce forfait. Une affiche, des mises en scène tendancieuses prétendant stigmatiser la religion catholique en exaltant en Jeanne la "Protestante" et la "Laique". Il est odieux que ce débat ait été ouvert à pareil jour et nous oblige, par respect pour le solennel appel interjeté par Jeanne au Pape et à Dieu, à rétablir la vérité.

1.—Le premier fait, qui met dans une lumière éblouissante la figure de Jeanne et la personne du Pape, c'est cet appel même au Pape de Rome.

Le 1er mars, Jeanne proclame que nous devons obéir à Notre Saint-Père le Pape qui est à Rome.

Le 17 mars, elle requiert qu'elle soit menée devant lui et répondra: "tant qu'elle devra répondre".

Le 31 mars, interrogée si elle ne croit point être sujette à l'Eglise qui est sur la terre, c'est assavoir Notre Saint-Père le Pape, aux cardinaux, évêques et autres prélats... elle répond: "Oui, notre Seigneur (Dieu) premier servi". Le 18 avril, interrogée si elle veut se soumettre à Notre Saint-Père, répondit: "Menez-m'y et je lui répondrai". Le 24 mai, dit que toutes les oeuvres que j'ai faites et dites soient envoyées à Rome, vers Notre Saint-Père le Pape, à qui, et à Dieu le premier, je m'en rapporte.

Nous voudrions savoir quelle est la "Protestante" ou la "Laique" qui a si fermement, si constamment, si désespérément appelé au Pape de Rome.

De ce chef, le catholicisme de Jeanne apparaît éclatant.

Par contre, ce recours au Pape lui fut obstinément refusé. Et ce n'est qu'après le supplice (en juin) que l'Université de Paris fit part au Pape Eugène IV (élu le 3 mars) du procès et de la sentence de Rouen. Le Pape ne put donc intervenir en cette cause. Il y demeura absolument étranger.

Il.—La seconde évidence est que toute cette affaire fut menée par le roi d'Angleterre (en l'espèce le duc de Bedford, le Conseil royal). A tout prix il fallait faire disparaître celle qui ébranlait la conquête de la France et discréditer le roi illégitime, Charles VII, en le montrant jouet d'une sorcière.

Ce plan brutal et machiavélique fut, au nom de la raison d'Etat, exécuté de point en point contre une prisonnière innocente.

Capturée au combat par le duc de Bourgogne, Bedford réclama aussitôt par le moyen de Cauchon la captive, sur laquelle il n'a aucun droit (1). Il fait agir l'Université de Paris et l'Inquisiteur de Bourgoigne. Il parvient à l'acheter. Désormais il commande. Il refuse de livrer Jeanne à l'Université et à l'Inquisition siégeant à Paris, trop sûres. Il fixe le procès à Rouen, où il tient les juges, ses créatures, sous son poing de fer. Il paie les frais. Il retient l'accusée

(1) Voir les précisions dans mon livre sur le Mystère de la Passion de Jeanne d'Arc, pp. 118-150.

en prison d'Etat, alors que la nature du procès exige la prison d'Eglise. Warwick assiste aux séances et sait de sa colère briser les scrupules de l'Inquisiteur et des juges honnêtes. Il tient Cauchon lui-même sous sa menace. Enfin, il exécute sa victime et paie les gages de ses valets, évêque, théologiens et juristes. Il notifie, lui, le roi d'Angleterre, le 8 juin, la sentence à l'empereur, aux rois, ducs et princes de la chrétienté et le 28 juin, aux prélats d'Eglise, ducs, comtes et aux bonnes villes de son royaume de France.

Il est patent que le roi anglais, obéissant à la raison d'Etat, a tout décidé, mené, exécuté.

III.—Reste qu'il a exigé le concours de juges français (il n'y eut que deux ou trois Anglais à siéger) laïcs ou, le grand nombre, l'Eglise, présidés par l'Ordinaire du lieu et l'Inquisiteur.

La culpabilité de ces juges est indéniable.

Elle est double: 1o de lâcheté devant un pouvoir à qui ils sacrifièrent un enfant coupable de lui résister; 2o de sacrilège forfaiture en couvrant leur iniquité des prétextes de l'orthodoxie et de la morale chrétiennes.

Mais si l'on cherche à s'expliquer comment des hommes de loi, de foi, d'Eglise, ont pu en venir à ce point d'égarement que (peut-être) ils n'ont pas mesuré l'énormité de leur faute, on est amené à déceler l'état d'âme où une certaine bonne foi accomplie une trahison inconsciente. Nous avons connu cet état d'âme il y a quinze ans et lui avons alors donné son nom: le défaitisme.

Le défaitisme n'est pas, ne veut pas être un traître. Il veut (il est persuadé) servir, servir au mieux la cause qu'il ne renie pas.

Mais croyant à la défaite, inévitable ou déjà constatée, de cette cause, il estime que pour sauver ce qui peut être sauvé, il faut prendre son parti, tirer parti de la défaite.

Tel est l'état d'esprit des Français, ralliés depuis 1420 à l'Angleterre. Tout les y confirme: le fait, un roi fou battu, le pays occupé; le droit, un traité reconnaissant le droit, le légalisme et renonçant à y contrevenir. Or ce traité est contresigné par le parlement, l'Université de Paris, le clergé, tous les corps constitués. Ils y trouvent de gros avantages: la France en somme reste la France; elle gagne de notre plus une terre pillée, incendiée, écrasée par la bataille et le vainqueur. Elle retrouve la paix, le bien-être, la richesse, un rang en livrant sa couronne à Henri VI, devenu roi de France aussi bien que d'Angleterre. Les habiles s'installent à qui mieux en cet ordre nouveau où tout le monde, le pays et les individus trouvent leur bien. N'est-ce pas un bon parti, le meilleur?

Or, Jeanne est proprement une protestation violente, acharnée et bientôt triomphante contre ce défaitisme, celui de Paris ou celui de Chinon; celui, le roi de France n'est pas battu! Non, le traité de Troyes n'est pas le droit! Dieu ne le veut pas. Il l'envoie libérer le sol, faire un roi français, et chasser l'Anglais. Elle le fera.

Aux yeux des défaitistes nantis, Jeanne est une folle, une illuminée dangereuse. Elle compromet tout. Elle entraîne la France (et l'Eglise) aux catastrophes. C'est évidemment une sorcière!

Ainsi leur "conscience" se trouve prête à accueillir les accusations, les injonctions anglaises; et de glissement en glissement, d'aveuglement en aveuglement, ils viennent à croire servir le pays (et la Religion) en condamnant cette aventurière de 18 ans! Que sait-on de la politique à cet âge méprisable?

Le chancelier Regnault de Chartier, le sire Georges de la Trémoille, défaitistes de la cour de Charles VII, se réjouissent d'une capture (où ils semblent avoir trempé); ils sont délivrés d'une fille qui trouble leur diplomatie d'entente avec l'ennemi. Charles VII, fatigué de cet héroïsme, les capitaines jaloux de ce jeune chef trop heureux, laisseront faire. Quel soulage-

ment! Du côté français, c'est de ce défaitisme que Jeanne est la victime. Ce n'est pas tel corps de l'Etat, ce n'est pas telle classe sociale, qui sont, comme tels, coupables. C'est un état d'esprit, infiltré partout, qui entraîne la culpabilité de tous. Voilà pourquoi la seule attitude qui nous convienne à tous, à Rouen, est de pénitence.

Et de conversion. Jeanne nous adjuve de ne jamais croire à la défaite (le chef vaincu, dira Foch, est celui qui se croit vaincu); de ne jamais nous y résigner; et surtout de ne jamais nous y installer.

Après 500 ans, la leçon de Jeanne reste opportune:

Le dernier Anglais quitta Paris le 17 avril 1436; Rouen, le 4 novembre 1449; la Normandie, le 12 août 1450; la Guyenne, le 9 octobre 1453.

Alors, tous, manants, évêques, juristes, chanoines normands, professeurs et princes pressés se réinstallèrent dans l'Ordre français victorieux. Il était temps: en 1529 le successeur de Henri VI, Henri VIII, jetait l'Angleterre dans le schisme et l'hérésie!

Voilà pourquoi et comment l'Eglise catholique, dans sa liturgie, salue en Jeanne celle qui fut "suscitée de Dieu" pour ne pas accepter la défaite et pour sauver d'un coup *fidem ac patriam*.

Les catholiques de France savent, en 1931, ce qu'ils ont à importer de leur pèlerinage à Rouen. Paul DONCOEUR, S. J. (La Vie Catholique).

Un discours de M. Georges Goyau

Voici le texte du discours de M. Georges Goyau, lu à Rome, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'encyclique *Rerum novarum*.

L'encyclique *Rerum novarum* fut, au XIXe siècle, l'affirmation la plus solennelle de cette royauté du Christ dont S. S. Pie XI devait un jour proclamer les droits. Une forme nouvelle de civilisation était née, la civilisation industrielle: Léon XIII disait à cette civilisation ce que le Christ attendait d'elle, ce que d'elle il exigeait.

En insérant sa vie d'Homme-Dieu dans l'histoire humaine, le Christ avait accepté, par égard pour nos libertés, que sa royauté, tout le long des siècles, fût menacée, discutée, quelquefois bousculée, au moins pour un temps, par la maligne offensive de notre aveugle humanité. Mais cette acceptation ne fut jamais une abdication: le Christ doit régner, il veut finalement régner, et l'Eglise est là pour y veiller, pour y aider et pour installer et affermir la maîtrise du Christ sur les rapports entre les hommes.

A partir de la Renaissance, le conflit devint plus aigu entre cette volonté de l'Eglise et l'esprit de laïcisme. L'esprit de laïcisme dominait les légistes: il érigeait l'absolutisme des rois ou l'absolutisme des Parlements, souverainetés éphémères, au-dessus même de la loi morale et religieuse, dont la souveraineté participait de l'éternité. L'esprit de laïcisme dominait les diplomates: ils exaltaient la Papauté de ces aréopages où se préparaient les traités, ils frustraient la chrétienté de ses services d'arbitre ou de médiatrice et appliquaient ainsi dans les faits la brutale maxime du protestant Gentils, signifiant aux théologiens: "Cela ne vous regarde pas, laissez-les!"

L'esprit de laïcisme dominait les économistes: lorsqu'ils spéculaient ou légiféraient sur les questions relatives au travail, ils raisonnaient et agissaient comme si l'intérêt prévalait sur les inflexibles requêtes de la morale sociale et sur les droits naturels de l'être humain, agent de cette production. Vie politique, vie internationale, vie professionnelle prétendaient échapper à tout contrôle de l'idée religieuse, et la future devise socialiste: "La religion est chose privée", ne faisait qu'exprimer sous une forme condensée ces prétentions successives de l'idée laïque.

Pie IX éleva la voix: son *Syllabus* fut la protestation des droits imprescriptibles du Christ contre les systèmes politiques et sociaux qui les contestaient ou les annulaient.

Léon XIII ensuite survint: il fallait qu'à l'heure des condamnations succédât l'heure des constructions; et ce fut une seconde étape. Sur les ruines des théories qui limitaient les droits du Christ ou qui en paralysaient l'exercice, Léon XIII fit oeuvre d'architecte; il réaffirma ces droits en les exerçant, il développa devant l'opinion publique universelle les exigences du vieux *Credo* en les faisant s'épanouir sur le terrain social: l'encyclique *Rerum novarum* parut.

La théologie, qui depuis quatre siècles à peu près était bannie des sphères où s'élabore la conduite du monde, se dressait avec une majesté toute nouvelle devant les employeurs et devant les travailleurs: elle traçait soudainement le plan d'une société professionnelle où la vie physique de l'ouvrier, et sa vie morale, et sa vie religieuse, et sa vie civique, seraient protégées contre les exploitations abusives ou les négligences coupables; où les droits légitimes de l'employeur et l'intérêt social qui s'attache au bon aloi de la production seraient protégés contre l'esprit de malice ou contre les déviations de la conscience ouvrière; où des organisations professionnelles substituerait à l'idée de lutte de classes un esprit de collaboration harmonieuse et féconde... Reportons-nous en cette année de 1891, où *Rerum novarum* illumine la chrétienté: à mesure que le travailleur avance dans la lecture de cette encyclique, il voit, d'un même élan, d'un même mouvement d'ascension, la morale chrétienne recommencer de planer, et sa situation à lui, travailleur, commencer de se re-

lever. L'économie politique, plus de cent ans durant, avait ignoré la théologie; c'était fini, ce temps-là. La pensée chrétienne était rentrée victorieusement dans le domaine social. Quelques années encore, et toutes les histoires de l'économie politique devront faire à ce revenant, le catholicisme, une place dans la mêlée des systèmes. Sa sollicitude même pour l'ouvrier amenait Léon XIII, dans sa Lettre à Gaspard Durrant, à souhaiter une protection internationale du travail, et ses vœux étaient écoutés. L'esprit d'amour — d'amour pour la justice et d'amour pour le faible — et l'impulsion même de l'idée sociale réinstallaient ainsi la Papauté dans ce domaine international où les générations précédentes l'avaient exclue: nouvelle défaite pour le laïcisme, nouvelles victoires pour le Christ.

La France des Albert de Mun, des La Tour du Pin, précurseurs de ces nouveautés par leur activité prophétique, se réjouissait de ces orientations; la France des Henri Lorin, des Léon Harmel — je ne parle ici que des morts — se mettait à l'oeuvre dans la direction marquée par le Pape.

Quarante ans ont passé, et voici que S. S. Pie XI, à la fin de l'encyclique sur le mariage, vient d'ajouter un chapitre de *Rerum novarum* en précisant les conditions d'organisation sociale qui doivent aider les déshérités de la vie à l'observation de la morale familiale. Qui donc oserait dire, il y a un demi-siècle, que notre *Credo* était mort? Les ambitions qu'il affiche et qu'il justifie, sous un Léon XIII et sous un Pie XI, et la compassion agissante, qu'elles témoignent à l'humanité souffrante, assurent à ce *Credo*, heureusement commenté par le Pape de *Rerum novarum*, un caractère de modernité devant lequel nos soucis sociaux s'inclinent avec gratitude, un caractère de modernité qui n'est qu'un reflet temporaire de son resplendissement éternel.

Georges GOYAU, de l'Académie française.

La crise économique mondiale

A la ville et à la campagne, à l'atelier et au salon, la crise économique est le sujet de conversation le plus fréquent. Si tout le monde est d'accord pour constater son existence et se plaindre de ses conséquences, les opinions varient quand il s'agit d'en déterminer les causes ou de proposer des remèdes.

Superproduction, "dumping" russe, puissance d'achat, spéculation, chômage, livres d'échanges commerciaux, semaine de quarante heures, ce sont là expressions entendues ou lues tous les jours. Mais si notre oreille ou nos yeux les enregistrent bien, notre esprit ne saisit pas toujours les relations qui existent entre ces différents aspects de la crise économique. Il nous manque d'envisager le problème dans son ensemble. Le P. du Passage, dans les *Etudes* (1), expose précisément avec beaucoup de clarté l'itinéraire de la crise avec ses principales étapes passées, présentes et... futures, autant qu'il est possible de le faire en pareille matière.

Ayant mis à part la Russie qui, avec son plan quinquennal, est présentement au régime des privations, condition, disent ses meneurs, d'une prospérité future et durable, le P. du Passage prend comme point de départ de son exposé "cette évidence dégagee de nombre d'explications nébuleuses: tout se passe comme si la production mondiale excédait de beaucoup les capacités d'achat des consommateurs". Pourquoi la production en est-elle venue à cette extension géante, tandis que la puissance d'achat ne suivait pas du même train, c'est ce qu'expliquent les pages où sont évoqués tour à tour les impôts, la gêne rurale, la fièvre boursière, le chômage.

Les origines du malaise actuel sont multiples. Les remèdes proposés accusent divergences et oppositions. Parmi les techniciens, les uns vantent l'efficacité des livres d'échanges commerciaux, les autres voient le salut dans les conventions entre les divers Etats. Devant ces discussions, ces remèdes d'une efficacité contestée, faut-il se montrer optimiste quand même et déclarer: "Tout s'arrangera. Après les années difficiles reviendront les années prospères"? "Par ses dimensions en étendue comme en profondeur, écrit le P. du Passage, le malaise d'aujourd'hui dépasse la taille de ses devanciers. Il demande à être pris au sérieux sinon au tragique".

"Peut-on croire et espérer qu'à la faveur de ces leçons austères et multipliées, le sens de l'intérêt général finira par s'imposer à un monde que l'indiscipline des égoïsmes met ainsi de plus en plus en danger"? Il faut laisser au temps le soin de répondre.

J. B.

(1) *Etudes*, 15 rue Monsieur, Paris VIIe — No du 20-31.

Prix! Prix! Prix!

Bien que l'économiste soit le mot d'ordre général de cette année, au comptoir des livres de récompense de notre Service de Librairie, la clientèle est plus nombreuse que jamais. Rien de plus normal. La façon de pratiquer l'économie, tout en ne privant pas les enfants méritants, c'est de s'approvisionner au comptoir de Librairie du Devoir où les occasions abondent. L'exposition des livres de récompense est commencée depuis plusieurs jours. Les prix sont extrêmement modérés et le choix plus varié que jamais. Nous ne vous demandons pas d'acheter mais de venir voir: c'est tout comme.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Téléphone:

AMherst

2143

L. N. Messier

OUVERT — le Vendredi jusqu'à 9 h. p.m.; le Samedi jusqu'à 10 h. p.m.

Rue Mont-Royal E. Angle Fabre

SEMAINE D'ECONOMIES EXTRAORDINAIRES

Aubaines sensationnelles dans les Rideaux et Draperies

Très Spécial
Solde de 500 verges
Côteline de soie

50 pouces de large; couleurs or, vert ou bleu; joli dessin de pointe à diamant. La côtéeline de soie est très populaire pour draperies de vivoir ou garnitures de chambre. Celle-ci se vend régulièrement \$1.50. Le prix réduit chez Messier est de.....

91c

Solde de Panneaux
français et suisses

40 à 54 pouces de largeur; couleurs beige ou deux tons tels que sable et crème. Dans le lot, certains sont finis avec frange et d'autres sont dentelés (festonnés). Valeur courante de \$4.25. Prix réduit de Messier.....

\$2.95

Stores (blinds) de fenêtres

50 douz. de stores pour fenêtres, dimensions, 37 x 70 pouces; couleurs sable ou blanc. Ces stores sont garnis d'entre-deux en toile ou en soie; bonne toile opaque finie à l'huile et montée sur bons rouleaux à ressorts. Prix spécial à.....

98c

Rideaux ruchés en voile

150 garnitures de fenêtre en voile avec ruches sur le bord et bas fini avec fil de soie; couleurs vieux rose, bleu ou jaune; il y a une cantonnière (valance) fleurie de couleur pour convenir; longueur de ces rideaux, 2 1/4 vgs. Prix spécial à.....

\$1.19

CARPETTES A GRANDE REDUCTION

Axminster

Assortiment complet de couleurs et dessins. Valeurs régulières de \$25.00. Dimensions de 2 1/4 x 3 verges. Prix réduit à.....

\$18.00

Dimensions de 3 x 4 verges. Prix réduit à.....

\$19.00

Wilton

Tous les dessins les plus nouveaux, dimensions, 2 1/4 x 3 verges, valant \$40. à \$45. Prix réduits à.....

\$25.00 et \$29.00

Dimensions, 3 x 3 1/2 et 3 x 4 verges, valant \$60 à \$75. Prix réduits à.....

\$39.00

Voyez ces offres très spéciales
Articles Divers pour Hommes, Femmes et EnfantsSacoche
élégante
pour l'été

Grande variété de sacs à main pour porter avec vos manteaux, ensembles, costumes ou robes de sport. Vous trouverez ici des modèles seyant bien, qui s'harmoniseront ou feront un beau contraste, en moirée, toile de soie, chevreau, etc. Choix des plus séduisants modèles en blanc, jaune, bleu, vert, mauve, Tapestry, etc. Spécial.....

.98

Combinaisons
kaki
pour enfants

Beau coton fin croisé, deux morceaux, boutonnant à la ceinture, modèle collet ouvert, manches et jambes longues, l'article qu'il faut pour les jeux; grands pour enfants de 3 à 8 ans. Très spécial à.....

\$1.49

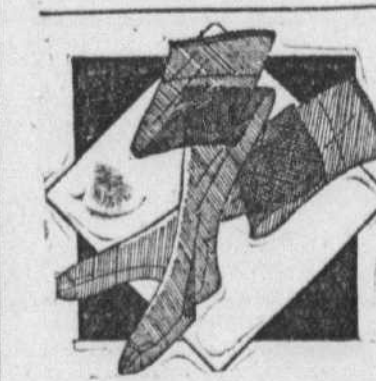
Combinaisons pour

fillettes de 2 à 12 ans

Combinaisons dimity à carreaux ou soie. Les combinaisons de coton sont avec épaulettes larges et bon élastique aux genoux; celles en soie sont indémodables, encolure ronde très bien finie; jambes avec poignets ou élastique. Prix, en coton.....

50c

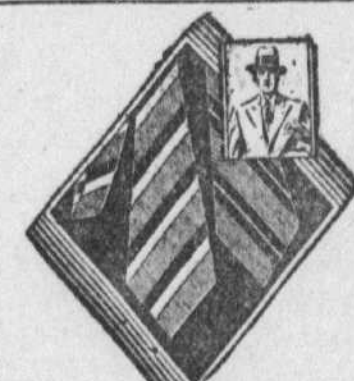
En soie, \$1.25

Bas de soie
pour dames

Jolis bas façonnés "Orient" semichiffon ou pesants, talons français, semelles et haut renforcés en fil mercerisé, dans un beau choix de nuances pâles et foncées ainsi que noir. Pointures, 8 1/2 à 10. Prix.....

98c

\$1.49-\$1.95

Cravates
importées

Venez faire votre choix dans notre assortiment de cravates comprenant les nuances les plus populaires dans les soies italiennes, suisses, françaises, jacquard, toutes les meilleures marques importées, dessins et modèles pour assortir toutes chemises. Prix.....

55c à \$2.50

Chemises de
toutes sortes

Offre spéciale de chemises en broadcloth, percale, zéphir, reps, collet à même ou séparé, nuances de blanc, bleu, beige, ainsi que les plus beaux dessins à rayures. Encolures, 13 1/2 à 17 1/2. Prix depuis.....

\$1.00 à \$4.95

Costumes de
bain
pour fillettes

Costumes de bain tout laine dans toutes les nouvelles nuances — vert pâle, rouge, bleu Régent, et noir, avec couleurs assorties au bas. Tailles, 26-34. Spécial.....

\$1.49

Blouses
en crêpe
pour dames

Blouses sans manches, avec collet Peter Pan ou avec jabot et forme de veste, toutes les dernières teintes, rose pâle, coquille d'oeuf, bleu poudre et vert. Tailles, 32-34-36. Prix.....

\$1.98

Dentelle de soie
pour robes
36 pouces large

La grande mode pour robes de toilette et d'après-midi, qualité tout soie, les plus nouvelles teintes. Profitez de notre réduction. Val. \$1.25. En vente, samedi seulement, la verge.....

79c

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, le 30 mai

— Les postes de la chaîne WABC et des chaînes WEAF et WJZ irradieront à 10 heures 30 le discours — De 2 à 3 heures, postes de la NBC, irradiation de la grande cérémonie qui se déroulera dans le cimetière d'Arlington, cimetière national. Surveiller les postes locaux.

— A 4 heures 15, le poste CFCF se branchera sur le poste WEAF pour transmettre dans la région de Montréal la description de la course d'autos qui se déroulera à Indianapolis. Le chauffeur et le mécanicien victorieux diront quelques mots au microphone. Graham McNamee sera l'annonceur. La course est de 500 milles.

— George Bernard Shaw, qui n'a jamais voulu venir en Amérique, parlera pour la seconde fois aux Américains, de Londres, à 4 heures 20, postes de la chaîne WABC, à l'occasion du 500ème anniversaire de la mort de Jeanne d'Arc brûlée sur un bûcher à Rouen. L'on sait que Bernard Shaw a déjà écrit un drame intitulé "Jeanne d'Arc", lequel a soulevé de fortes controverses. Surveiller les postes locaux. Ils peuvent décider au dernier moment de transmettre la causerie.

— L'orchestre Black and Gold Room que dirige Ludwig Laurier interprétera une composition intitulée "Le soldat inconnu", qui vient d'écrire William H. Woodin, compositeur américain et homme d'affaires. M. Woodin, en même temps qu'il s'occupe de musique, remplit les fonctions de président de l'American Car & Foundry Co. Poste WEAF, à 6 heures 15.

— Le poste WLWL n'irradiera qu'une causerie cette fois et ce sera à 6 heures 45. Le Dr Mary D. Wals traitera le sujet suivant: "Health of the two to sixes".

— Premier récital de chansons par Grace Hayes, étoile des comédies musicales de New-York, à 6 heures 45, poste WJZ.

— Musique militaire exécutée sous la direction d'Arthur Pryor à 8 heures, poste WABC. Marche: Stars and stripes forever, de Sousa. La charge de la cavalerie, de Luder. Echos de 1863, de Calvin. Marche 1917, de Collins, comprenant Tipperary, Pack up your troubles, Good-bye Broadway et Hello France. Marche: Triumph of Old Glory, de Pryor.

— Le Japon s'unira à l'Amérique pour célébrer le Memorial Day. L'ambassadeur américain au Japon, Cameron Forbes et le vicomte Kenta Kameko, de l'Empire oriental, parleront tous deux de Tokio de 8 h. 15 à 8 h. 45. L'ambassadeur américain présentera le vicomte et celui-ci parlera 10 minutes. Les auditeurs pourront entendre les airs nationaux des Etats-Unis et du Japon. Poste de la N. B. C. C'est la seconde fois cette année qu'il y a échange d'émissions du Japon aux Etats-Unis.

— Henrietta Schumann, jeune pianiste russe, se fera entendre au cours d'un récital qu'elle donnera à 8 h. 15, poste WJZ. En plus, programme d'orchestre.

— Welcome Lewis, contralto, Lew Conrad, chanteur, figureront au programme que le poste WEAF irradiera à 8 h. 15. Orch. sous la direction de Freddy Behrens.

— L'Ecole sociale populaire, dont le R. P. Papin Archambault, S. J., est le directeur, poursuivra la série de ses causeries sur l'Encyclopédie de Remum Novarum. M. Gérard Tremblay, secrétaire général des Syndicats catholiques et nationaux, parlera du syndicalisme, poste CFCF, à 9 h. Cette causerie ne devait venir, suivant le plan de l'Encyclopédie, qu'après celle qui sera consacrée à l'action de l'Etat, mais à cause du départ prochain de M. Tremblay pour l'Europe, elle est avancée d'une semaine.

— On dramatisera à 9 h., poste WJZ, la signification du sacrifice des combattants, à l'occasion du Memorial Day.

— Le secrétaire de la guerre, Patrick J. Hurley, sera le nouveau membre du cabinet Hoover qui adressera la parole à tous les citoyens des Etats-Unis, à 9 h. 30, poste WABC. Il parlera de la défense nationale et autres questions qui s'y rattachent.

— Le poste WABC radiodiffusera à 10 h. la version anglaise du drame "Don César de Bazan".

— Lanny Ross, ténor, chantera au poste WEAF, à 11 h. avec le concours d'un trio à cordes.

— Ludwig Laurier présentera à 11 h. le programme suivant pour l'Heure du coucher, poste WJZ. Marche des Géants, de Cowen; Ouverture de "Czar et Zimmermann", de Lortzing; Aubade printanière, de Lacombe; Freuet Euch des Lebens, de Strauss.

Lundi, le 1er juin

— Irradiation d'un programme musical et du bruit de la foule lors de l'arrivée à Québec de l'Empress of Britain dans la journée de lundi. Orch. sous la direction de Stuart Jones. Artistes solistes: Fred English, baryton; Mme Jeanne Dusseau, soprano; Stanley Maxted, ténor; Gwendolyn Williams, pianiste. Surveiller les postes locaux pour l'indication de l'heure.

— Rosa Ponselle, soprano américaine, chantera de Londres, de 3 à 3 h. 45, poste WABC. Surveiller les postes locaux.

— A 6 h., poste WEAF, programme de musique d'orchestre sous la direction de Ludwig Laurier. Détails: The Grand Vizer, d'Ansell; Kemmenoi Ostrow, de Rubinstein; Le Coucou, d'Arensky; Kuyawiak, de Wieniawski; Extrait de The Only Girl, de Herbert; Andante Cantabile, de Tschakowsky; Poupée Valsante, de Poldini; Scènes alsaciennes, de Massenet.

— Causerie par James G. MacDonald, à 7 h. 15, poste WEAF. Questions et réponses.

— Le quart d'heure de Morton Downey, à 7 h. 45, poste WABC. Morton Downey, ténor, chantera accompagné par l'orchestre que dirige Jacques Renard.

— Le poste WEAF irradiera un concert d'orgue à 7 h. 30. Archer

Gibson jouera: Prélude de Cavalleria Rusticana, de Mascagni; Intermezzo, de Mascagni; Ex. de la Valse, de Wagner; Scherzo Rosmarin, de Kreisler; Duo d'amour, tiré de Thais, de Massenet.

— Programme de musique militaire à 8 h., poste WABC: Marche Con Moto, de Genet; Finale de l'ouverture de Rhenzi, de Wagner; Marche: Chants du Canada, de Laurendeau; Sleepy Town Express et Marche des Elks, de Lake.

— A 8 h. 30, au même poste, Barbara Maurer, contralto, donnera le récital suivant: Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff, par l'orchestre; Chants: "Mon cœur s'ouvre à ta voix, de Saint-Saëns; Fiddle and I, de Doodeve, et Carry me back to Old Virginia, de Bland; Aragonaise, tirée du Cid, de Massenet, par le ténor.

— A 8 h. 30, postes WEAF et WJZ, double programme de chant et de musique d'orchestre, sous la direction respective de Harry Horlick et de Cecil Gates.

— Programme de la General Motors à 9 h., poste WEAF. Orchestre sous la direction de Josef Pasternack.

— L'orchestre Maytag exécutera à 9 h., poste WJZ, un programme de musique populaire sous la direction de Roy Bargy.

— Un Soir à Paris, tel est le titre du programme que le poste WABC irradiera à 9 h. 30. Pierre Brugnol, ténor; Taylor Buckley, baryton; quatuor d'hommes. Orchestre sous la direction de Max Smolen.

— Orchestre de Guy Lombardo à 10 h., poste WABC, et à 10 h. 30, autre programme de musique d'orchestre sous la direction de Domestico Savino.

— Au poste WEAF, l'orchestre dirigé par Hugo Mariani exécutera un programme musical choisi avec le concours de Vaughn Leath, contralto.

— A 11 h., poste WJZ, Ludwig Laurier poursuivra la série de ses concerts de l'Heure du coucher. Détails: Ex. de Lohengrin, de Wagner; Cujus Animam, de Rossini; Yesterthoughts, de Herbert; et Maria's Wiegenlied, de Reger.

Mardi, le 2 juin

— Mme Randolph Hearts parlera de la santé infantile, à 11 heures 45 de l'avant-midi. Surveiller les postes locaux.

— A 6 heures 45, poste WEAF, Ludwig Laurier présentera le programme musical suivant: Danse des serpents, de Boccalini; Ouverture des "Italiens à Alger", de Rossini; Danse Mauresque, de Berge; Elégie, de Massenet; Extraits de "Fidlers Tunes", de Johnston; L'Avanture, de Ravel; Valse de "Bocaccio", de Sappé; Grépuscule, de Csek; Suite à la Foire, de Powell.

— Programme de musique latine composé d'œuvres d'Elie, de Nitano, de Lecuona, de Delgadillo. Poste WEAF, à 7 heures.

— A 7 heures 45, poste WABC, Morton Downey, ténor, chantera accompagné par l'orchestre que dirige Jacques Renard.

— Le programme de l'Heure Provinciale que nous communiquons MM. Edouard Montpetit, directeur général, et Henri Létourneau, directeur artistique, comprendra les numéros suivants, à 8 heures, poste CFCF:

1. — Causerie: "Souvenirs de Louisiane", l'abbé Lionel Groulx, professeur à la Faculté des Lettres à l'Université de Montréal.

2. — Trio. (Piano, violon et violoncelle).

3. — Chant: Air de la "Bohème", Puccini, M. Henri Pontbriand.

4. — Trio.

5. — Chant: a) "L'Oasis", Félix Fournier; b) "Die Lotostube", Robert Schumann; c) "Hymne au soleil", Alex. Georges. M. Henri Pontbriand.

6. — Sketch.

7. — Chant: a) "Thy Beaming Eyes", Edward MacDowell; b) "Sylvia", Oley Speaks; c) "Nitchewo", Mana-Zucca. M. Henri Pontbriand.

8. — Trio.

9. — Chant: Air du "Cid", Massenet. M. Henri Pontbriand.

— A 8 heures, poste WABC, Arthur Pryor présentera le programme de musique militaire suivante: Le Centenaire de Baltimore, de Herbert; Extrait de la "Chanson du Désert", de Roumberg; Head Up, de Klöhr; Trottoirs de New-York, de Blake; Marche de l'artillerie lourde, de Sousa.

— Musique de scène à 8 heures, poste WEAF, sous la direction de Jack Shilkret. Solistes: Julia Sanderson et Frank Crumit.

— A 8 heures 30, poste WJZ, causerie préliminaire sur le grand Derby qui aura lieu le lendemain.

— Inauguration à 9 heures, postes CFCF et CHRC, d'une série de programmes irradiés sous les auspices des Consolidated Industries Limited qui comprend une série de compagnies. Stanley Maxted, ténor, Marguerita Nuttall, chanteuse légère, et Roland Todd, pianiste et organiste, seront les artistes en vedette. Orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington.

— Concert symphonique Philco à 9 heures 30, poste WABC: Ouverture de la Fiancée Vendue, de Smetana; Allegretto, de Beethoven; Extrait de "Parsifal", de Wagner; Prélude du "Prince Igor", de Borodine.

— Autre concert d'orchestre à 9 heures 30, poste WEAF, sous la direction de Don Voorhees. Earle Spicer, baryton.

— A 10 heures, poste WJZ, drame de la vie de Jeanne d'Arc avec le concours de Margaret Anglin. Transmission par le poste CFCF.

— Ludwig Laurier terminera la série des meilleurs programmes par celui de l'Heure du Coucher qu'il dirige: Moszkowskiana, arrangement de Langey; Trepak, de la suite Casse-noisettes, de Tschakowsky; Dans un marché persan, de Ketelbey; Réverie, de Vieuxtemps.

Aifred AYOTTE

Postes locaux

CFCF

Samedi, le 30 mai

Postes	Mètres	Kiloycles
CFCF	411	730
WEAF	291.3	1030
WJZ	454.3	660
WABC	394.5	860
WGY	378.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

5.55 Température. Programme. Heures. 6.00 L'heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Disques. 8.00 Orchestre du Mont-Royal. 8.15 Base-ball. 8.17 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Programme NBC. 10.00 Coucou, NBC. 10.30 Festival de musique. 10.45 Buried Gold, RBC. 11.00 Les Troubadours de la lune, NBC. 11.15 Orch. de l'hôtel New-Yorker NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

DIMANCHE, LE 31 MAI

2.20 L'heure. 2.30 Programme musical. 2.45 Maurice Chevalier, chanteur, NBC. 3.30 Music Jockey. 4.30 Over Jordan, NBC. 4.45 Jeannette Callis, pianiste. 5.15 Disques. 6.00 Lew White, récital d'orgue, NBC. 6.30 Disques classiques. 7.00 Les Maitres de la Mélodie. 7.30 Programme NBC. 8.00 Melodice Jettick, NBC. 8.15 Maurice Chevalier, soliste, NBC. 9.00 L'heure et clôture.

LUNDI, LE 1er JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio Home, NBC. 10.00 L'heure musicale. 11.00 Disques. 11.45 Al et Pete, NBC. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 12.15 Orchestre. 12.30 Cotes de la Bourse. 1.15 Orchestre, NBC. 1.30 Disques. 2.00 Radio H. I. 2.15 Disques. 5.55 Température, résumé et nouvelles. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.30 Le Ventricule Cook, NBC. 7.45 Orch. de l'hôtel Mont-Royal. 8.30 Disques. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Studio. 9.30 Maurice Oudet, violoniste. 10.00 Musique, NBC. 10.30 Orch. Paramount, NBC. 11.30 Clôture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

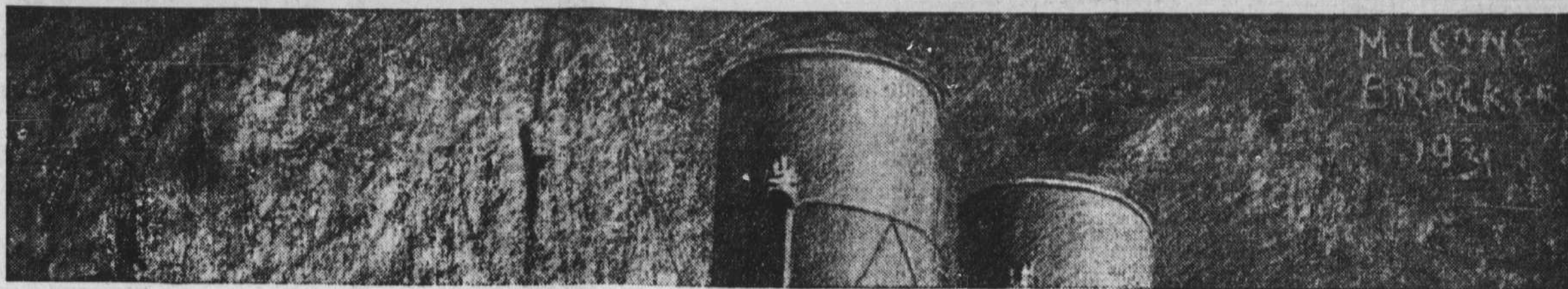
9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

9.00 Trio du Parnasse, NBC. 9.15 Radio H. Y. N. B. C. 10.00 Les Plerins, NBC. 10.15 Disques. 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Déjeuner musical. 2.00 Radio Home, NBC. 2.15 Ensemble de concert NBC. 2.30 Disques populaires. 2.45 Fantaisies sur piano, NBC. 3.00 Disques. 5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme. L'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de fermeture de la Bourse. 7.00 Amos n'Andy, NBC. 7.15 Ballades anciennes. 7.30 Phil Cook, the Quaker Man, NBC. 7.45 Disques. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 8.30 Handcock and Goodheart, NBC. 8.45 Les rois Mustachos, NBC. 9.00 Résultats du base-ball. 9.02 Musique et sol. 10.00 La vie de Jeanne d'Arc, NBC. 10.30 L'illustration. 10.45 Les acrobates Bowell, NBC. 11.00 Programme NBC. 11.30 L'heure. Fermeture.

MARDI, LE 2 JUIN

1881 * CINQUANTENAIRE * 1931



L'AVENIR Nous Appelle...



Le paquebot "Empress of Britain", jaugeant 42,500 tonnes, et qui doit arriver à Québec le 1er juin, après sa première traversée transatlantique, est le couronnement magnifique de cinquante années d'infatigables efforts. Par ses vastes proportions, ses dimensions immenses, son harmonieuse ordonnance, on pourrait véritablement le comparer au Canada lui-même. Telle notre population, à l'aise dans nos larges horizons, ses passagers et son équipage se logent commodément dans ses flancs cyclopéens.

On croirait, à bord de l'"Empress", vivre sur une île mobile et rapide, où, parfois, l'on se promènerait au bord de la mer. Spacieux, luxueux, votre appartement est à quelques pas de tous les plaisirs que puisse offrir un club élégant. Il n'existe pas de paquebot où le passager ait plus d'espace pour se divertir et pour ses quartiers particuliers, et où un plus grand nombre d'amusements aient été réunis pour son délassement et son repos. Ces cinq jours en mer ne passent que trop vite... Mais, en décembre prochain, l'"Empress of Britain" fera, autour du monde, une croisière qui durera plus de quatre mois. Est-il façon plus agréable de passer l'hiver?



CINQUANTE années ont suffi pour faire des divers services du Pacifique Canadien une organisme fonctionnant harmonieusement sur les mers comme sur notre continent. Ce système de messageries est vraiment symbolique d'une nation dont l'importance s'affirme

LE PACIFIQUE CANADIEN AUJOURD'HUI

C'est, dans les annales de la navigation sur l'Atlantique, la première fois que l'on a construit un paquebot dont toutes les cabines de premières aient vue sur l'océan et soient, de la sorte, ventilées et éclairées naturellement. Grâce à l'"Empress of Britain", le Canada peut maintenant s'enorgueillir de cette innovation... Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots, qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, de Montréal, Québec, et Saint-Jean, aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe, et d'autres qui font le cabotage en Alaska. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'été en Norvège et des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fils. Ses chèques de voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.

de plus en plus dans tout l'univers, et dont les exportations atteignent aujourd'hui tous les pays du globe.

Le pavillon quadrillé de rouge et de blanc des paquebots du Pacifique Canadien porte tout autour du monde l'histoire de la progression du Canada.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Réfrigérateurs électriques

LA VOGUE DE L'HEURE EST HYGIENIQUE

Comme il fait chaud, il convient de tenir des propos réfrigérants et glacials. Aussi parlerons-nous des glacières, autrement dit réfrigérateurs.

La vogue qui, après avoir poursuivi le gramophone à manivelle, avait lancé le radio, a jeté son dévolu sur les réfrigérateurs électriques. On en voit partout, de toutes formes et de toute couleur, chez les quincailliers, les épiciers, les grands magasins, même chez les marchands de musique. Et si tout le monde n'en achète pas, du moins tout le monde en vend. Moins dédaignant ou ennuyant, suivant le programme, que le radio, il offre par contre des avantages marqués. De cet iceberg artificiel en tôle et en granit, jaillissent les bouteilles de liqueurs glacées, de lait froid, de mottes de beurre serti de parles liquides, des salades croquantes. Il en sort aussi des rectangles de glace d'un limpidité cristalline.

Je passais l'autre jour rue Ste-Catherine. Le soleil du midi dardait l'épiderme de ses rayons implacables. De la chaussée noire montaient des relents d'asphalte en fusion et les larges dalles de ciment chauffées brûlaient les pieds à travers la semelle. Les piétons rasaient les maisons, cherchant un mince filet d'ombre.

Devant les vitrines de la maison Langelier, quelques passants s'étaient attardés. Je suivis leur exemple. Derrière les vitrines, une dizaine de réfrigérateurs formaient une blanche muraille de porcelaine.

— Ça doit être frais là-dedans, déclara un badaud, avec un soupir d'envie.

Il résumait la sensation générale. La pièce aux réfrigérateurs donnait l'impression d'une fraîche oasis, toute blanche où il devrait faire bon s'asseoir et flâner.

Le plus surprenant, c'est sans doute de voir une des plus grandes maisons de commerce dans les instruments de musique, s'annexer le commerce des réfrigérateurs électriques. Tous ses confrères, d'ailleurs, ont suivi l'exemple et il vous est loisible d'y aller marchander un banjo, un piano, une glacière, des disques de gramophone, ou des radios.

Un philosophe de l'économie politique vous déduirait sans doute les raisons intimes et profondes qui ont déterminé ce mariage imprévu.

La raison la plus probable c'est que par suite de la saturation du marché de radios, nombre de grandes compagnies de radio se sont lancées dans la fabrication de réfrigérateurs électriques. Actuellement, les fabricants de radios Majestic, General Electric, De Forest-Crosley, et autres, fabriquent également des réfrigérateurs.

Longtemps, le réfrigérateur électrique fut un appareil de grand luxe. Il y a 10 ans, les rares marques connues et protégées alors par les brevets, arboraient des prix qui allaient de \$700. à \$1500.

Aujourd'hui, c'est un meuble à prix très abordable et d'un fonctionnement parfait.

Il convient de noter tout de suite que tous les appareils ne sont pas d'égale valeur et que l'acheteur doit bien examiner la marchandise qu'on lui offre.

LE PRINCIPE DU REFRIGERATEUR

Le réfrigérateur électrique est construit sur le principe de l'évaporation ultra-rapide de certains gaz comprimés à l'état liquide.

Tout le monde connaît la curieuse sensation de froid produit par l'éther et l'alcool, sur la main par exemple. L'explication scientifique nous apprend qu'en pareil cas, l'alcool ou l'éther s'est volatilisé très rapidement. Or, pour se transformer en gaz l'éther a dû utiliser une certaine somme d'énergie qui existait sous forme de la chaleur de la main. La chaleur ayant été absorbée pour permettre l'évaporation de l'éther, il en est résulté une sensation de froid. Car le froid n'est autre chose que l'absence de chaleur.

Si donc nous comprimons un gaz pour le réduire à l'état liquide, au moyen d'une pression mécanique, et que ce liquide soit mené dans une large chambre où il pourra retourner à l'état de gaz, la déflagration s'obtiendra au dépend de la chaleur de la chambre et de ses parois. Les parois étant à leur tour refroidies, refroidiront l'air environnant qui les baigne.

Il suffira dès lors de comprimer de nouveau ce gaz par le moyen mécanique pour qu'il aille produire une seconde déflagration dans la chambre où il enlèvera de nouveau une partie de la chaleur résiduelle.

Tel est le réfrigérateur électrique. L'électricité ne sert qu'à actionner un moteur qui fait marcher un système de pistons dans des cylindres.

Ces pistons compriment le gaz dans les cylindres, le réduisent à l'état liquide. Le liquide est ensuite amené automatiquement dans la chambre de déflagration située à l'intérieur de la glacière. Il s'évapore, absorbe la chaleur, puis est aspiré par les pistons à travers un système de clapets, pour être comprimé de nouveau.

Dès lors pour produire du froid il suffira de lancer le courant électrique dans le moteur.

Comme ce dernier est obligé de libérer une certaine somme d'énergie, et que la transmutation ne se fait pas sans pertes, il arrive que le moteur dégage de la chaleur. Il est de même du condenseur où le gaz est comprimé en liquide. Il se fait en effet une pression et une action sur les parois qui se transforment en chaleur.

Aussi le mécanisme de pompes et condenseur est-il toujours placé en dehors de la glacière, généralement en-dessous, parfois au-dessus. Souvent, aussi, tout le mécanisme est enfermé hermétiquement dans une sorte de caisson d'acier, pour empêcher la fuite du gaz. Ce dernier est, règle générale, un corps soit détonnant, soit toxique; il importe qu'il ne se mélange pas à l'air de la pièce où se trouve le réfrigérateur, car il pourrait soit provoquer une explosion, soit empoisonner l'air respirable.

Il était nécessaire d'enfermer hermétiquement le mécanisme, à cause des fuites possibles le long de l'axe du compresseur. La boîte extérieure qui recevait l'extrémité de l'axe, était généralement munie d'un coussinet à vis, maintenu rigide sur l'axe par un ressort d'une pression de 90 livres.

Mais comme le ressort pouvait faiblir, etc., le plus prudent était d'enfermer le tout dans une caisse d'acier hermétique.

Toutefois ce dispositif offrait des désavantages sérieux, dans le coût d'opération, et la commodité de l'appareil.

Le coussinet à pression de 90 livres, impose en effet au moteur un handicap de 90 livres avant qu'il puisse mettre le mécanisme en mouvement, d'où perte sèche. En plus comme il nécessitait une enveloppe hermétique, la chaleur développée par le mécanisme était concentrée à l'intérieur, élevait de façon anormale la température de la machinerie et retardait l'action du condenseur, puisque ses parois se trouvaient réchauffées constamment.

La maison J. D. Langelier vend une machine des plus ingénieuses qui, par un dispositif très simple, est libre de tous ces ennuis. On a vu que la partie faible des réfrigérateurs électriques, c'est la boîte extérieure de l'arbre de couche du compresseur, parce qu'elle n'assure pas une étanchéité parfaite, puisque le gaz de l'intérieur repousse constamment le coussinet maintenu par un ressort de 90 livres de pression.

Dans le mécanisme du Mayflower, cet inconvénient disparaît. Le coussinet de la boîte, sur l'axe du compresseur, est placé à l'intérieur, à la façon d'un clapet, d'autant plus étanche que la pression est plus forte. Tout de suite on obtient une économie sérieuse dans le coût d'opération car le moteur a tout de suite 90 livres de moins à déplacer avant d'actionner le mécanisme.

En plus, tout le mécanisme peut désormais rester à l'air libre; on peut lui adjoindre un éventail en face du compresseur pour hâter l'action réfrigérante. Enfin, lorsque se présente la nécessité de réparations, toutes les pièces du mécanisme sont à votre portée, et il est facile de faire le travail nécessaire. Dans le cas des mécanismes complètement blindés, ce travail est impossible et il faut renvoyer le tout à la manufacture, avec des frais élevés, la chose se comprend. Le Mayflower marque donc un progrès important dans l'industrie des réfrigérateurs électriques.

CELA EN VAUT-IL LA PEINE?

Maintenant la question se pose de savoir si le réfrigérateur électrique vaut qu'on l'achète. Il va sans dire que pour la parfaite ménagère, c'est l'instrument indispensable, car rien n'est plus utile pour la pâtisserie.

Mais le réfrigérateur vaut surtout au point de vue hygiénique. Le réfrigérateur, contrairement à la glacière ordinaire où l'on place un bloc de glace, fournit un froid très sec qui empêche le développement microbien. Ce dernier a besoin en effet d'une température humide. La Chambre de déflagration du gaz, attire sur ses parois toute humidité. Tandis que le bloc de glace provoque le froid en fondant et donc en développant un air humide, la chambre du réfrigérateur électrique cristallise les molécules d'eau, condense les vapeurs. Il en résulte que le réfrigérateur électrique conserve des aliments 15 jours, qui, dans une glacière ordinaire, ne se conserveraient pas trois jours.

L'hygiène est partisane et compagne du réfrigérateur nouveau genre. Il est son auxiliaire.



\$425

tous frais compris.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du

PACIFIQUE CANADIEN

Pour tous autres renseignements, prospectus, inscription, etc., adresser

Le DEVOIR, Service des Voyages

430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

CROISIÈRE DE CINQ JOURS

De Montréal à l'Île du Prince-Edouard

Ce voyage—dans des conditions les plus agréables—vous est offert à l'occasion de la 32^{ème} excursion annuelle de l'Association Chorale St-Louis de France DU 28 JUIN AU 3 JUILLET 1931

sur le vapeur "St-Laurent", notisé spécialement à cette fin. L'itinéraire comporte escales à Charlottetown, à la Malbaie et Percé; avec visite des caps Trinity et Éternité sur le Saguenay, et l'Île Bonaventure. — Concerts, comédies ou opérettes durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts.

Adultes: \$65.00; Enfants: (de 5 à 12 ans) \$33.00
Enfants: En-dessous de 5 ans, les repas seulement: \$12.00

Réduction pour les passagers de Québec et retour.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet. Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 8715 Blvd St-Laurent, Montréal. Tél.: LANCHESTER 8141. Le soir, jour de fête et dimanche, à 4249 Rapinade. Tél.: BELAIR 5917.

N.B.—Le bateau arrive à Trois-Rivières et à Québec, en allant et revenant.

De NEW-YORK en ANGLETERRE FRANCE ALLEMAGNE

Accommodations splendides. Service impeccable. Pour renseignements, s'adresser à l'agent local ou à

1178 Place Phillips Montréal, P.Q.



Les plus rapides NAVIRES AU MONDE

BREMEN EUROPA MOINS DE 5 JOURS sur l'Océan via Cherbourg — 5 jours à Brême

On voyageait par le navire de COLUMBUS messageries. Autres départs réguliers, chaque semaine, de populaires paquebots-Lloyd à cabines.

Les trains du C. N.

Cet été, le Canadien National ne fera circuler qu'un train transcontinental à travers le Canada. "Le Continental Limited" train tout acier possédant un poste récepteur de radio qui part tous les jours de Montréal à destination de Vancouver. La suppression du second train transcontinental, "Le Confédération", fut annoncée il y a quelques jours par sir Henry Thornton, président du réseau.

Avec le "Continental Limited", le Canadien National fera circuler "Le National", entre Toronto et Winnipeg. Les voyageurs empruntent ce train pourroit faire le raccourci à Winnipeg avec le "Continental Limited" pour les points à l'ouest de Winnipeg.

Afin de stimuler le service des voyageurs, le Chemin de fer National s'est joint à d'autres entreprises de transport au Canada pour faire l'essai de billets à prix réduits en fin de semaine, entre les diverses gares du Dominion. En vertu de ce système, il est offert aux voyageurs un billet aller et retour, entre

Voyageurs de Commerce

Quand vous passez aux Trois-Rivières profitez des taux de faveur que vous accorde le

MANOIR LAVIOLETTE 31 Ave Laviolette Trois-Rivières Vous serez bien logés et bien nourris

ANTIKOR-LAURENCE ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORROSIONS DES VERRUES ET DURETÉS. S'EFFACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25¢ la boîte — FRANCO PAR LA POSTE PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

deux gares du réseau, au prix d'un passage et un quart régulier. De plus, ces billets sont bons sur tous les trains à partir de midi, le vendredi à l'aller jusqu'à minuit, le lundi soir, au retour.

Belle croisière dans le golfe

En raison des nombreuses demandes venant de gens qui veulent faire le Voyage de l'Université le 22 juin, la Clarke Steamship Company a décidé de réduire ses taux de 20%; le prix de cette croisière de dix jours sera donc de \$100 et plus. Ces chiffres comprennent les dépenses occasionnées par les excursions faites à terre. Le "New Northland", le luxueux navire de la Clarke Steamship Line, doit faire escale à neuf endroits et arrêter à dix-huit endroits le long de la côte de Gaspé. Ceux qui voudraient se reposer tout en apprenant à mieux connaître leur pays ne sauraient mieux faire que de se joindre aux voyageurs de l'Université de Montréal.

Aux MONTAGNES ROCHEUSES et en ALASKA

avec L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Même si vous avez déjà fait le voyage transcontinental de l'Université de Montréal, vous serez sûrement intéressé par la randonnée qu'on organise pour cet été—elle sera plus complète, plus longue, plus pittoresque que l'ancienne.

Vous traverserez l'immensité des Prairies et les Grands Lacs—vous franchirez les altières Rocheuses—vous remonterez jusqu'en Alaska et au Yukon par le merveilleux "passage intérieur"—un trajet de 1,000 milles à travers les îles qui bordent la côte.

Départ de Montréal le 8 juillet.

Direction personnelle de M. AUGUSTIN FRIGON, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal (affiliée à l'Université de Montréal).

Renseignements supplémentaires, imprimés descriptifs, etc., sur demande à M. Augustin Frigon, 1430 rue St-Denis, à l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du PACIFIQUE CANADIEN

Pour tous autres renseignements, prospectus, inscription, etc., adresser

Le DEVOIR, Service des Voyages

430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

CROISIÈRE DE 10 JOURS DANS LE GOLFE ST-LAURENT

Spécialement organisée sous les auspices de

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DE MONTRÉAL

\$100.00 et plus

Excursions à terre comprises.

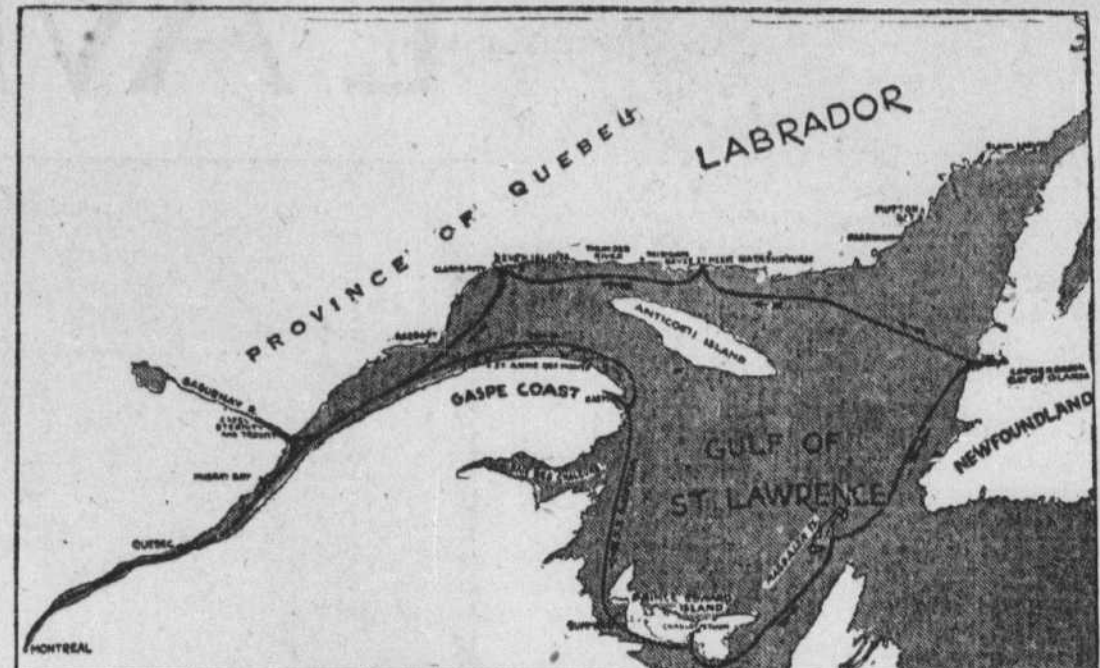
à bord du luxueux paquebot

NEW NORTHLAND

DE QUÉBEC

\$92.00 et plus

Excursions à terre comprises.



Visitez la Côte de Gaspé, l'Île du Prince-Edouard, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve, la Rive Nord, la Rivière Saguenay et maints autres endroits célèbres dans cette splendide croisière de luxe.

Diversissements spéciaux à bord, y compris la célébration des fêtes de Saint-Jean-Baptiste et de la Confédération.

Pour renseignements complets, s'adresser à

M. DAMIEN JASMIN, asst.-secrétaire général

à l'Université de Montréal, ou à la

Clarke Steamship Co Limited

Immeuble Dominion Square

Téléphone: MA. 9479

Pour tous autres renseignements, prospectus, inscription, etc., adresser

LE DEVOIR, Service des Voyages

430, rue Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

LISIEUX! (Saint-Christophe) LOURDES! ROME!!!

Le Card. ROULEAU o.p.

Archevêque de Québec bénit de grand cœur le pèlerinage Canadien organisé par l'Office Central de Sainte-Thérèse et de Saint-Christophe, sous la direction spirituelle du Rév. P. André-Marie Reeves - Gravel, O.S.M.

Le Grand

PELERINAGE CANADIEN

Embarquement à MONTREAL, le 17 juillet 1931

S. S. "DORIC"

(\$325.00 et \$485.00)

Organisé et dirigé par:

L'OFFICE CENTRAL DE SAINTE-THERÈSE de LISIEUX

L'Archiconfrérie de St-Christophe, (France)

4209 rue Brébeuf, Montréal

(Tél.: FR. 6167) Prospectus gratis.

en collaboration avec la:

WHITE STAR LINE SERVICE

et avec le concours du Canadien National.



NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE FRANÇAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.

D'un quel couvert à New-York à un quel couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quel. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

Destination	Class	Departure	Arrival
New-York — Plymouth — Havre			
ILE DE FRANCE	1 ^{re}	5 juin	24 juin
PARIS	1 ^{re}	12 juin	1 juil.
FRANCE	1 ^{re}	17 juin	6 juil.
New-York — Plymouth — Havre			
DE GRASSE	1 ^{re}	4 juil.	30 juil.
LAFAYETTE	1 ^{re}	18 juil.	11 août
New-York — Vigo — Havre			
ROCHAMBEAU	1 ^{re}	30 mai	23 juil.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine \$137.50

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Edif. Canada Cement, Place Philippe, Montréal, P.Q. Téléphone: MARQUETTE 2361 ou aux agents locaux.

La Journée catholique à Rimouski

Il ne reste plus que quelques heures avant le départ du groupe des retraitants de Montréal pour la Journée catholique de Rimouski. Les organisateurs rappellent qu'il faut se hâter pour se procurer les billets. Toutefois ils ont pu réussir à s'entendre avec le Canadien National pour pouvoir vendre

encore des billets à la gare Bonaventure même ce soir avant le départ du train à 11 h. 30. Des organisateurs du voyage et des agents du train seront là. D'ici ce soir, on peut se procurer des billets aux endroits suivants: presbytère de l'Immaculée-Conception, rue Rachel est; Messager Canadien, 1989 rue Rachel est; M. Delabarre, 1218 rue de Berri; E. Ouellette, 4090 rue Cartier; J. F. Nadeau, 755 rue Wilder, Outremont; J. M. Robert,



Croisières de Vacances

GOLFE ST-LAURENT De Gaspé, Îles du Prince-Edouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.

Du 23 juin au 3 juillet.

NOUVEAUX PRIX

De Montréal \$100

De Québec \$ 92

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les 15 jours.

10 jours \$100

Retour facultatif via New-York.

LES ANTILLES

De Montréal, Halifax ou Boston, et retour à Nassau et la Jamaïque.

24 jours \$180

18 jours \$170

32 jours \$210

(Prospectus sur demande)

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique.

Départs tous les samedis

10 jours \$110

Billet valide sans majoration pour la visite de l'Acadie Louisianaise.

Choix de voyages en Europe . . .

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous autres renseignements, adresser:

Service des Voyages

LE DEVOIR

430, Notre-Dame Est,

Tél. HARBOR 1241 - Montréal

Chèques de voyages, assurances bagages et accidents, obtention de passeports.

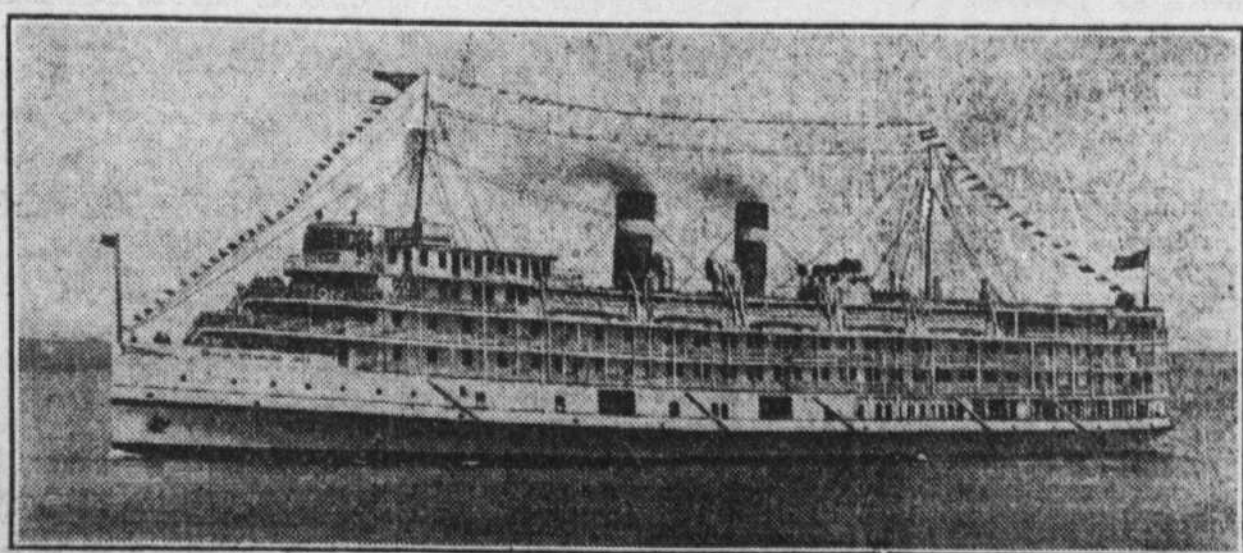
1605 rue Lasalle; M. Crête, 1650

rue Déserv; J. N. Ouellette, maison

J. J. Joubert; J. A. Sauvé, 5930 rue

Boyer, Cal. 5782. Prière de mentionner lors de l'achat de son billet, si on désire un lit ou un compartiment.

Belle excursion "Au Saguenay" en fin de semaine



Le splendide vapeur "TADOUSSAC" de la C.S.S. Lines que les Zouaves de l'Immaculée-Conception ont notisé pour l'usage exclusif des passagers qui prendront part à leur excursion

DU 3 AU 6 JUILLET 1931

avec arrêts de 7 hres à la Baie de Ha Ha; de 4 hres à la Malbaie avec messe du dimanche, et de 4 hres à Québec. Pour informations: s'adresser à M. H.-C. CORNELIER, 4265 Des Érables — Tél. AM. 1226. (Ann.)

Automobilisme — Tourisme

Sir François Lemieux s'élève contre les conducteurs imprudents

Il déclare que la plupart des accidents sont causés par des chauffeurs imprudents ou qui conduisent alors qu'ils sont sous l'influence de la boisson — La lenteur de la justice leur est un encouragement à ne pas s'amender

Tant qu'il faudra un, deux ou trois ans pour régler un accident...

Le juge en chef sir François Lemieux n'a pas été tendre dans ses remarques faites du haut du banc cette semaine dans une cause d'accident d'automobile. Il en a profité pour critiquer sévèrement les automobilistes qui manquent de prudence et qui conduisent comme s'ils étaient absolument seuls sur les routes. Voici ce qu'a déclaré le juge en chef en cette occasion: "Dans l'opinion de cette Cour, les accidents ou les collisions d'automobiles sont généralement causés par des excès de vitesse ou par des conducteurs qui se risquent au volant alors qu'ils sont sous l'influence de la boisson."

"Les lois de la circulation sont violées d'une façon déconcertante et avec une insouciance incroyable. En dépit de la loi et en dépit des sentences — malheureusement trop peu sévères — les automobilistes conduisent la nuit et le jour sur les grandes routes dans de lourdes voitures difficilement maniables comme si le chemin était pour eux seuls et que personne d'autre n'avait le droit de s'y trouver."

"Ils rencontrent et dépassent les autres voitures dans les courbes sans s'occuper de rien et les piétons sont encore moins considérés. Il en résulte des collisions où des personnes sont blessées ou tuées, comme cela arrive trop souvent."

"Il est du devoir des tribunaux civils de seconder les efforts des officiers du département de la Voirie afin de ramener à la raison ces violateurs de la loi, ces 'presque meurtriers'!"

En plus d'une circonstance depuis quatre ans, nous avons signalé aux automobilistes le danger qu'il y a de conduire alors qu'ils ont pris de la boisson, même en très petite quantité. Le chauffeur prudent ne prend jamais le volant de sa voiture lorsqu'il a absorbé quelques verres de liqueurs fortes. Même s'il est en état de conduire parfaitement sa voiture, il s'expose à des ennuis considérables pour peu qu'il lui arrive quelque accident. Il est à remarquer que c'est toujours lorsqu'on n'est pas en règle que les choses inusitées se produisent. Vous avez dans votre gousset vos permis de conduire. Personne ne vous les demandera. Oubliez-les une fois et il se trouvera sur votre route un agent pour exiger que vous les lui montriez. Il en est de même pour la sobriété. Pendant des mois, vous vous absteniez de conduire après avoir pris un verre et il ne vous arriva rien. Le jour où vous oubliâtes cette excellente habitude, vous eûtes un accident et les désagréments qui s'ensuivent. Ne vaut-il pas mieux, pour mettre de son côté toutes les bonnes raisons possibles, s'abstenir sans jamais y manquer de conduire après avoir pris quelques verres?"

Les remarques du savant juge en chef s'adressent également aux conducteurs imprudents, à ceux qui sont surnommés avec beaucoup d'à-propos "les pourceaux de la route", pour employer un terme poli. Ceux-là sont des goudjats qui se soucient autant de la vie des autres que de leur première culotte. Ils dépassent n'importe où et à n'importe quelle vitesse, au risque de tuer ou de faire tuer ceux qui se trouvent sur la route. Ils vous coupent la route avec une grossièreté impardonnable dès qu'ils vous ont dépassé afin de vous faire voir que leur voiture est bien meilleure que la vôtre. Ils vous jetteraient dans le fossé s'il leur était possible de le faire sans égratigner leur voiture. Ils n'ont de souci que pour eux-mêmes ou ils n'ont de souci pour personne, pas même pour eux-mêmes. C'est une dangereuse engeance dont on se débarrassera difficilement tant que le lent rouage de la justice n'aura pas subi de notables améliorations.

Les causes d'accidents d'automobiles, et elles sont très nombreuses, tiennent sur les rôles des tribunaux civils pendant un, deux ou trois ans. Les rares témoins peuvent difficilement être localisés, ils oublient les faits et souvent les coupables s'en tirent ou régent hors de cour. Tant que ces lenteurs prévalent, les honnêtes gens hésitent toujours à tenter des poursuites en cas d'accident et ils se contenteront de prendre des assurances pour se faire indemniser.

Assurés de l'impunité, les conducteurs imprudents, les "pourceaux de la route" continueront leurs tristes exploits. Pour parer à ce déplorable état de choses, il faudrait une justice plus expéditive qui ne soit pas fière de sa lenteur comme d'une grande qualité. Tant qu'il faudra un, deux ou trois ans pour régler un accident, les accidentés préféreront pardonner aux imprudents et régler hors de cour, ce qui constitue un faux principe qui ne peut qu'encourager les contempteurs de la loi à recommencer.

Pourquoi pas une cour de justice pour les accidents d'automobiles?

Jean-Louis DUSSAULT

Les suggestions des "Auto Clubs"

Voici quelques suggestions formulées par les clubs d'automobilistes de France pour l'amélioration du code de la route. Plusieurs de ces suggestions nous paraissent parfaitement justifiées et nous nous permettons de les porter à la connaissance du public.

Piétons: Que les devoirs des piétons soient nettement insérés dans le Code de la route et qu'il leur soit fait une obligation de circuler sur les trottoirs et les bas-côtés des routes et des chemins, à l'exclusion des chaussées proprement dites.

Qu'en cas d'utilisation passagère des chaussées par les piétons, ceux-ci soient tenus à l'approche de tout véhicule de se ranger sur les trottoirs et les bas-côtés situés à leur droite, par rapport à leur sens de marche.

Qu'en cas de traversée des chaussées, cette opération doive se faire

par le plus court chemin, c'est-à-dire par la traversée perpendiculaire de la chaussée et, pour la circulation urbaine, aux seuls endroits prescrits par l'administration compétente.

Qu'ils ne soient pas considérés comme des "usagers de la route", au sens du Code de la route; Qu'aux croisements des voies publiques les piétons soient tenus de respecter la priorité de passage des véhicules venant de leur droite ou, le cas échéant, de ceux circulant sur les routes nationales;

Que lesdites règles soient aussi bien applicables à la circulation urbaine qu'à celle en pleine campagne.

Vitesse: Que soit supprimée, sans remplacement d'aucune sorte, la formule de l'article 31 qui ne comporte en soi aucun sens et dont les tribunaux font un usage abusif: "rester constamment maître de sa vitesse".

Cyclistes: Que la bicyclette montée soit considérée expressément comme un véhicule;

Que les dispositions générales du Code de la route, et notamment celles du chapitre Ier, soient applicables de façon expresse aux cyclistes comme elles le sont aux autres usagers de la route;

Qu'ainsi le chapitre V, au lieu d'être entièrement indépendant, comme il l'est actuellement, devienne le complément du chapitre Ier "dispositions applicables à tous les véhicules, etc."

Priorité: Que soient définies d'une façon précise non seulement le droit de priorité, mais encore les conditions d'application du droit, en rejetant de façon absolue la théorie dite de l'axe dit médian, cause d'incertitude et d'accident.

Phares éblouissants: Que tout phare Code qui, bien que régulièrement estampillé, est posé à plus de 1 m. 20 du sol ou rendu mobile soit considéré comme non réglementaire.

Poids lourds: Que les camions dont les carrosseries sont de plus en plus encombrantes soient munis sur le dessus du siège du chauffeur d'un pavillon tourné vers l'arrière, pour permettre au chauffeur d'entendre les appels des voitures qui veulent les dépasser.

Voitures agricoles: Que l'obligation de l'éclairage des voitures agricoles soit la même, sans exception, que celle applicable aux autres véhicules;

Que l'éclairage des voitures agricoles soit un éclairage fixe et non portatif et qu'il soit installé de manière à être visible de l'avant et de l'arrière pour tout autre usager de la route;

Qu'il ne soit pas toléré que trois de ces véhicules puissent être conduits par un seul conducteur.

Stationnement: Que le stationnement des véhicules soit autorisé en principe au lieu d'être interdit et que seul l'abus de cette autorisation soit susceptible de sanction.

Eclairage des véhicules: Que l'expression "des la chute du jour" de l'article 24 soit remplacée comme trop imprécise par celle, par exemple "un quart d'heure après le coucher du soleil".

Agglomération: Qu'une définition large et précise soit donnée dans le Code de la route au terme "agglomération" qui est en fait interprété de façon variable par les tribunaux.

Le voyage de l'Union des municipalités

M. T.-D. Bouchard, secrétaire-trésorier de l'Union des municipalités, est revenu hier d'un voyage à Toronto et à Detroit pour compléter les arrangements de l'excursion de cette association.

A Niagara Falls, il y aura banquet, offert par la province d'Ontario à l'hôtel du Parc National d'Ontario, situé à quelques pas des chutes; après le banquet il y aura grande illumination des chutes.

Les excursionnistes passeront une journée entière à Toronto; cette ville leur offrira un lunch d'honneur.

A Detroit, il y aura visite à l'hôtel de ville à 10 heures de l'avant-midi, puis chacun pourra visiter ce qui lui plaira. Après le lunch servi à bord du bateau il y aura tournée d'autobus; on passera par le village Americana, où Henry Ford a groupé des maisons historiques achetées sur tout le continent; ce village est situé à Greenfield Park, à quelque six milles de Detroit.

Le voyage se fera à bord du Noronic, le plus grand navire de la Canada Steamship Lines; ce sera la première fois que ce bateau naviguera sur le lac Ontario, où il n'aurait pas pu aller avant l'ouverture du canal Welland. La visite de ce canal, des Mille-Îles, et la descente des rapides du Saint-Laurent ajouteront à l'intérêt de ce voyage.

On peut s'inscrire pour cette excursion en s'adressant aux bureaux de l'Union, chambres 617-628, Edifice Transportation, 132 rue Saint-Jacques ouest.

Grand pèlerinage canadien

A LISIEUX, SAINT-CHRISTOPHE, LOURDES ET ROME

C'est le 17 juillet prochain que le grand pèlerinage canadien s'embarquera à Montréal pour l'Europe, visitant l'Angleterre, la Belgique, la France, l'Italie et la Suisse.

Organisé et dirigé par l'Office central de Sainte-Thérèse de Lisieux, par l'Archiconfrérie de St-Christophe (France) en collaboration avec la compagnie White Star (service canadien de langue française) avec le concours du Canadien National, à des prix des plus réduits, il est destiné à avoir un succès sans précédent.

Le voyage étant avant tout un pèlerinage d'importance nationale, béni par S. Em. le cardinal Rouleau et par plusieurs évêques, a été placé sous la direction spirituelle du R. V. Père André-Marie Reeves-Gravel, des Servites de Marie. Ce distingué religieux est le directeur du bulletin mensuel L'Apôtre de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus qui propage dans notre pays la dévotion à la sainte carmélite. C'est lui qui, parmi quelques privilégiés, a eu le grand bonheur d'assister à la reconnaissance des reliques de sainte Thérèse lors de l'exhumation de ses restes précieux.

Pour la première fois dans l'histoire des pèlerinages canadiens une visite sera faite au sanctuaire de Saint-Christophe, près de Lisieux. Le R. P. Victor Thuault, directeur de l'Archiconfrérie universelle, remettra à tous les visiteurs un certificat d'inscription gratuite à l'Archiconfrérie, le pèlerinage étant sous la protection spéciale du grand patron des voyageurs.

L'exposition coloniale et missionnaire de Paris fournira l'occasion de voir et d'admirer la section rétrospective renfermant les souvenirs du Canada, traces glorieuses du premier empire colonial de la France.

Une visite intime sera rendue à Paris à la famille de Guy de Fontgalland, cet enfant de 12 ans à peine, mort en odeur de sainteté, le 24 janvier 1925.

Après Lourdes, la ville de Marie, et après avoir traversé les régions les plus pittoresques de cette belle terre de France, les pèlerins iront déposer leurs hommages aux pieds de notre Saint-Père le Pape.

La direction technique du voyage a élaboré deux itinéraires d'un



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 juillet 1931 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, à compter du 1er octobre 1931.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Terrebonne et de Petite-Masouche, P.Q., et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 19 mai 1931.



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 juillet 1931 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, à compter du 1er octobre 1931.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Roch de l'Acadian et de la Station du Chemin de Fer C.N. via le Bureau de Poste de l'Épiphanie, P.Q., à commencer le 1er octobre 1931.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Roch de l'Acadian et de l'Épiphanie, P.Q., et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 20 mai 1931.



HORAIRE D'ÉTÉ

MONTREAL à QUEBEC

via le

PACIFIQUE CANADIEN

	Quotidien		Dim. ex.		Quotidien		Quotidien	
	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin
Dép. Montréal G.W.	9.15	10.15			11.15	12.15		
Westmount	9.22	10.22			11.21	12.21		
Montréal-Ouest	9.30	10.30			11.27	12.27		
Dép. Montréal P.V.			10.00	11.00	4.00	5.00	11.40	12.40
Mile End			10.15	11.15	4.15	5.15	12.05	1.05
Arr. Québec	2.00	3.00	3.30	4.30	8.30	9.30	6.15	7.15
	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.

Utilisez

"La Route Directe"

BALLAST DE CAILLOUX SUR TOUT LE PARCOURS

intérêt unique et à des prix des plus avantageux par rapport à l'excellence du service et au confort général (voir aux annonces).

Un prospectus détaillé et illustré sera envoyé gratis par la Cie White Star, par le R. P. Gravel, O.S.M., 1175 Saint-André, et par l'Office central, 4209 Brébeuf, Montréal, à toute personne qui en fera la demande.

A Lavaltrie

Demain après-midi, le 31 mai, à Lavaltrie, Mgr E. Dugas, curé de Saint-Lin, représentant S. E. Mgr Papineau de Joliette, bénira l'ancien cimetière, maintenant abandonné, où reposent le seigneur de Lavaltrie et plus de deux mille des premiers habitants de la paroisse. Une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes, qu'on avait élevée sur le bord de la grand-route pour servir de reposoir, a été transportée sur ce terrain après avoir été rafraîchie; elle servira maintenant le jour de la Fête-Dieu et lors du pèlerinage de la fête des morts. M. le curé H. Lachapelle invite cordialement tous les anciens de Lavaltrie à venir assister à ces fêtes.

M. l'abbé Jean Chartiez

Dispersée depuis plusieurs années, la famille Edouard J. Chartiez, 722 avenue Wiseman, Outremont, sera au complet demain à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont pour assister à la première grand-messe de M. l'abbé Jean Chartiez qui sera assisté par ses deux frères, le R. P. Marcel Chartiez, O.M.I., de Prince-Albert, et le R. P. Paul Chartiez, S.J., de Sudbury, Ont.

M. l'abbé Chartiez a été ordonné à la prêtrise ce matin à la basilique par S. E. Mgr Georges Gauthier.

Après la grand-messe solennelle en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont demain matin, à 11 h., la famille et un grand nombre d'amis se rendront à l'école Ste-Madeleine où l'on servira un banquet.



Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun

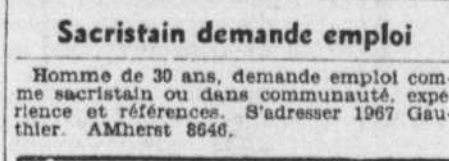
Tél. York 4707

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 100 mots minimum 25 sous. — Le même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DÉCÈS, MESSSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONTAINE, etc. — \$1.00 par insertion.

J. TAYLOR, Administrateur de District. Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 19 mai 1931.



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 juillet 1931 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, à compter du 1er octobre 1931.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Roch de l'Acadian et de la Station du Chemin de Fer C.N. via le Bureau de Poste de l'Épiphanie, P.Q., à commencer le 1er octobre 1931.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Roch de l'Acadian et de l'Épiphanie, P.Q., et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 20 mai 1931.



HORAIRE D'ÉTÉ

MONTREAL à QUEBEC

via le

PACIFIQUE CANADIEN

	Quotidien		Dim. ex.		Quotidien		Quotidien	
	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin	Heure Soir	Heure Matin
Dép. Montréal G.W.	9.15	10.15			11.15	12.15		
Westmount	9.22	10.22			11.21	12.21		
Montréal-Ouest	9.30	10.30			11.27	12.27		
Dép. Montréal P.V.			10.00	11.00	4.00	5.00	11.40	12.40
Mile End			10.15	11.15	4.15	5.15	12.05	1.05
Arr. Québec	2.00	3.00	3.30	4.30	8.30	9.30	6.15	7.15
	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.

Utilisez

"La Route Directe"

BALLAST DE CAILLOUX SUR TOUT LE PARCOURS

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:

	Lots vacants		Immeubles	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal	39	\$80,057	67	\$ 863,153
Municipalités de la banlieue	37	13,912	22	180,985
Total	76	93,969	89	1,050,138
Total des ventes réunies			165	1,144,107

Les principales ventes

1189, 1191, 1195, 1197 Crescent, Myer Dobrofsky à Félix Léopold et Samuel Léopold, \$37,000.
Boul. Décarie, Greenberg & Frank à Harry Bazar, \$36,000.
1531 Crescent, Kenneth Thos. Dawes à John de Boissieu, \$20,000.
1226, 1232 Crescent, Saul M. Dobrofsky, à Félix Léopold, \$20,000.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. G. Papineau, I.C. et Arpenteur. M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — Harbour 4832
MONTREAL

Raymond Beausoleil, I. C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS
HOPITALS — CONCESSIONS
132, rue St-Jacques O., H.A. 1841
Chambre 515

Larue & Trudel
COMPTABLES AGRES
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J. Wilfrid Bouché, C.A. Maurice Charité, C.A.
A. Emile Bouché, C.A. David Robitaille, C.A.
Maurice Bouché, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Jacques Larue, C.A.
LAFITE TRUDEL & PICHÉ
Société et Liquidateurs
Tél. Harb. 2643
Coffres
Edif. Banque Canadienne 721, Edif. Assurance
Nationale 71, rue St-Pierre 276, Station 7

ENCADREURS
Morency Frères, limités
458, Ste-Catherine E. H.A. 6891
Encadrement — Dorure — Matériel
Choix d'œuvres canadiennes, tableaux, sautoirs, gravures sur bois, etc.

Ebenistes-Remboursers
Louis Pistono & Cie
EBENISTES-REMBORSEURS
Atelier artistique d'ameublement et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes
4140 RUE ST-PIERRE MONTREAL
Tél. Bélair 0798

REMBORSEUR — MATELASIER
Maison Boyer
SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
5043-47 ST-DENIS; MONTREAL
Tél. BE. 8328

PHARMACIES
Assortiment — Qualité — Service
Réels Prix Réduits.
PHARMACIES WILBROD PAQUIN
4500 Papineau 1200 Mont-Royal
Coin Mont-Royal Coin Delaroché
AMHest 2123 Cléric 2193

TENTURES
F. Cerceau
Dom. Sq. Bldg. — Mezz Floor — Montréal
TENTURES — RIDEAUX
Décoration de votre intérieur en harmonie avec les préférences de votre goût. Originalité, distinction, prix modéré.
ESTIME SUR DEMANDE I.A. 6601

RELIURE
435, LaSalle Est L.Anc. 1424
RELIURE FRANCAISE
RELIURE D'ART
SPECIALITE: Reliure de bibliothèque Tranche dorée
Cuir et papiers français
DEMANDEZ NOTRE TARIF

INVENTIONS
Faites-vous de donner votre invention de brevet pour se faire connaître. Brevet d'invention — formule de "Brevet d'invention" — renseignements et conseils GRATUITS. Envoyez croquis ou modèle pour votre invention. Contingents de brevets BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
524 Est. rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié, Edg. Fournier, I.C. et Adrien Caron, I.C., Ingénieurs Constatés

INVENTIONS
Faites-vous de donner votre invention de brevet pour se faire connaître. Brevet d'invention — formule de "Brevet d'invention" — renseignements et conseils GRATUITS. Envoyez croquis ou modèle pour votre invention. Contingents de brevets BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
524 Est. rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié, Edg. Fournier, I.C. et Adrien Caron, I.C., Ingénieurs Constatés

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Solic

COMMERCE ET FINANCE

A travers le pays

LES CONDITIONS ECONOMIQUES

Québec — Le commerce de gros et de détail accuse une amélioration saisonnière, mais l'ensemble des affaires est calme et les prix tendent encore à baisser. Les rentrées sont passables ou lentes. La production de soie artificielle et naturelle se poursuit à plein rendement. Les usines lainières travaillent presque plein temps, mais une activité moindre règne dans le coton. La confection pour hommes et enfants marche à 60 p. 100 de la capacité; les fabricants de confection pour dames sont bien occupés, mais les profits sont faibles. La chaussure est assez active. Les ateliers de matériel ferroviaire ont diminué leurs équipes. Encore que les travaux de construction aient augmenté quelque peu, la comparaison avec 1930 reste défavorable. Pas de changement important sur le marché du bois; les stocks s'écoulent très lentement. La situation du papier-journal reste peu satisfaisante. Les expéditions d'amiante revêtent un nouveau recul sans aucune perspective prochaine de reprise.

ONTARIO — Le commerce de détail, bien que meilleur que le mois précédent, est généralement tranquille et plus faible que l'an dernier, à cause du chômage et du bon marché des produits agricoles. Sauf dans l'épicerie, les grossistes accusent un chiffre moindre. Les rentrées sont lentes. La situation a peu changé le mois dernier dans l'industrie. Les fabricants d'accessoires d'automobiles ont profité des commandes des usines d'automobiles nouvellement établies, mais la production des voitures est bien au-dessous de celle de l'an dernier. Les facteurs de meubles ont eu de bonnes commandes par radio; à part cela, l'industrie est inégalement active. Les aciéries continuent de produire sur une échelle modérée; le matériel électrique est plus tranquille. Le commerce intérieur des farines est tombé et la demande pour l'exportation est anormalement faible. Grande activité dans les trieteries; les fabrications de tapis sont au ralenti et le volume, fort inférieur à celui de l'an dernier. Les ventes de pneus en Canada accusent un peu d'amélioration, mais il n'y a pas d'exportations. Les tanneries accusent des meilleures ventes que l'an dernier; la production des chaussures a augmenté et le volume en est égal ou supérieur à celui de l'an dernier. L'industrie du bois reste anormale.

PROVINCES DE LA PRAIRIE — Le commerce de gros et de détail a ralenti et le volume en est décevant. Les rentrées sont lentes. Le 20, le blé comptant fermait à 60 cents 1-2.

Le mouvement du blé qu'on prévoyait pour le début de mai s'est produit; les exportations sont plus fortes et les stocks visibles en Canada, au 8 mai, étaient tombés à 149,798,481 boisseaux à rapprocher de 178,000,000 boisseaux il y a un mois, et de 169,000,000 boisseaux il y a un an. Les livraisons des producteurs depuis le 1er août jusqu'à cette date sont de 288,000,000 boisseaux. L'Ouest souffre du manque de pluie, surtout dans le sud de la Saskatchewan. Les marchés du bétail dans l'Ouest restent incertains et, vu la faiblesse des marchés de l'Est, ils dépendent de la demande locale. Les bouvillons de choix cotent \$5.50 au lieu de \$11 l'an dernier. Les porcs à bacon de choix se vendent \$7.35 plus \$1 de prime par tête, au lieu de \$11.25 et la même prime il y a un an. Une cargaison d'essai de bétail de boucherie engraisée est en route pour le marché anglais, qui provient du district de Melfort en Saskatchewan. La production de beurre de crémère au Manitoba en 1930 se chiffre par 15,786,986 lb., soit un record depuis dix ans. Les permis de construire à Winnipeg s'élevaient depuis le début de l'année à 82, 325,000, soit moins de 10 p. 100 au-dessous du niveau de l'an dernier.

COLOMBIE BRITANNIQUE — Une certaine amélioration se constate dans le commerce de gros et de détail et la situation industrielle est à peu près bonne. Les prix des denrées ont peu varié. Bien que plusieurs scieries aient recommencé la coupe, l'industrie du bois est encore peu satisfaisante et la demande est faible sur presque tous les marchés. On fait un effort pour stabiliser les prix du bois à un niveau rémunérateur. Les fabricants de conserves de saumon se préparent à une très petite saison; on estime que la production totale ne dépassera pas 500,000 caisses au lieu de plus de 2,000,000 l'an dernier. La situation dans les mines reste peu satisfaisante, mais les mines d'or attirent beaucoup l'attention. Le bétail est en bon état mais les prix sont bas; il y a eu peu de ventes d'animaux durant le mois.

PROV. MARITIMES. — Le commerce de gros et de détail reste

tranquille et de volume un peu inférieur à la moyenne pour cette saison. Le marché des pommes de terre est actif et les prix sont faibles. La demande de poisson salé reste peu satisfaisante. Les prix des grands poissons sont un peu meilleurs, mais les marchés semblent inondés de poissons des quantités inférieures. Les expéditions de homards vivants rapportent peu aux pêcheurs, les prix obtenus étant sensiblement plus bas que l'an dernier. Le marché du bois n'accuse aucune amélioration. Presque pas de demande de bois à pâte. La production des lingots aux aciéries de Sydney accuse en avril un nouveau recul. La production des charbonnages du Cap-Breton est un peu plus forte qu'en avril 1930. Le stockage du charbon a cessé le mois dernier et les expéditions par voie d'eau ont commencé. Les raffineries de sucre ne produisent toujours qu'à 50 p. 100 de leur capacité. Les rentrées sont passables ou lentes.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

SAMEDI, LE 30 MAI 1931

Cours fournis pour les farines par la maison Elzabeth Turgeon, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage, par Gunn, Langlois et Cie, rue Saint-Vincent; pour le poisson, par Hatton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril de deux sacs:

1ère patente, Manitoba	4.60
2e patente, Manitoba	4.00
Forêt à boulanger, le baril	3.70
Gru blanc, la tonne	\$24.00
Gru rouge, la tonne	\$20.00

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:

De ferme	19
De crémère, solide	23
De crémère, en bloc	24

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs	11
Québec, doux, au morceau	11 1/2
Canadien, fort, meule de 80 lbs	22
Canadien, fort, au morceau	22 1/2
Kraft, boîte de 1 lb	29
Kraft, boîte de 5 lbs	27
Oka	30
Roquefort, meule de 5 lbs	145
Camembert, boîte doz.	55.35
Gruyère, suisse, la lb.	42.5

OEUF

Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie:

Oufs frais	28
Chanteclerc	26
Frais extras	22
Frais premiers	22
Frais seconds	20

SAINDOUX

En bloc d'une livre	11
En seau	10
En tinette	09 1/2

Saindoux composé:

En tinette	10 1-24
En seau	11.5

MIEL

Blanc, chaudière de 5 lbs, la lb.	10
Brun, seau de 5 lbs, la lb.	8.5

VOLAILLES

Dindes, 6 à 10	38
Dindes, 10 à 12 lbs	42
Dindes, 12 à 15 lbs	42
Poules, 3 à 3 1/2	28
Poules, 4 à 4 1/2	30
Poules, 5 à 5 1/2	33
Poulets, 6 et plus	42.5
Poulets 3 à 3 1/2 lbs	36
Poulets de 4 à 4 1/2 lbs	38
Poulets de 5 à 5 1/2 lbs	40
Broilers (paires)	41.75
Incubateurs (pr)	81.50
Canards Brome Lake	38
Cochon de lait	35.5
Cogonneaux (pr)	81.00
Canilles S. A. (pr)	81.50
Poussins Grey Field (pr)	82.00
Pluviers Ang. (pr)	81.10
Pintades jeunes (pr)	82.50
Scotch Grouse (pr)	83.50

POISSON

Prix au gros:

Dore, gelé	12.5
Poisson blanc frais, gelé	14.5
Aiglefin fumé	12.5
Filet d'aiglefin frais	16.5
Morue fraîche	38.5
Filet d'aiglefin fumé	17.5
Plie	10.5
Crevettes	40.5
Brochet frais	10
Saumon (Cohoe) gelé	18
Filet gelé	18.5
Aiglefin frais	10.7
Maquereau frais	10

Poissons sales, barils de 200 livres:

Maquereau no 1	16.00
Sardines de Québec	58.00
Hareng Labrador, baril	9.00
Hareng Labrador 1-2 baril	5.50
Hareng Ecosse 1-2 baril	13.00

VIANDES

Rosbif:

Tenderloin	25
Epaulé	12
Sirloin	35 à 42

Steak:

Ronde	28
Sirloin	35 à 40
Flanc	20
Côtelettes	30.5
Pointe de Sirloin	28
Hamburger	24.5
Porter H use	38 à 40.5
Langue, la livre	28.5
Filet frais	50-90.5

Viande de bœuf:

Poitrine	10.5
Saucisse au bœuf	15.5
Rognon	28.5

Veau:

Longe	20
Tranches	30 à 35

Epaulé 10
Fesse entière 18
Demi-fesse, bout rond 25
Devant 19
Foie tranché 35
Ris de veau 50
Langue de veau 28
Pied de veau 18.5

Saucisses:

Saucisse au porc frais 25.
Saucisse Belle Fermière 30.

Porc:

Filet 50.
Epaulé 20.
Tranches dans la fesse 28.
Fesse, bout rond 25.
Lard salé 18.
Lard gras 23
Longe 25
Jambon, resse 25
Jambon, epaulé 22
Demi-jambon, bout rond 27
Tête 10

Bacon tranché:

Marque "La Belle Fermière" 30
Bacon, le côté 27
Agneau d'hiver:

Fesse	30
Devant	17.5
Longe	33.5
Côtelette d'agneau	38.5

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudson-Hébert, Chaput, limitée:

Granulé, 100 lbs jute	4.80
Granulé, 100 lbs coton	4.80
Cassonade, no 1, 100 lbs	4.50
Cassonade, no 2, 100 lbs	4.40
Cassonade, no 3, 100 lbs	4.30

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.E. Mallette, 261 Des Commissaires Est

FRUITS

Oranges Sunkist	3.75 à 5.50
Salade iceberg	6.00 à 7.00
Pampelousse, Floride	\$5.25 à \$5.50
Pampelousse, Sunkist Calif.	\$5.00 à \$5.25
Poules, Calif., boîte	4.00
Bananes, 1-2 7 mains	3.50
Bananes Jumbo, le rég.	2.00 à 2.50
Salade frisée, Montréal, la douz.	35 à 50
Aubergines, la douz.	3.00 à 3.50
Faisin, la boîte	3.25 à 3.75

LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS

Betteraves, nou., boîte	\$2.50
Ananas	3.00 à 3.25
Poireaux Jumbo	35 à 40
Radis, la douz.	35 à 45
Carottes, le sac	55 à 75
Betteraves, le sac	55 à 75
Carottes, le sac	55 à 75
Salais, la douz.	1.25
Panais, le sac	\$1.00 à \$1.25
Patates Green Mountains	75
Patates de P.-Edouard, 90 lbs	80
Episards	75 à 1.00
Tomates, la boîte, mexicaines	3.00 à 3.25
Celeri, la douz.	4.50
Choux-fleurs creux	\$3.75
Ail, Calif.	25 la lb.
Ail canadien	30 à 35
Persil, la douzaine	\$1.50
Cocoas, sac	4.00
Oignons, Texas	2.50 à 2.75
Oignons Silver Skin, le sac	3.00
Oignons Bermuda, la boîte	2.50 à 2.75
Patates nouvelles, No 1	6.50 à 6.75
Patates nouvelles No 2	4.50 à 4.75
Carottes, nouvelles, crées 3	\$3.50 à \$3.75
Choux nouveaux	3.25 à 3.50
Echalottes, la douzaine	60.50 à 65.75
Celeri, Californie	\$5.00
Celeri, Floride	\$5.00
Pois vert, panier	3.00 à 3.25
Wine Sap, Pommes en boîtes	3.00 à 3.50
Fèves jaunes	3.25 à 3.50
Fraises, petite caisses	19 à 21
Cerises de Californie, 12 lbs bte.	3.50 à 3.75
Cantaloupe Flat	2.25 à 2.50
Cantaloupe Jumbo	5.00 à 5.25

Ces prix sont sujets aux variations.

La situation à l'étranger

ETATS-UNIS

L'espoir d'une reprise des affaires avec la venue du printemps et le renouveau de demande pour les marchandises saisonnières peut difficilement être considéré comme réalisé, et tout ce qu'on peut dire pour l'instant, c'est que le rajustement se poursuit sans aucun signe évident de reprise sensible ni de recul nouveau. La production de l'acier reste à 45-50 pour cent de la capacité, ce qui est peu satisfaisant si on envisage les profits, mais bien mieux que les niveaux extrêmement bas du commencement de l'année. La production des autos offre quelque encouragement, grâce à une légère avance saisonnière, encore qu'on se rende compte maintenant que la production de 1931 n'atteindra pas celle de 1930. Le tonnage ferroviaire apporte aussi quelque reconfort et les chiffres des dernières semaines, bien que peu uniformes, accusent des avances dépassant quelque peu l'augmentation saisonnière normale. Les marchés des grains et du coton ont subi une pression assez forte au début de mai, et, malgré des reprises légères, les cours actuels accusent encore des pertes de 1 à 5 cents le boisseau pour les grains, et de \$1 à \$6 la balle pour le coton. Les marchés des métaux sont demeurés instables et un peu plus faibles. La tendance à la baisse déjà prolongée du marché des valeurs mobilières se manifeste encore. Les cours des obligations donnent certains signes de fermeté, mais les actions ordinaires répondent mal aux prévisions.

MEXIQUE

Les droits de douane ont été modifiés sur nombre de produits en vertu d'un décret présidentiel prenant effet le 16 du mois dernier. Le tarif est abaissé sur les bois bruts, mais relevé sur les bois ouvrés. Diminution des droits sur l'aluminium, certaines espèces de fils métalliques, les boutons et les produits textiles. A compter du 2 mai, il y a relèvement des droits de douane d'environ 100 pour cent sur quelque quarante produits alimentaires et agricoles. La saison libre pour l'expédition des oranges en transit du Mexique au Canada, a été prolongée d'un mois en vertu d'une récente décision du Département d'Agriculture des Etats-Unis: les oranges mexicaines peuvent maintenant entrer en territoire américain à New-York en transit pour le Canada, entre le 15 novembre et le 15 mars. Le barrage Calles, dans l'Etat d'Aguascalientes, est terminé et sera mis en exploitation ce mois-ci. La récolte de blé est générale dans l'Etat de Jalisco. Dans le district de Monterey, les récoltes sont en excellent état, tandis que dans le district de Vera Cruz les pluies abondantes ont été très profitables aux cultures. Les marchands d'automobiles sont moins de ventes par suite de la situation du change. La situation commerciale est morne et les rentrées sont lentes. Le peso-or du Mexique cote 2.08 par rapport au dollar américain, et le peso d'ar-

Le Recensement du Canada 1931



Dans les premières semaines de juin chaque famille et chaque foyer canadiens recevront la visite d'un représentant du Gouvernement pour les hautes fins nationales du septième recensement du Canada.

Le recensement est, en réalité, un inventaire, vu qu'il fournit les renseignements qui permettent au Gouvernement et à tous ceux qu'intéresse le développement du pays de formuler une politique progressive pour le bonheur, le bien-être et la prospérité de notre peuple.

Tous les renseignements fournis restent rigoureusement confidentiels et les officiers du Gouvernement sont sujets à de sévères sanctions s'ils révèlent à tout autre qu'au Gouvernement l'un quelconque des renseignements que leur fournissent les habitants du pays.

Par ailleurs, cela n'a absolument rien à faire avec aucun projet de taxation, de service militaire ou de fréquentation scolaire obligatoire, non plus qu'avec l'immigration ou toute autre mesure analogue; et le Gouvernement lui-même ne peut se servir de ces renseignements que pour fins de compilation de statistiques.

Le représentant du Gouvernement posera les mêmes questions à tout le monde, et c'est votre devoir, comme habitant de ce pays, d'y répondre diligemment et avec sincérité. Le Gouvernement désire vivement ne contraindre personne à répondre à ces questions, mais il a le pouvoir de le faire dans les quelques cas où des individus refuseraient de répondre.

Emis par

L'HON. H. H. STEVENS, Ministre

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE — OTTAWA



NOTRE PROGRES EST CERTAIN

PARMI les événements qui tendent à donner au Canada une position préminente parmi les nations, le succès de l'Emprunt de Conversion 1931 du Dominion est de la plus haute importance.

Ce succès prouve que les Canadiens ont une confiance entière dans l'avenir économique de leur pays. Ce sein optimisme de notre peuple ne pourra manquer d'avoir une heureuse influence au point de vue général et de hâter le retour à des conditions économiques normales.

NESBITT, THOMSON and Company Limited

355, rue Saint-Jacques ouest, MONTRÉAL

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

922 F

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de Dividende

Un dividende de trois dollars par action, pour le trimestre courant et un boni d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette Banque. Ces dividendes et boni seront payables le 2 et après le 10 juillet prochain, aux actionnaires inscrits lundi le quinze juin prochain, à trois heures.

Par ordre du conseil d'administration,
Le Directeur général,
T. TAGGART SMYTH.

Montréal, le 26 mai 1931.

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue Saint-Jacques - Ch. 205
Tél. MARquette 5339

gent est à 28 pour cent d'escompte par rapport à l'or.

Les mines du Québec

Pendant bien des années les métaux du Québec constituaient la principale production minière de cette province; cependant, depuis deux ou trois ans, il s'est produit des changements considérables et à l'heure actuelle les métaux représentent 34 p.c. de la production totale. Il fut un temps où le Québec fournissait la plus forte partie de la production mondiale d'amiant, mais la concurrence de la Rhodesie et de la Russie, accompagnée de la dépression générale du marché, a sérieusement réagi sur la production d'amiant de 1930. Le feldspath et le mica sont aussi produits chaque année en quantités considérables, ainsi que d'autres minéraux, y compris le graphite, la pyrite et le quartz sans compter le ciment, la brique et autres dérivés de l'argile, la chaux, la pierre de construction, le sable et le gravier.

Depuis deux ans, le Québec est devenu un important producteur de cuivre et malgré la baisse considérable des prix de ce produit la Noranda Mines, Limited, n'a cessé

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE



Si la Cour disposait de votre succession, vous passeriez par de jolies tracas! Alors, ne mettez pas vos héritiers dans une telle situation. Si vous n'avez pas fait votre testament, faites-le immédiatement; tous les propriétaires sages le font à temps.

Brochures envoyées gratuitement sur demande

55, S.-JACQUES, O., MONTRÉAL. HARBOUR - 2185

PLACEMENT RECOMMANDÉ:

PROVINCE DE QUÉBEC

4 1/4%

Echéance: 1er mai 1961

Prix: 100 et intérêt couru

A.S. McNichols et Cie Limitée

PLACEMENTS & FINANCE

132 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

Tél. LANcastre 3636

ses activités pendant toute l'année. Cette compagnie, essentiellement une productrice de cuivre, est assez heureuse d'avoir à sa commandite du minerai de cuivre qui est à peu près unique au monde par sa haute teneur en or, ce qui contribue énormément à la réduction du coût de production. La Noranda Mines détient des intérêts considérables dans la nouvelle affinerie de cuivre de Montréal-Est qui doit commencer ses opérations de bonne heure en 1931. Jusqu'au mois de mai 1930, la Waite-Ackerman-Montgomery a expédié du minerai au smelter de la Noranda et l'Amulet, dont le moulin n'a fermé qu'en novembre, a expédié des concentrés de cuivre à la Noranda et des concentrés de zinc à l'étranger. La mine d'or Siscoe a été active pendant toute l'année et la Granada, une autre mine d'or, a commencé à pro-

ANNONCE MUNICIPALE

CITE DE MONTREAL

Rôles pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le sousigné, nommé suivant les dispositions de l'article 430 de la charte de la Cité, que les rôles de cotisation pour la construction d'égouts, pavages et trottoirs dans les rues, avenues, ruelles et places publiques suivantes ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, département des estimateurs, Hôtel de ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à mardi, le 9 juin 1931, à midi:

EGOUTS

HOLT RUE, de la rue Iberville vers l'est jusqu'à 2 1/2 p.c. de la rue St-Jacques, des lots 1

LA VIE SPORTIVE

Montréal déclassé à Buffalo

Buffalo, 30. — Les Bisons ont fait hier soir l'inauguration du baseball nocturne alors qu'ils étaient opposés aux Royals de Montréal et cette soirée d'inauguration fut parfaitement réussie à tous les points de vue. D'abord l'assistance était très nombreuse, puis les locaux remportèrent la victoire contre leurs adversaires.

Les Bisons n'ont pas seulement défait les Royals, mais ils ont même réussi à déclasser, écraser même les hommes du géant Holly, car le résultat de cette rencontre fut de 12 à 1.

Dave Danforth, qui avait été choisi pour lancer pour les locaux, a fait excellente figure et n'accorda que cinq coups réussis aux visiteurs. Dave fut largement responsable de l'échec des Montréalais, mais il faut aussi ajouter que Ollie Tucker a aidé son club à remporter la victoire grâce à son jeu au bâton. Sur quatre apparitions au bâton, Ollie frappa quatre fois en lieu sûr et put compléter six points à son club.

Les Royals et les Bisons seront de nouveau aux prises cet après-midi alors que deux parties seront jouées, la première à deux heures et la seconde à quatre heures. Les Royals comptent faire beaucoup mieux qu'hier et le géant Holly a annoncé que Pomorski et Claset seront les lanceurs du Montréal.

Résultat détaillé de la partie: MONTREAL

	ab.	r.	p.	o.	a.	e.
Gautreau, 2b.	4	1	2	2	1	0
Ripple, c.f.	3	0	0	2	0	0
Urbanski, s.s.	4	0	0	2	2	0
Gulley, r.f.	4	0	2	3	0	0
Conley, l.f.	4	0	1	1	0	0
Head, c.	4	0	0	8	0	0
Henry, 1b.	4	0	1	0	2	0
Martin, 3b.	0	0	0	0	0	0
Claset, p.	0	0	0	0	0	0
Buckalew, p.	0	0	0	0	0	0
Long, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	32	1	6	24	7	0

	ab.	r.	p.	o.	a.	e.
Olson, 2b.	3	2	1	3	0	0
Sax, c.f.	2	2	0	2	0	0
Shinners, l.f.	3	2	2	1	0	0
Stover, l.f.	1	1	0	0	0	0
Tucker, r.f.	4	3	4	1	1	0
Wrightstone, 1b.	5	0	0	1	4	0
Cooney, s.s.	5	0	0	0	2	0
Pytlak, c.	5	2	2	14	0	0
Hughes, 3b.	5	0	2	3	0	0
Danforth, p.	1	0	0	0	2	0
Gramp, p.	1	0	0	0	0	0
Mueller, p.	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	12	27	5	0	0

a-A frappé pour Danforth à la sixième.

Résultat par manche:

Montréal 1000000000—12

Buffalo 51020310x—12

Sommaire: points produits par Gautreau, 6; Tucker, 6; Hughes, 3; Wrightstone, 3; Shinners, 3; Pytlak, 3; buts sur balles de Danforth 1, Claset 4, Long 3, Gramp 1; retirés au bâton par Danforth 7, Long 6, Gramp 3; coup de circuit, Gautreau, Tucker; coups de 3 buts, Wrightstone, Tucker; coups de 2 buts, Conley, Shinners, Gautreau, Pytlak, Hughes, Gulley; sacrifice, Sax; buts volés, Pytlak, Sax; laissés sur les buts, Buffalo 8, Montréal 6; frappé par le lanceur, Long, par Danforth; arbitres, Chill et Carroll; durée de la joute, 2 h. 20.

AUTRES JOUTES

Baltimore	122000101—7 11 0
Reading	10000031—5 10 2
Richmond, Gumbert et Gibson;	
Greene, Carter, Welsh et Krueger.	
Jersey City	000020010—3 2 0
Newark	11300000x—5 10 1
Andrews, Hartman et Walsh;	
Milligan, Rhodes et Hargreaves.	
Toronto	012000001—4 11 1
Rochester	10100004x—6 11 1
Cantrel et O'Neil; Bell et Floren-	
ce.	

La position des jockeys

Bien que Mike Mitchell ait été suspendu des trois dernières journées de la réunion il tient encore la tête du classement des jockeys avec 31 points, mais il est fort probable que la coupe lui échappe des mains au cours des épreuves de cet après-midi.

	1er	2e	3e	Pts
Mitchell	7	3	4	31
Horn	7	4	0	29
Laurin	7	1	1	24
Pernia	3	5	4	23
Holland	1	5	4	17
Compton	2	3	3	15
Moore	2	2	4	14
McQuay	3	2	1	14
Barr	2	1	5	13
Drake	1	5	0	13
Peake	1	2	4	11
Jackson	2	2	0	10
Perdomo	1	2	3	10
Feeney	0	4	2	10
Bentley	1	0	3	6
Lantz	1	0	1	4
McAllister	0	1	1	3
Feederick	1	0	0	3
M'rault	0	0	1	1

Les coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE	
Strong, Toronto	1
McGowan, Baltimore	1
Hauser, Baltimore	1
LIGUES MAJEURES	
Hafey, Cardinals	1
LES MENEURS	
Arlet, Phillies	10
Klein, Phillies	9
Simmons, Athletics	9
Coehran, Athletics	8
Ruth, Yankees	8
Fox, Athletics	8
TOTAL PAR LIGUES	
Américaine	138
Nationale	128
LES MEILLEURS FRAPPEURS	
G. ab. R. H. P. C.	
Coehran, A.S.	34 140 33 58 414
Simmons, A.S.	34 139 33 57 410
Ruth, Yanks	28 95 28 38 400
Arlet, Phils	36 139 25 51 367
Hornsbey, Cubs	32 123 31 44 358
Stephenson, Cub	29 106 13 38 368

La course en bicyclettes Québec-Montréal

Un mois nous sépare de la grande classique sur route Québec-Montréal en bicyclettes pour le magnifique trophée La Presse et un grand nombre de prix d'une grande valeur. Cette course est réservée aux amateurs seulement. Un grand nombre de concurrents prendront part à cette épreuve d'endurance qui sera la base capitale du choix des représentants canadiens pour les Jeux Olympiques de 1932.

Plusieurs clubs de Montréal ont déjà répondu à l'appel du club Cycliste Quilicot qui est en train de terminer ses préparatifs en vue de cette grande classique qui sera l'événement sans précédent dans l'histoire du cyclisme sur routes au Canada.

En France, Belgique, Allemagne et Italie, les courses de ce genre se font très nombreuses, ou la gloire nationale est très chaudement disputée. La plus longue course sur route, à date dans la Province de Québec, fut celle de 116 milles. Le club cycliste Quilicot, dans le but de promouvoir le sport cycliste à Trois-Rivières et à Québec, a pris l'initiative d'organiser ce Premier Grand Prix Cycliste Québec-Montréal, qui soulève déjà l'enthousiasme de tous les fervents de la pédale du Dominion.

La maison Ludger Gravel et Fils de la Place Jacques-Cartier, a offert généreusement à la direction du club cycliste Quilicot, une magnifique coupe qui sera décernée au vainqueur de cette première course de 200 milles, qui aura lieu le 28 juin. Ce n'est pas la première fois que cette généreuse maison bien connue encourage nos athlètes canadiens et nous la félicitons de son esprit sportif.

Tous les cyclistes locaux se donnent la main pour remercier les journaux ainsi que tous les généreux donateurs de prix qui coopèrent ensemble au bon développement de leur sport favori.

Le club cycliste Sylvestre a promis une dizaine de ses porte-couleurs pour la course Québec-Montréal ainsi que les clubs Wilksy et Laporte. Il est certain que les autres clubs ne tarderont pas à envoyer l'inscription de leurs représentants car la route est envahie tous les jours par des cyclistes aux chandails de différentes couleurs qui s'entraînent soigneusement afin d'être dans la meilleure condition possible pour cette grande épreuve de 200 milles, sous les auspices du club cycliste Quilicot.

Prière à tous les cyclistes qui veulent s'inscrire dans la course Québec-Montréal de le faire le plus tôt possible au local du club cycliste Quilicot, 327 rue Dorchester Est. Tél. Harbour 2749. Les inscriptions seront closes samedi soir le 20 juin à dix heures.

Que feront nos collégiens contre les Américains?

Les étudiants de l'Université de Syracuse sont à Montréal depuis hier soir. Après avoir gagné la dernière partie de leur saison par 14 à 2, ils se proclament en forme et décidés à maintenir à tout prix l'honneur de leur collège et celui des États-Unis. Par contre les collégiens canadiens en disent autant.

Depuis longtemps l'Université de Syracuse est le grand foyer du sport national canadien aux États-Unis; grâce à M. L. D. Cox. L'équipe sycrussaine s'est toujours maintenue redoutable.

Depuis deux ans, Jean-de-Brébeuf pratique la crosse avec ardeur et un succès qui provoque l'intérêt et prouve que de nouveau l'on s'enthousiasme pour le jeu.

Mais le plus intéressant est cet après-midi sera de comparer les deux théories, américaines et canadienne, de jouer la crosse. Aux États-Unis les bons joueurs sont avant tout des gens bûtes, solides, excellents coureurs, et Syracuse en est un exemple, tandis qu'au Canada, surtout à Brébeuf, et Ste-Marie actuellement, ce que l'on veut surtout ce sont des joueurs qui manient leur crosse, en font ce qu'ils veulent, jouent, s'amuse avec l'adversaire, à la manière de Joliat au hockey, par exemple. Et c'est ce qui rend la crosse intéressante. C'est d'après M. Newsy Lalonde ce qui a permis à ces jeunes de 14 à 20 ans de lutter, comme d'égal à égal, avec les Clubs Senior amateurs de la ligue Ontario-Québec qui sont plutôt composés de bons coureurs et de solides défenses.

Les Anciens de Ste-Marie surtout seront intéressés et contents de constater que leur vieux jeu favori renait avec l'aspect brillant d'autrefois.

Vers 3 heures 10, les Petits de Brébeuf et Ste-Marie (12 à 14 ans) donneront une exhibition. La partie a lieu beau ou mauvais temps. Les billets: 0.25, 0.50, \$1.10.

Une démonstration lundi soir à Henri Deglane, champion

Les amis d'Henri Deglane, le nouveau champion du monde, veulent faire une démonstration enthousiaste à leur favori lundi soir lorsqu'il se présentera dans l'arène pour faire la lutte au comte Zarynoff. Ce sera la première fois que le Français risquera son titre dans une arène locale depuis qu'il l'a enlevé à Strangler Lewis ici même. Deglane est anxieux de prouver à ses amis de Montréal qu'il ne les a pas oubliés et que c'est grâce à leur encouragement qu'il est parvenu au sommet.

Pour démontrer qu'il était reconnaissant au public de Montréal de ce qu'il a fait pour lui, le champion a exigé des promoteurs qu'ils n'augmentent pas leurs prix à l'occasion de son retour dans la métropole du Canada. Il a préféré lutter pour une bourse moins considérable, quitte à faire bénéficier ses partisans d'une réduction des prix qui devraient être normalement exigés pour une rencontre où figure le champion du monde.

Le comte Zarynoff, l'adversaire de Deglane, est favorablement connu à Montréal où plusieurs le considèrent comme le plus extraordinaire luitteur des temps modernes en ce qui concerne l'agilité. Ce ne sera certes pas la première fois qu'il fera la lutte au Français. En plusieurs circonstances, il a été forcé à la limite et sans son courage remarquable, le nouveau champion n'aurait pas accepté de le rencontrer dans un combat aussi important.

Le programme de lundi soir comporte encore quatre autres rencontres toutes de nature à intéresser le public au plus haut point. Nick Lutze, l'un des aspirants au titre qui détient Deglane, prendra part à une semi-finale d'une heure, une chute, contre le Juif Abe Kaplan. Ce sera la première fois que Kaplan luttera à Montréal cette année. C'est un autre luitteur que les amateurs locaux aiment à voir au programme l'année dernière. Il ne fait aucun doute qu'ils le reverront avec plaisir surtout contre un adversaire aussi puissant que Lutze.

Les Canadiens français ont été heureux d'apprendre que les promoteurs avaient mis la main sur un des leurs, un Franco-Américain du Maine, originaire du lac Beauport, pour prendre part à ce programme de lundi. Alfred Mercier, un gaillard de plus de 200 livres, fera ses débuts à Montréal contre Sailor Arnold, qu'on a déjà vu l'avantage de voir une fois au programme. Si Mercier l'emporte sur Arnold, il se signalera à l'attention des connaisseurs car l'Américain est un luitteur de première force comme ils ont pu le constater lorsqu'il s'est rencontré avec Pat McGill.

Les spectateurs pourront voir un autre de leurs favoris de l'année dernière dans la personne d'Einar Johannsen, qui avait su se créer une si belle réputation dans la métropole du Canada. Le Norvégien fera face à Dan Koloff dans une préliminaire de vingt minutes. Cette rencontre ne manquera pas d'intéresser à plus d'un point de vue, car l'on verra aux prises la force et la science, Koloff représentant la première et Johannsen la seconde.

Comme préliminaire de vingt minutes, une chute, Ted Bell, le jeune poids léger local qui avait fait une si belle impression lors de ses débuts avec Paul Gaudette, reviendra au programme avec Willie Bourque, un autre luitteur local du même poids.

Il serait difficile de souhaiter meilleur programme aux prix que les promoteurs exigent. Les amateurs leur en seront reconnaissants et tout laisse prévoir qu'il y aura une foule record lundi soir, à l'Arena, pour assister à ces cinq rencontres.

L'Argentine éliminée

Washington, D. C., 30. — Malgré la brillante opposition des joueurs argentins, Frank X. Shields et Sidney S. Wood Jr. ont mis de côté tous les obstacles à leur marche triomphale vers la coupe Davis. Ils se sont assurés la victoire d'hier, prenant les doubles avec les résultats suivants: 6-4, 8-6, 2-6, 6-2. Les placements de leurs adversaires et de Zappa en particulier ont cependant bien failli avoir raison de l'habileté et de la jeunesse des Américains. Les points sont en ce moment de 3 à 0 et les deux simples qui se joueront aujourd'hui ne seront qu'une formalité, car quand bien même les Argentins remporteraient une double victoire, les jeunes Américains seraient toujours en avant d'un point. Shields et Wood s'embarqueront le 6 juin pour Londres, où ils rejoindront Lott et Van Ryn pour rencontrer, tous les quatre, les concurrents de France à la coupe Davis.

Des prix élevés à Delorimier

Les amateurs qui ont joué les favoris hier après-midi, à la piste Delorimier n'ont sûrement pas fait fortune, car Sugarland et First Edition furent les seuls favoris à gagner dans les sept épreuves inscrites au programme.

La première épreuve à l'affiche réservait une surprise aux fervents du sport des Rois. Damocles, un grand négligé finit en tête du peloton et lorsqu'on afficha les prix sur le tableau les personnes qui avaient risqué \$2.00 sur les chances de ce coursier purent passer à la caisse et recevoir \$124.10 pour leur mise.

Recess, coté onze pour un, a remporté la course importante de l'après-midi, la cinquième à sept furlongs, haut la main. Bien poussé de l'avant pas son jockey Jackson, il a mené sur tout le parcours et sa course d'hier a été une répétition de celle qu'il avait courue au début de la réunion. Stylish Mack lui a fait la guerre dans le dernier tournant mais Recess galopait à son aise et rien ne lui a causé de difficulté.

Cet après-midi, le *Montreal Driving Club* offre sa dernière séance de la réunion et la piste, qui est en excellente condition malgré la pluie d'hier soir, promet des courses excitantes et des temps rapides.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE

Cinq furlongs. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1.03 4-5.

Damocles, A. Perdomo, 107.
Balai d'Or, R. Moore, 112.
Torrence, V. Drake, 110.
S. J. Griffailan, G. Horn, 112.
Morlynn, O. Pernia, 109.
Buchon, W. Barr, 115.
Follow Me, L. Laurin, 112.
Wigto, R. Keeney, 108.

Paré de \$2.00 sur Damocles a rapporté \$124.10 en premier, \$23.80 en deuxième et \$7.30 en troisième. Balai d'Or \$3.40 en deuxième et \$2.90 en troisième. Torrence, \$3.20 en troisième.

DEUXIEME COURSE

Cinq furlongs. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1.03 1-5.

Ethel Kenyon, J. Peake, 112.
Miss Widworthy, V. Drake, 117.
Glory B., R. Moore, 117.
Clifton's Lass, G. Horn, 117.
Dixie Star, J. Martin, 117.
Flora, J. Fredericks, 112.
Sallie Davis, J. McAllister, 112.
Buckstick, R. Feeney, 108.

Paré de \$2.00 sur Ethel Kenyon a rapporté \$8.25 en premier, \$3.65 en deuxième et \$2.60 en troisième. Miss Widworthy \$4.45 en deuxième et \$2.90 en troisième. Glory B. \$2.75 en troisième.

TROISIEME COURSE Sept furlongs. Trois ans et plus. A réclamer. Bourse \$400.

Achtel Lass, N. Barr, 111.
Jonah, J. Peake, 113.
Collington, O. Pernia, 113.
Flashin' Gem, J. Bentley, 116.
Royal Costa, R. Holland, 115.
Little O., L. Laurin, 113.
Last Cent, C. Jackson, 113.
Brown Smile, V. Drake, 113.

Paré de \$2 sur Achtel Lass a rapporté \$12.30 en 1er, \$6.05 en deuxième et \$4.10 en 3e. Jonah, \$3.90 en 2e et \$2.95 en 3e. Collington, \$3.65 en 3e.

QUATRIEME COURSE Sept furlongs. Trois ans et plus. A réclamer. Bourse \$400. Temps 1 m. 31 2-5.

Sugarland, L. Laurin, 107.
Fateful, R. Holland, 115.

Trifle, N. Barr, 111.
Al Krupp, G. Horn, 113.
Alcala, C. Jackson, 109.
Priggo, McAllister, 111.
Pygmalion, C. Compton, 110.
Rancho, V. Drake, 113.

Paré de \$2 sur Sugarland a rapporté \$3.90 en 1er, \$3.35 en 2e, \$2.40 en 3e. Fateful, \$10.55 en 2e, \$6.80 en 3e. Trifle, \$2.60 en 3e.

CINQUIEME COURSE Six furlongs et demi. Trois ans et plus. Bourse \$600. Temps 1 m. 23 4-5.

Recess, C. Jackson, 109.
Stylish Mack, R. Holland, 115.
Dark Angel, N. Barr, 113.
Flying Ambassador, Laurin, 112.
Wrench, J. Lantz, 109.
Iraco, G. Horn, 109.

Paré de \$2 sur Recess a rapporté \$24.30 en premier, \$11.80 en 2e, \$6.65 en 3e. Stylish Mack, \$5.20 en 2e, \$3.15 en 3e. Dark Angel, \$3 en 3e.

SIXIEME COURSE 1 mille et 70 verges, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1.52 1-5.

First Edition, G. Horn, 114.
Don Gasper, O. Pernia, 116.
Cornwall, R. Feeney, 116.
Charge On, L. Laurin, 116.
Bedford Queen, J. Bentley, 115.
Vernon, R. Moore, 106.
Benda, N. Barr, 114.

Paré de \$2 sur First Edition a rapporté \$5.40 en premier, \$3.25 en deuxième et \$2.80 en troisième. Don Gasper, \$4.25 en deuxième et \$3.45 en troisième. Cornwall, \$8.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE 1 mille et 1-16, 3 ans et plus, bourse \$400. Temps 1.54 2-5.

Willrain, J. McQuay, 111.
Alloy, O. Pernia, 113.
Sonata, R. Holland, 113.
Kalani, J. Fredericks, 113.
High Skip, D. McAllister, 113.
Emplette, R. Moore, 111.
Turf King, R. Feeney, 113.
Colonel Gilmore, C. Jackson, 113.

Paré de \$2 sur Willrain a rapporté \$7.65 en premier, \$4.20 en deuxième et \$2.85 en troisième. Alloy \$5.80 en deuxième et \$4.70 en troisième. Sonata \$4.10 en troisième.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland . . . 411300000—9 12 2
Detroit . . . 000001001—2 8 2
Batteries: Brown et Sewell; Bridges, Hoyt et Schang.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati . . . 031031010—9 16 2
St-Louis . . . 05231102x—14 17 0
Batteries: Lucas, Eckert, Wyson et Asby; Grimes, Kaufman et Wilson.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul . . . 0020001000—3 7 3
Minneapolis . . . 000001001—3 9 0
Batteries: Murphy, Brean, Betts et Snyder; Henry, Hensick et Hargrave.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City . . . 000001001—3 7 1
Milwaukee . . . 000200000—2 6 1
Batteries: Vance, Schaute et Lombardi; Mitchell et O'Farrell.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul . . . 0020001000—3 7 3
Minneapolis . . . 000001001—3 9 0
Batteries: Murphy, Brean, Betts et Snyder; Henry, Hensick et Hargrave.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City . . . 000001001—3 7 1
Milwaukee . . . 000200000—2 6 1
Batteries: Sanders, Sheehan, Fette et Padden; Polli et Manion.

Vaillancourt arbitra à la lutte

La Commission athlétique de la ville de Montréal a tenu son assemblée régulière hier midi, à l'hôtel de ville. Lucien Vaillancourt a démissionné comme juge et il a demandé un permis pour arbitrer à la lutte.

Frank Saxon a aussi renouvelé son permis pour arbitrer à la lutte. Saxon est un ancien champion canadien qui s'occupe aussi d'athlétisme depuis de nombreuses années. A l'heure qu'il est, il dirige le gymnase de la Y.M.C.A.

L'Association nationale de boxe a écrit à la Commission athlétique l'avisant qu'elle était à prendre un vote par la poste au sujet du statut de Pete Sanstol, à la suite de sa victoire sur Archie Bell, récemment, au Forum.

Un communiqué d'Europe a annoncé que des délégués de l'Union Internationale de boxe visiteront Montréal dans le courant de l'été.

M. Pabbé Savignac, P.S.S., directeur de la Colonie des grèves, a demandé à la Commission athlétique son concours pour une soirée qui sera organisée au profit de cette bonne oeuvre. Tous les commissaires ont promis leur appui et l'organisation se mettra à l'oeuvre prochainement afin de réaliser les fonds nécessaires pour venir en aide à cette belle institution.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	23	16	590
Montréal	22	16	579
Rochester	20	16	556
Baltimore	22	20	524
Buffalo	19	21	475
Jersey City	20	23	465
Toronto	18	22	450
Reading	14	24	368

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	26	8	765
Washington	23	14	622
New York	20	15	571
Cleveland	19	20	487
Chicago	17	20	459
Detroit	18	25	419
Saint-Louis	12	22	353
Boston	12	23	343

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York	22	11	667
Saint-Louis	20	10	667
Boston	19	15	559
Chicago	18	15	545
Pittsburg	17	19	472
Philadelphie	16	19	457
Brooklyn	16	20	444
Cincinnati	8	27	229

Kid Chocolate est vainqueur

New-York, 30. — Kid Chocolate, poids-plume de Cuba, est revenu à New-York hier soir après une absence de six mois et obtint un knockout technique contre George Goldberg, de New-York. Goldberg se fit malmener pendant six rondes et l'arbitre arrêta le combat durant la période de repos, entre la sixième et la septième ronde. Chocolate pesait 128 livres et Goldberg pesait 125 livres.

Soirée de lutte au Forum

Alex Moore, promoteur de la séance inaugurale de lutte, au Forum, vendredi soir prochain, présentera au public un programme très alléchant comme suit:

Préliminaires, 30 minutes: Benny Ginsberg vs Mike Chaplin; Edward Athol Cakeley vs "Babe" Cad-dock; Giuseppe Marchioni vs Louis LeChêne.

Semi-finale, une chute à finir: Dick Shikat vs Chaford Khan.

Finale, 2 dans 3, à finir: Ray Steele vs Mike Romano.

Ray Steel figurant dans la finale, est champion de la Côte du Pacifique et son adversaire Romano est champion d'Italie. Ce sont tous deux des luitteurs de la classe de Deglane et tous deux aspirent aux lauriers du fougère Français actuellement champion du monde. Le promoteur Moore a déjà fait les premières démarches pour que le vainqueur de la finale de vendredi lance un défi pour le championnat du monde.

Moore rencontrera cependant des difficultés dans ce domaine, car Jack Curley, de New-York, voudrait bien monter cette rencontre au Stadium des Yankees, telle que le grand promoteur américain la trouverait intéressante pour sa nombreuse clientèle.

Steel est extraordinairement populaire à New-York, comme d'ailleurs dans tous les États-Unis où il a recueilli partout que des victoires, contre tous les maîtres du tapis. Steele est déjà sous contrat pour rencontrer Jim Londos pour le championnat du monde et il est certain qu'il ne voudra pas céder la palme à son terrible adversaire, l'italien Romano.

Tous les amateurs de lutte de Montréal et du district attendent avec impatience cette grande séance organisée par le club de hockey Canadien, et les commentaires vont leur train sur les chances respectives des différents athlètes au programme.

Les dames accompagnées seront admises gratuitement à cette séance dont les prix des sièges sont les prix populaires.

Le club de hockey Canadien se propose de faire venir à Montréal les meilleurs luitteurs d'Amérique et entend donner entière satisfaction à ses nombreux partisans, dans le domaine de la lutte comme dans celui du hockey.

Cercle Saint-Stanislas

La fermeture officielle du Cercle pour les vacances aura lieu mercredi prochain le 3 juin. A cette occasion il y aura une petite fête de famille à laquelle tous les membres sont cordialement invités. Nous espérons que tous les membres se feront un devoir d'y assister afin de bien clore l'année.

Prière aux membres d'en prendre avis sans autre convocation.

Le Conseil du Cercle St-Stanislas, Par Léon FLEURY, secrétaire-correspondant.

Avez-vous besoin de bons livres?

COIN DES JEUNES

CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

L'Herbe-à-la-puce

LA PLANTE: L'herbe-à-la-puce — dans le nom français est Sumac vénéneux, le nom latin *Rhus Toxicodendron* et le nom anglais Poison Ivy, — est l'une de nos plantes les plus dangereuses. Le nom d'herbe-à-la-puce est souvent donné à l'Apocyn à feuilles d'Androsème. Le Sumac vénéneux est un arbuste d'un à trois pieds de hauteur. Il possède une tige ligneuse déprimée et quelquefois rampante. Il porte de nombreuses feuilles pétiolées, composées chacune de trois folioles vertes, ovales, munies d'une ou de plusieurs dents irrégulières; la pointe des folioles est aiguë. L'automne, les feuilles deviennent d'un rouge vif. Les fleurs, blanches, en grappes denses, poussent à l'aisselle des plus basses feuilles et sont cachées dans le feuillage. Le fruit est gros comme un pois, d'un blanc jaunâtre et muni de dépressions longitudinales.



DISTRIBUTION. — Nord-est de l'Amérique. Limite nord: vallée de l'Outaouais et du Saint-Laurent, jusqu'au comté de Témiscouata. Abondant au Bic et de la côte nord de la Gaspésie, mais commun dans la vallée de la Matapédia et sur la baie de Chaleur (fide Rousseau). Particulièrement commun sur les caps rocheux des environs de Québec. Il y en a de fortes colonies sur le Mont-Royal.

TOXICITE. — Malgré l'opinion erronée, il faut absolument, pour qu'il y ait action, que la peau vienne en contact avec les sécrétions liquides contenues dans les feuilles. Le poison, les émanations de la plante, le contact avec l'écorce et les feuilles intactes ne peuvent aucunement déterminer l'intoxication. Le fait a été démontré à la suite d'expériences nombreuses. Les feuilles jeunes, qui se broient facilement, sont particulièrement dangereuses. Le poison, venu en contact avec la peau, y pénètre, et la peau rougit, puis se tuméfie par plaques irrégulières, surtout sur le dos des mains, la figure, les jambes et les cuisses.

Un oeil peu exercé peut facilement attribuer cette lésion à toute autre maladie de la peau. Le symptôme le plus sûr est l'apparition brusque de la lésion chez un sujet qui s'est trouvé les jours précédents dans un endroit où croît la plante.

La lésion cause une douleur cuisante et des démangeaisons vives. Elle peut durer, suivant l'intensité de l'intoxication, de deux à douze jours.

LE REMEDE. — Il n'y a pas de remède très efficace lorsque la lésion est bien avancée; il faut qu'elle suive son cours. Au début cependant, l'application sur la peau de sels de zinc, de plomb ou de fer, neutralise l'agent toxique. Le meilleur antiodite est une solution d'une partie de chlorure de fer dans dix parties d'eau et dix parties d'alcool fort. On badigeonne simplement la peau. Pour éviter l'irritation on enveloppe le membre atteint. Lorsque le contact est récent, un simple lavage avec un savon peut arrêter le développement de la lésion.

SUSCEPTIBILITE. — Une personne sur dix-huit est susceptible de troubles graves après contact avec la sécrétion de la plante. Les cas bénins sont beaucoup plus fréquents. Certaines personnes sont tout à fait immunes. Il existe des superstitions sur la récurrence annuelle de la lésion durant sept années de suite après une première attaque. Il n'y a là rien de fondé. Des personnes subissent chaque année les effets nocifs de l'herbe-à-la-puce, parce que chaque année, à la même saison, elles reviennent au même endroit et subissent de nouveau le contact.

N. B. — Le cliché ci-dessus a été dessiné par une lauréate au concours de botanique du *Devoir*: Mlle Dubreuil.

Nouveaux cercles
CERCLE DE L'ECOLE NORMALE DE ST-JEROME

Président d'honneur: Rév. M. l'abbé G. Thiol, principal; président: S. Piché; vice-président: J. Prévost; secrétaire: Y. Paquet; conseillers: A. Fyfe, G. Dugal, di-

Chanson des gâteaux

C'est moi qui suis l'éclair, l'éclair au chocolat...
Ou l'éclair au café... c'est comme il vous plaira!
Je suis tout onctueux,
Crèmeux et moelleux.
Je suis comme un velours glissant sur l'estomac.
C'est moi qui suis l'éclair moka, l'éclair au chocolat!

Le croissant à son tour réclame quelque honneur.
Fi donc! de ces gâteaux trop remplis de douceur!
On les mange sans faim!
Ça barbouille à la fin!
Moi, je ne puis comme eux vous tourner sur le cœur
Je suis très nourrissant, je suis très nourrissant.
Je suis, je suis très nourrissant, je suis le bon croissant.

Je suis la tartelette aux framboises des bois,
Débordant de parfum et jolies à la fois,
Pleine d'un jus exquis.
Rouge comme un rubis.
Au dextre des gourmets je suis un plat de choix.
Je suis la tartelette, je suis la tartelette!
Je suis la tartelette faite aux framboises des bois.

Si l'on mettait aux voix, j'aurais le maximum!
Qu'y a-t-il de meilleur que le baba au rhum?
C'est moi et c'est fondant,
Ça vous brûle en dedans.
Ça vous paraît trop fort délicieusement!
C'est moi le bon baba, c'est moi le bon baba.
C'est moi le bon baba, baba, le bon baba au rhum.

Le meilleur des gâteaux, c'est le gâteau de riz
Simple, familial, garni de fruits confits,
Enduit de caramel,
Aussi blond que du miel.
Il est aimé des grands et chéri des petits.
Arrosé de bon jus, il a, quand il paraît
Sur la table, un succès nouveau, général et discret.

C'est nous les petits fours dans leurs petits papiers!
Les petits fours glacés, fourrés et variés!
Cerises, dattes, noix,
Qui vous poissent les doigts
Avec le bon sirop dont ils sont habillés.
Vive les petits fours! Vive les petits fours!
Vive les petits fours pliés dans leurs petits papiers!

Et moi je suis le pain, le bon pain de froment,
Celui qu'il faut manger quotidiennement.
On ne s'en lasse pas
Comme de vos babas,
Comme de ces douceurs qui vous rendent gourmand.
En miche, en boule, en flûte, en diverses façons,
C'est toujours du bon pain pétri de farine et de son.

Vous pourriez vous passer de gâteaux, mes amis
(Encore, n'est-ce pas sûr, les gâteaux sont exquis!),
Mais il est bien certain
Que vous mourriez de faim
Sans le petit pain frais ou le gros pain rassé.
Vive le boulanger qui nous pétrit le pain!
Vive le pain de chaque jour, si bon quand on a faim!

rectrice: Soeur Marie de Bon Secours, S.S.S.

Cercle Hérubaud: Ecole Saint-Jacques, Montréal, 20 membres. Président: Roger Lemay; vice-prés: Roger Bussière; sec.: Jacques de Grandpré; conseillers: Etienne Bertrand et Jean-Jacques Houde. Directeur: Frère Georges, F.E.C.; sous-directeur: Frère David, F.E.C. Ce cercle est nommé en l'honneur du Frère Hérubaud-Joseph, F.E.C., oncle maternel du cardinal Verdier, et célèbre naturaliste français qui a laissé plus de vingt-cinq ouvrages scientifiques, surtout botaniques. Il faisait partie d'une douzaine de sociétés savantes.

N. B. — Deux autres cercles viennent d'être formés à l'Académie commerciale de Québec et au collège d'Arthabaska. Nous publions la semaine prochaine les rapports de ces cercles.

PROCHAINES EXCURSIONS

Nous aurons une excursion pour les cercles des pensionnats le jeudi 11 juin, et une autre pour les cercles de jeunes filles, le samedi 13 juin. Les détails concernant ces deux excursions paraîtront dans le *Devoir* de samedi prochain.

CONCOURS DU CERCLE HUARD

Comme nous l'annoncions dans notre dernière chronique, nous publions ci-après les conditions du concours du cercle Huard, du collège Jean-de-Brébeuf. Nous sommes assurés qu'elles rendront service à plusieurs.

CERCLES HUARD DES JEUNES NATURALISTES.

Le C. J. N. Huard du collège Jean-de-Brébeuf organise, pour les vacances, un concours d'histoire naturelle. Tout élève est cordialement invité à y prendre part.

Les concurrents peuvent choisir entre quatre sections:

1. COLLECTION D'INSECTES

1.—Se borner à un groupe, par exemple, les papillons de jour ou de nuit ou ramasser des spécimens caractéristiques des familles.
2.—Se procurer chez un pharmacien une bouteille à large goulot, contenant du cyanure de potassium dans du plat de Paris. Remplir la bouteille de l'eau et de la bouteille un carton pour que l'insecte ne colle pas au plat.
3.—Fixer les insectes dans des boîtes de cigares ou autres. Les épingles d'insectes ne coûtent pas cher et sont nécessaires.
4.—Une étiquette fixée sur l'épingle indique le numéro d'ordre, et un cahier enregistrant la date de la trouvaille, la localité et les observations personnelles.

Le Directeur du concours, B. TACHE, S.J.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)

II. COLLECTION DE PLANTES

1.—Recueillir des spécimens complets autant que possible: fleur et feuilles sur tige, fruit. Bien remarquer l'habitat de la plante: bois, marécage, champ, hauteur naturelle.
2.—Faire sécher la plante entre des journaux, buvards ou mieux dans une presse-botanique.
3.—Monter la plante sur papier assez fort, blanc de préférence. Le format international est de 16 1/2 de hauteur par 11 1/2 de largeur. Fixer la plante avec du papier collant. Mettre dans le bas à droite une étiquette portant un numéro d'ordre, nom et famille de la plante, si possible, date de collection, localité, nom du propriétaire.
4.—Un cahier enregistré des observations personnelles.

III. COLLECTION D'AU MOINS VINGT MINERAUX OU PIERRES

1.—L'échantillon doit être de deux pouces carrés environ.
2.—Indiquer l'endroit précis de la trouvaille, et remarquer si le spécimen est isolé ou dans une "mine".
3.—Indiquer l'endroit précis de la trouvaille, et remarquer si le spécimen est isolé ou dans une "mine".

IV. COLLECTION DE PHOTOS, DESSINS CONCERNANT L'HISTOIRE NATURELLE DU PAYS.

1.—Il faut un objet précis: plante, arbre, animal.
2.—Indiquer d'un ou deux mots caractéristiques le sujet représenté.
3.—Si l'objet est un animal, il doit être représenté dans son milieu naturel, avec ses caractéristiques de son milieu.

CONDITIONS DU CONCOURS

1.—S'inscrire avant le départ.
2.—Le concours commence et se termine avec les vacances.
3.—Tous les objets présentés doivent être des spécimens recueillis et travaillés par l'élève concurrent.
4.—Indiquer soigneusement votre nom et prénom sur les boîtes ou l'herbier, votre âge et la classe.
5.—Il y aura à l'automne distribution de prix aux vainqueurs. Pour juger on tiendra compte de l'apparence de la collection, du travail fourni et de la précision scientifique. Les travaux seront exposés au parloir, s'ils en valent la peine. Les concurrents seront classés en trois ou quatre catégories. Ceux qui peuvent provoquer la générosité de donateurs de prix en faveur de ce concours sont invités à le faire.

On conseille de lire dans le *Devoir* du samedi, la chronique consacrée aux Cercles des jeunes naturalistes.

Le Directeur du concours, B. TACHE, S.J.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)

Avis aux jeunes naturalistes

Les jeunes naturalistes qui désirent envoyer au Coin des Jeunes le récit de leurs excursions et leurs impressions, sont priés de donner leurs prénoms, nom et adresse au long avec un pseudonyme (si désiré). Adresser au Coin des Jeunes, le *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame. Les meilleurs travaux seront publiés.

Rions un peu

UNE DISPUTE EDIFIANTE

La maman, sèvere. — Mes enfants, laquelle de vous deux a mangé les bonbons que j'avais laissés sur la table?
Les deux petites filles, en chœur: — Ce n'est pas moi, maman.
C'est certainement une de vous, laquelle?
Josette. — C'est Lucienne.
Lucienne. — Non, ce n'est pas moi; Josette est une menteuse.
D'abord, elle n'était pas là quand je les pris.

AUX COURSES

— Vous voyez ce cheval, il a rapporté cinq cents mille francs à son propriétaire.
— Oui, et la pauvre bête mourra sur la paille.

DEVANT LA PORTE CLOSE

Jeannot, revenant de l'école, trouve chez lui la porte fermée et pousse des cris perçants.
— Qu'as-tu donc à crier comme cela? demande une voisine impatientée.
— Je suis enfermé dehors!

UNE OCCASION

Les Dupont, qui demeurent près du Jardin des Plantes, reçoivent à l'improviste les Durand accompagnés de leur petit garçon.
— Chers amis, quelle bonne idée vous avez eue de venir nous voir!
— Ah! s'écrie le petit Durand, c'est que nous voulions voir les bêtes, alors nous avons profité de l'occasion pour venir ici.

QUI VEUT LA FIN...

— Comment, Lili, tu redemandes des épinards, toi qui les détestes?
— C'est pour qu'il n'en reste pas demain.

Le Théâtre des petits

LE 2 JUIN A SAINT-SULPICE PROGRAMME

Trio — 1er mouvement, René, Trio instrumental du Théâtre des Petits.

Les Cerises, savnète en 1 acte. Sarabande, Haendel; Menuet, Beethoven, Gilles Papineau-Couture, violoniste.

J'aime mieux les deux (monologue), Gilles Bertrand.

La Poupée malade. Trois interprètes de 5 ans. Savnète en 1 acte. "Vito", de Popper; Suzette Forques, violoncelle.

La Cage (récitation). Lise Riopel, 8 ans.

L'examen pour rire. Savnète en 1 acte.

Le petit chat blanc n'est pas mort (récitation). Josée Forques.

Trio — 1er, 2ème et 3ème mouvements, René, Trio instrumental du Théâtre des Petits.

L'éducation des poupées (dialogue pour petites filles).

Réverie, Schumann. Suzette Forques, violoncelle.

La Belle au Bois Dormant. Savnète en 1 acte.

Les Pierrots. Paroles et musique. A. de Boold.

Petite vie des saints

30 mai — SAINT FERDINAND, roi de Léon et de Castille.

Ferdinand était fils d'Alphonse, roi de Léon, et de Bérançère, de Castille, tante du roi saint Louis IX. Toute sa vie se passa au milieu des rudes combats contre les Maures qui occupaient l'Espagne, et contre des compétiteurs avides qui lui disputaient ses provinces. Dans toutes les luttes, le prince chercha toujours loyalement le royaume de Dieu et la justice; le reste lui fut donné par surcroît. D'une honnêteté scrupuleuse, dès que ses droits apparaissaient douteux, il se refusait à les faire valoir.

"Seigneur, vous qui sondez les cœurs, amitié à répéter dans sa prière, vous savez que je cherche votre gloire et non pas la mienne. Mon désir n'est pas d'acquiescer aux royaumes périssables, mais d'étendre la connaissance de votre nom." Si Ferdinand était pour ses soldats un magnifique exemple d'endurance, de mépris de la mort et de courage militaire, il apparaissait aussi devant eux comme un parfait modèle de toutes les vertus chrétiennes. Il jeûnait strictement aux jours prescrits par l'Eglise, portait un rude cilice, prolongeait sa prière au point de passer la nuit entière en oraison, spécialement quand il se préparait à livrer bataille. Aussi Dieu lui fit remporter de brillantes victoires. Ce grand roi fut un des ouvriers les plus actifs de la reconquête de l'Espagne sur l'envahisseur musulman. Il mourut en 1252.

IL Y A QUINZE ANS

(Le *Devoir* du mardi 30 mai 1916)

D'après les dépêches, les Allemands ont gagné du terrain entre Cambrés et le Mort-Homme, mais les Français ont progressé sur tous les autres points au nord-ouest de Verdun.

On mande de Londres que les Bulgares déploient une grande activité depuis qu'ils occupent des forts grecs près de Demir-Hissar. D'après Rome, les Italiens réussissent à contenir les Autrichiens dans le Tyrol méridional.



Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine—St-André — Demontigny — St-Christophe — Plateau 5151

SOIRES NOUVELLES UNIES OU IMPRIMEES

Pour les légères toilettes d'été

Crêpe plat de vraie soie imprimée

Tous les plus nouveaux modèles de la saison peuvent être confectionnés de ces tissus dans les plus récents dessins et coloris, toute personne le moins habile dans la confection ne devrait pas hésiter à venir profiter de notre vente spéciale de lundi. Largeur: 38 pouces. Prix ord. 2.25 à 2.95. SPECIAL, la verge

Epais crêpe plat de vraie soie

Ce crêpe est uni, de texture serrée et très souple au toucher. Garanti PURE SOIE. Choix de 27 nuances: 38 pouces de largeur. Spécial, la verge

Chiffon imprimé pure soie

Largeur: 38 pouces. Texture de soie véritable, très légère, souple et cependant résistante. Dessins de fleurs en bouquets, pétales clairsemés ou larges roses épanouies, sur fond pâle ou foncé. Prix ord., 2.49. NOTEZ LE BAS PRIX. SPECIAL, la verge

DUPUIS FRERES — au deuxième



Pour la procession

Banderoles de couleur

Longueur: 30 pouces. Divers sujets tels que armoiries pontificales, couleurs tricolores, canadiennes, etc. Prix spécial, la verge .18

DUPUIS FRERES — au troisième

Rayon des objets de piété.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dugal, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.



GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

G. Hâte. — Oui, je l'ai reçue et j'ai hâte aussi de faire cette analyse que vous attendez depuis si longtemps!
Pénélope. — Vous croirez qu'à l'exemple de Pénélope, je recommande les mêmes caractères? Votre tour viendra pourtant!
Violente de bois. — Etude parue le 23 mai.

Campagne. — Délicate, sensible et bonne, je remarque, chez elle, une absence d'égoïsme et une activité qui favorisent un dévouement toujours prêt à l'action. Elle est sensée et pratique. La volonté est égale, ferme et persévérante. Le cœur est tendre et timide, elle est d'une réserve qui rend difficile les confidences et arrête l'expansion. Je crois qu'elle s'épanouira dans l'amour, et qu'alors elle apprendra à mieux exprimer et manifester ses sentiments. Elle est courageuse et remplit de bonne volonté. Toujours simple et naturelle, elle est sincère et droite. Ni coquette ni vaniteuse; elle est déjà sérieuse et conduite par le bon sens et la raison. L'orgueil est fier, elle a confiance en elle, ce qui, dans son cas, est une qualité et une force. Je note un peu d'opiniâtreté, un humeur variable, l'habitude de trancher les questions avec raideur. N'empêche qu'elle a des souplesses habiles et bien féminines.

Sirius. — Sensible, nerveuse, d'une grande impressionnabilité; elle a un cœur aimant, la bonté est dévouée, mais l'activité, très égale, nuit à la continuité de ce dévouement. Elle est timide, réservée jusqu'à la dissimulation et elle lutte contre sa sensibilité pour l'empêcher de paraître trop. Absolument naturelle et spontanée, elle tient cependant à la bonne opinion et elle en a le souci. L'humeur est inégale; elle est souvent nerveuse et irritable avec des entêtements raides, des brusqueries et des impatiences. Elle est autoritaire, elle aime à contredire et à discuter, et elle tient à ses idées et cède difficilement. Comme elle voit assez juste, elle peut cependant admettre ses erreurs quand elle se trompe et modifier ses idées. Elle est facilement attristée, sa sensibilité étant délicate et profonde. Jeune, crédule, naïve, sans expérience et très entière en tout comme ceux qui ne connaissent pas la vie. Orgueil et un peu de susceptibilité. Je note un penchant à la jalousie qu'il ne faudrait pas laisser se développer.

Renée C. — Très imaginative et très sensible, elle a une tendance à exagérer les choses qui lui paraissent importantes. Elle les voit souvent comme elle désire qu'elles soient et se prépare quelques déceptions. Enthousiaste, elle s'emballe facilement et elle n'est pas constante. Qu'elle aime à parler! Animée, ardente, aimant la société et le plaisir, elle est aimable, gaie, bienveillante, un peu coquette, peut-être, mais rien de grave. Elle s'aime bien et elle n'admet pas qu'on ne l'aime pas; elle fait des frais en conséquence. Pas très pratique, dépendante, elle a un peu d'ordre et un goût marqué pour la fantaisie, la nouveauté et l'imprévu. Franche mais capable de blague. Cœur affectueux, bon et dévoué qui se fixe un jour, et alors il y aura de belles modifications chez Renée. La volonté est impulsive, autoritaire, suffisamment énergique, mais encore capricieuse, elle réserve des surprises à son entourage; courageuse, optimiste, sûre d'elle, de ses amis, de la vie et du bonheur qu'elle attend avec une certitude réjouissante!

Brise lévistenne. — Du bon sens et un sens pratique qui va se développer avec les occasions de l'exercer. Elle est réfléchie, raisonnable et pas mal raisonnable. La sensibilité est combattue, elle cherche souvent à la cacher. L'humeur est inégale. Elle est gaie, active et courageuse. Le cœur est bon et les affections, tranquilles et constantes, ne connaîtront jamais les grands élans de la passion. Capable de se dévouer en luttant contre un peu d'égoïsme qui a tendance à tout ramener à soi. Un amour propre susceptible lui rend toute critique détestable. Mais elle est droite, sincère et elle sait bien, au fond, qu'elle n'est pas parfaite et que souvent les observations et les reproches sont justes. Elle est nerveuse, un peu capricieuse. La volonté est impulsive, capable de résolution et de fermeté, assez tenace, souvent entêtée, en somme, énergique. Plus de persévérance serait possible et bien utile.

Maine. — Délicate, nerveuse, très sensible et d'humeur extrêmement variable, ma correspondante est jeune, naïve, d'une franchise imprudente et d'une crédulité enfantine. La volonté et l'activité sont inégales, la dernière tour-à-tour ardente et molle. Animée, optimiste, absolument sûre d'elle-même, Maine se prépare des déceptions nombreuses, car elle est remplie d'illusions et elle voit gens et choses comme elle désire qu'ils soient. Fantaisie, mais au fond assez de réflexion et de bon sens pour qu'il y ait des possibilités de devenir sérieuse. Humeur inégale, brusqueries, impatiences et entêtements raides. La volonté n'est pas forte et on l'influence trop facilement: il y a danger quand l'influence est

mauvaise. Le cœur est bon, aimant, et le dévouement est en germe et prêt à s'exercer quand il sera sollicité fortement par les circonstances.

Jan Pleur. — Il est intelligent avec un esprit précis, réfléchi, clair et soucieux des détails. C'est une nature impressionnable, nerveuse, sensible et très dévouée. Enthousiasme et des dégoûts profonds. Droit et sincère, il a en horreur toute forme de tromperie et aucune indulgence pour les menteurs auxquels il enlève sa confiance une fois pour toutes. Il est bon, d'une tendresse contenue et muette qu'il faut deviner. Généreux et capable de se dévouer. Humeur inégale, nerveuse, irritabilité qui peut aller à l'exaspération. La volonté est énergique, peut-être pas très persévérante, mais courageuse, sans cesse renouvelée et très active. Ambition et bonne volonté. Finesse et observation juste. Tous les éléments du succès et un côté très aimable quoiqu'il puisse être maussade à ses heures.

Jean DESHAYES

PETIT CARNET

PROCHAIN VOYAGE

M. Théo-J. Lafrenière fera l'excursion à travers le Canada jusqu'en Alaska et au Yukon, en juillet prochain, sous les auspices de l'Université de Montréal.

A l'Île Gros-Bois

Mardi dernier, le 26 mai, les élèves du Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges sont allés en pique-nique à l'Île Gros-Bois avec leurs professeurs. Trois tramways avaient été retenus et l'Empress avait été nolisé pour la circonstance. On remarquait la présence du supérieur, le Fr. Narcisse, C.S.C., du vice-supérieur et du préfet de discipline, le Fr. Austin et le Fr. Hubert, du chaplain, le R. P. Honoré Lapointe, C.S.C., de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle de Notre-Dame et professeur au collège. Le programme de la journée fut assez varié pour satisfaire les plus difficiles: il y eut goûter, rafraichissements, courses, partie de balle, etc.; les musiciens firent résonner les échos de l'île et les "Jeunes naturalistes" se mirent en quête de plantes et d'insectes.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR"

30 mai 1931. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.